

Edition quotidienne
CANADA \$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: 1241

SERVICE DE NUIT:
Administration: Harbour 1243
Rédaction: Harbour 3679
Gérant: Harbour 4897

FAIS CE QUE DOIS!

Du "Soleil", de M. Taschereau et de nous

Quelques questions fort pertinentes

Le premier ministre de la province de Québec, procureur-général et comme tel chargé de voir à l'observance de la loi, nous a mis directement en cause dans une lettre adressée à l'Action catholique et publiée par celle-ci dans son numéro de samedi dernier.

M. Taschereau, à date, ne nous a point répondu; mais le Soleil d'hier, que nous recevons ce matin, vient à sa rescousse. Le Soleil qualifie d'impertinentes les questions que nous avons cru devoir présenter au premier ministre; mais il se garde bien de reproduire ces questions, de les soumettre ainsi à l'appréciation de ses lecteurs. Il ne cite pas un mot de nos commentaires.

Cela, de son point de vue, peut simplifier le débat. Nous nous permettrons d'user d'une autre méthode, et d'abord de citer abondamment le Soleil, comme nous l'avons fait de la prose de M. Taschereau lui-même.

Et donc, dit le Soleil, "il ne s'agit pas ici de poser des questions impertinentes au premier ministre, mais de s'en tenir à la question de fait. Ou M. Taschereau a dit vrai ou il a dit faux. S'il a dit vrai, le journal montréalais se trouve à faire figure d'hypocrite chaque fois qu'il fait d'éloquentes professions de foi dominicales; s'il a dit faux, il y va de l'honneur du confrère de se disculper. Toute la question est là. Les tours de finesse et les mots d'esprit n'y font rien. Il ne faut pas se tirer d'une situation comme celle-là par de l'habileté, mais par de la vérité."

Qu'a donc dit M. Taschereau? Ceci simplement, que les propres lecteurs du Soleil ont pu lire deux fois, dans l'article même que nous commentons et dans le texte de la lettre du premier ministre publié par le même Soleil: "Vous serez peut-être étonné, Monsieur le Directeur, de savoir que j'ai reçu des plaintes à l'effet qu'en avril dernier le Devoir avait fait travailler son personnel deux dimanches consécutifs jusqu'à, dans un cas, au-delà de trois heures du matin, pour imprimer un petit journal qui nous diffuse toutes les semaines et que beaucoup de pères de famille ne veulent pas admettre dans leurs foyers. Est-ce le cas de dire: "Qu'a fait et que se propose de faire le procureur-général?"

Je ne veux pas mettre en doute la bonne foi du personnel du Devoir, ni son désir de ne pas sanctifier le dimanche. Mais, si on a cru devoir passer outre en ces deux circonstances, peut-être pour des raisons d'urgence et de nécessité, que l'on invoque souvent, ne peut-on pas raisonnablement croire que d'autres personnes se trouvent parfois dans la même nécessité, et que le procureur-général est obligé de prendre des renseignements avant de sévir?"

On voit-on là-dedans que M. Taschereau ait porté contre l'administration du Devoir une accusation quelconque? Il ne dit pas que celle-ci ait fait telle ou telle chose. Il dit simplement qu'on a porté auprès de lui des accusations. Ces accusations, il les reproduit, mais il a bien soin de ne pas les prendre à son compte. Il indique même que, si elles étaient matériellement fondées, d'importantes circonstances pourraient en ruiner le fondement légal ou moral. Et, de cette présomption, il tire un argument général en faveur d'une politique que personne ne s'est jamais avisé de contester: regarder avant de sauter.

Voilà les choses aussi objectivement que possible. M. Taschereau est armé de toutes les armes pour se rendre compte de la matérialité des faits et de leurs circonstances. Il dispose d'une police dont il doit savoir se servir. Croit-on que s'il avait constaté que le Devoir s'est mis en telle posture qu'on puisse avec justice et à propos lui coller l'épithète d'hypocrite, il n'eût point directement formulé son accusation? Il ne nous l'eût point assénée en plein front? Cette absence d'accusation directe de la part d'un homme qui avait tous les moyens de vérification devrait faire soupçonner au Soleil une chose que nous constatons ici: la tranquillité avec laquelle l'administration du Devoir envisage cet aspect de la question et les recherches qu'elle pourrait susciter.

Mais, si le texte de M. Taschereau ne comportait aucune accusation contre l'administration du Devoir, il susciterait par contre, à propos de l'auteur lui-même, les questions que le Soleil, tout en les dérochant à ses lecteurs, qualifie d'impertinentes, mais qui, au contraire, sont rigoureusement pertinentes, mais qui, au contraire, sont rigoureusement pertinentes.

Car les faits sont là, avec leurs conséquences nécessaires. M. Taschereau, procureur-général, déclare formellement qu'il a reçu des plaintes.

Ces plaintes visaient la violation d'une loi dont lui et ses amis prétendent qu'elle l'intéresse particulièrement.

A-t-il fait quelque chose pour en vérifier l'exactitude et le bien-fondé?

Si non, pourquoi? (Et, incidemment, s'il a jugé que les plaintes ne valaient pas la peine qu'on s'en occupe, pourquoi a-t-il plus tard fait état dans sa lettre à l'Action catholique?)

Si oui, quel a été le résultat de son enquête?

S'il a été favorable, ce résultat, pourquoi le premier ministre ne l'a-t-il pas dit en jetant l'accusation dans le public?

S'il a été défavorable, pourquoi n'a-t-il pas été suivi, de la part des autorités, d'une intervention quelconque?

On sait qu'en cette matière M. Taschereau, convaincu qu'à raison du texte de la loi certaines interventions personnelles sont d'une efficacité plus grande, plus immédiate en tout cas, que les poursuites directes, a largement varié ses modes d'action. Dans la lettre même que nous commentons, il spécifiait que, sur réception des premières plaintes relatives à Montebello, il a écrit au gérant de l'entreprise pour lui faire part de cette plainte et le "prier" de voir à ce que le travail cessât le dimanche. Dans d'autres cas, dont la preuve existe en blanc et en noir dans des pièces produites devant l'Assemblée législative, le procureur-général a même sollicité l'intervention bienveillante de personnes étrangères à l'administration des entreprises dénoncées.

Il n'apparaît point qu'à la suite des plaintes qu'il déclare avoir reçues contre le Devoir, M. Taschereau ait recouru à l'un quelconque de ces modes d'action — ni aux poursuites directes, ni à la "prière", ni même à l'intervention d'un parent ou d'un ami des intéressés.

Qu'en peut-on conclure, sinon ceci: ou — et tel est bien le cas — il n'y avait pas matière à une intervention quelconque de sa part, ou le procureur-général n'a pas fait son devoir? Le Soleil peut qualifier d'impertinentes les questions qui font éclater ces évidences, cela ne change rien à leur rigoureuse pertinence, à leur parfait à propos, à leur exacte convenance.

Un mot encore, et ce sera fini — pour aujourd'hui. Le Soleil affirme trouver "étrange" que nous n'ayons pas

Chronique

A Normand, Normand et demi

Sur la route, l'auto filait à vive allure dans un nuage de poussière dorée. Monsieur Thomas et sa femme (puisque c'est d'usage d'accorder au mot "épouse" le qualificatif "digne", même lorsqu'il ne convient pas du tout) revenaient de passer une fin de semaine à la campagne, chez des parents qu'ils ne recevaient jamais et qu'ils ne visitaient qu'en ces sortes de circonstances.

Monsieur Thomas, en conducteur prudent, n'aimait pas la vitesse et Madame Thomas encore moins. Ensemble ils eurent d'ailleurs des aptitudes à battre les records que leur moderne voiture, achetée d'occasion, se serait refusée à de semblables exploits.

Monsieur Thomas, en conducteur prudent, n'aimait pas la vitesse et Madame Thomas encore moins. Ensemble ils eurent d'ailleurs des aptitudes à battre les records que leur moderne voiture, achetée d'occasion, se serait refusée à de semblables exploits.

Et ce quelque chose surgit sous la forme d'un magnifique coq tout blanc qui, perché sur la clôture longeant la route, regardait le plus paisiblement du monde venir la voiture vrombissante des Thomas. Pourquoi ce coq d'allures si patibulaires eût-il la malencontreuse idée de prendre son vol pour traverser la route juste au moment où l'automobile allait le dépasser? Nul ne le saura jamais, pas même ce pauvre coq qui, frappé par le pare-brise, alla rouler dans le fossé.

Le choc fit voler le pare-brise en éclats et cette chère créature de Mme Thomas, si prudente dans ses conseils amicaux, en reçut un qui lui coupa la figure, au beau milieu de la joue droite. Une fois la voiture arrêtée sur le bord de la route, Monsieur Thomas s'empressa auprès de son épouse qui gémissait à fendre l'âme. Sur la figure congestionnée de la dame coulait un mince filet de sang qui, mêlé à la poudre de riz et au fard dont elle usait copieusement, laissait sa trace plus sûrement que l'entaille elle-même.

"Je suis défigurée pour toujours, gémissait-elle en portant sa main à sa joue ensanglantée. Vilmeux de coq, je te l'avais bien dit, Cléophas, qu'il nous arriverait malheur."

"Est-ce que le journal, prévoit, moi, répétait d'une voix angélique le malheureux mari, que ce coq s'élançait juste au moment où nous allions passer?"

"Tu aurais dit le prévoit et tu vas me le payer. Vilmeux de coq..."

Après avoir pensé tant bien que mal la blessure de sa femme, Monsieur Thomas remonta sa voiture en marche pour atteindre le village voisin où il savait trouver un médecin. Le praticien était chez lui. Monsieur Thomas lui laissa son épouse pour traitement et retourna s'enquérir du propriétaire du coq, cause de l'accident.

La bête était toujours dans le fossé, morte. Mais comment retrouver le propriétaire? Il y avait bien trois maisons, toutes flanquées de poutrelles, tout près de l'endroit où s'était déroulé le drame, mais il s'agissait de savoir à qui appartenait le coq.

Monsieur Thomas resta un long moment songeur, puis se décida à frapper à la porte de la maison la plus rapprochée de l'endroit où gisait le pauvre gallinacé.

"Entrez", lui répondit de l'intérieur une voix masculine.

"Pardonnez-moi de vous déranger, dit Monsieur Thomas au fermier qui s'était levé à son entrée. Je voudrais seulement savoir si c'est à vous le coq blanc qui est là-bas, dans le fossé."

Evidemment, on stratrait un piège. Aussi, le cultivateur hésita-t-il quelques secondes avant de répondre: "Je ne crois pas, mon cher Monsieur. Mes coqs sont dans mon poulailler."

"Je regrette de vous avoir dérangé pour rien. Voyez-vous, dit Monsieur Thomas, j'ai tué ce coq tout à l'heure, avec mon auto, et comme je n'aime pas à causer de dommages à personne, sans offrir de compensation, je venais vous demander combien vaut ce coq afin de vous le payer."

Jamais cultivateur n'avait rencontré d'automobiliste aussi honnête. Pensez donc, vous écrasiez un coq et revenez vous offrir un dédommagement! L'interlocuteur de Monsieur Thomas s'approcha vite de la fenêtre et demanda: "Voulez-vous dire ce gros coq blanc, dans le fossé, là-bas?"

"Précisément", de répondit Monsieur Thomas.

"C'est bien à moi, en effet, je le reconnais maintenant. Vous allez me le payer?"

"Pas tout à fait, dit en souriant Monsieur Thomas qui tenait son homme. Votre coq, en traversant la

Impair

Dans un récent discours qu'il a fait devant un congrès à Berlin, l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, ancien chef de centrales électriques, avait inséré dans son texte cette phrase, sur l'énergie électrique dans son pays d'origine: "Je ne connais aucune autre industrie dont l'on vende le produit quinze fois plus cher que le prix de revient à la masse des consommateurs". M. Insull, de Chicago, un des financiers américains qui ont le plus de capitaux dans cette industrie, et qui était à Berlin, s'est opposé à cette déclaration; il a usé de toute son influence pour tenter de la faire supprimer du texte de l'ambassadeur, avec ce résultat que les paroles de celui-ci font maintenant leur tour du monde, et ont une notoriété qu'elles n'auraient pas eue autrement. M. Insull eût bien mieux de laisser passer cette phrase sans entreprendre de la faire sauter. Il n'a réussi qu'à la souligner.

Et Madame Thomas, qui reçut une robe neuve achetée avec l'argent du propriétaire du coq, raconte à ses amis et connaissances la ruse employée par son mari qu'elle considère depuis comme un grand homme...

PROSPER

Bloc-notes

Ce pauvre M. King

L'autre jour, dans les Cantons de l'est, le sénateur Pope a dit, selon la Gazette, que "si M. King est remis au pouvoir par les électeurs, les mères canadiennes élèveront des bébés sains pour les voir ensuite devenir des citoyens yankees". Vers le même temps, un autre sénateur, ailleurs, — M. C. P. Beaubien, — disait que "M. King est le domestique d'un groupe malveillant de l'Ouest qui le tient dans ses mains". Dans l'Ontario, M. Manion, qui en a lui aussi contre le gouvernement King, affirmait que depuis qu'il est au pouvoir "M. King a toujours adopté une attitude de pro-américaine". Et à quelques milliers de milles de l'endroit où M. Manion tenait ces propos, M. Bennett reprochait au premier ministre de tout sacrifier à la Grande-Bretagne. Ainsi donc, à en croire l'ensemble de ces critiques, M. King est à la fois pro-anglais, pro-américain, pro-progressiste et pro-yankee. De toutes façons, il est anti-Canadien. On l'accuse d'être aussi séparatiste et de travailler à faire sortir le Canada de l'Empire britannique. M. King n'a pas le choix: il est, prétend-on, tout cela à la fois et il mérite de la part des électeurs une réputation en bloc. Il reste à savoir comment accorder tous ces reproches et quel poids ils auront le 28 juillet.

Ce que cela paie

Un journal travailliste anglais écrit que lord Rothermere retire de ses quotidiens, en Grande-Bretagne, un profit moyen de \$1200 par jour, que l'un de ses parents, associé avec lui, M. Esmond Harmsworth, touche en moyenne \$1835 par jour des mêmes journaux, et que lord Beaverbrook, le pauvre homme, ne reçoit des siens que \$450 par jour. Le journalisme populaire anglais laisse évidemment mourir de misère ceux qui en sont propriétaires. Quant aux rédacteurs, en Angleterre comme ailleurs, ils tirent pour la plupart de la travail juste de quoi vivre.

L'ennemi

Il y a deux ans, les aviateurs du Bremen, dans leur bond de l'Irlande à l'Amérique, perdirent leur route dans le brouillard, faillirent tomber à l'intérieur du Labrador désert et finirent par descendre à l'île Verte, tout près de Terre-Neuve. Hier matin, les aviateurs du Southern Cross, partis eux aussi d'Irlande, se sont égarés dans la brume près de Terre-Neuve, ont erré dans les airs au-dessus du golfe, — on prétend avoir entendu à Sydney, pendant quelques minutes, dans la nuit, le roulement des moteurs de leur aéroplane, — et ont réussi à prendre terre, au risque de leur vie, en plein brouillard, au Havre-de-Grace, guidés tant bien que mal par des messages radiophoniques. Depuis dix ans, un quinzaine d'aviateurs se sont perdus dans le brouillard de Terre-Neuve, le brouillard intense et quasi permanent leur rendant impossible toute navigation aérienne et les privant de tout point de repère. Au dire des techniciens, la combinaison des brouillards du golfe et de l'océan, au large de Terre-Neuve, et de vents froids violents est responsable en grande partie de l'insuccès de presque tous ceux qui ont tenté de traverser l'Atlantique Nord. De tous ceux qui ont entrepris ce voyage dans l'un ou l'autre sens, à la hauteur de Terre-Neuve, une demi-douzaine à peine ont échappé à la mort. La route du sud est plus longue, de navigation moins difficile, mais il y a l'impossibilité du ravitaillement en essence et la limite de résistance du facteur humain. Tout cela retarde le développement des moyens de transport aériens de l'un à l'autre continents.

En Islande

Un pays sans gouvernement

Telle a été l'Islande pendant les trois premiers siècles de son histoire politique. Un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire mais pas d'exécutif — Il appartenait à chacun de se faire justice.

Si jamais pays connut le régime démocratique dans toute sa perfection, c'est bien l'Islande du moyen âge. Dans une crainte de voir s'établir chez eux une autocratie ou même une simple autorité centrale, qu'ils n'étaient pas disposés à subir, les Islandais apprirent à se passer, pendant plus de trois siècles, de tout pouvoir exécutif.

Dans nos sociétés modernes, cela serait à peu près impossible. Sans gouvernement, sans exécutif, il manquerait quelque chose à notre rouage administratif. Il ne suffit pas d'un Parlement pour légiférer, de tribunaux pour juger selon les lois adoptées et pour interpréter ces lois. Il faut en même temps une autorité qui veille à l'application des lois et qui dispose au besoin de la force nécessaire pour faire respecter les décisions judiciaires. C'est le gouvernement, l'exécutif, composé de ministres responsables au Parlement et maintenus par lui.

PAR T. S. F.

EN 32 HEURES

La seconde traversée de l'Atlantique, de l'ouest à l'est, s'est faite en 32 heures. On sait que plusieurs aviateurs ont perdu la vie au cours de ces dernières années en tentant cette périlleuse traversée. Le capitaine Kingsford-Smith et ses compagnons quittèrent Port Marnock, en Irlande, mardi matin. Ils atterrirent au Havre-de-Grace à 5 heures 57 hier matin. En approchant de Terre-Neuve, les aviateurs se perdirent dans la brume et durent voler à l'aveugle plusieurs heures durant. Ils réussirent finalement à se mettre en communication avec des navires et des stations radiotéléphoniques sur la côte qui les guidèrent au Havre-de-Grace.

Depuis son départ ce matin, le "Southern Cross" s'est mis à mantes reprises en communication avec le reste du monde. Ses messages ont été captés par différents postes: celui du gouvernement canadien à Canso, N.-E.; l'appareil du navire "America"; la station de la "Mar-

Le "Southern Cross", parti de Havre-de-Grace à 3h. ce matin, est attendu à l'aéroport Roosevelt à 4h. cet après-midi

Les aviateurs déjeunent à 1 h. 30 avant de s'envoler — Onze cents milles à parcourir — En communication radiophonique constante avec le reste du monde — A midi, l'avion survolait la Nouvelle-Ecosse

Havre-de-Grace, 26. (S. P. C.) — Après un départ sans incident, à 3 heures 05 ce matin, (heure solaire de l'est), les aviateurs du "Southern Cross" se sont dirigés vers le nord-ouest, vers la baie de Trinity. Ils s'attendent à atterrir à Roosevelt Field à quatre heures cet après-midi. Ils n'ont rien dit sur la route qu'ils ont l'intention de suivre. Leur boussole ne fonctionne plus, mais ils ont compté sur un appareil qu'ils ont pour déterminer les directions. Le temps était beau lorsqu'ils se sont envolés. Il soufflait une légère brise de l'ouest. Les aviateurs avaient déjeuné à une heure et demie avant de se rendre à l'aéroport. Le capitaine Kingsford-Smith avait fait mettre, hier, 400 gallons de pétrole et 12 gallons d'huile dans ses réservoirs.

Une vingtaine d'heures après avoir traversé l'Atlantique de l'Irlande à Terre-Neuve, le capitaine Charles Kingsford-Smith et les trois compagnons qui conduisent avec lui le fameux "Southern Cross" qui est à achever le tour du monde, reprennent donc le voyage interrompu par les brouillards. Les aviateurs ont 1,100 milles à parcourir; ils estiment qu'il leur faudra de douze à quatorze heures pour se rendre au but qu'ils se sont fixés. La route directe traverserait le détroit de Cabot, l'île du Cap-Breton et la Nouvelle-Ecosse; un léger détour permettrait aux aviateurs de survoler le sud du Maine et les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre.

MAUVAIS TEMPS DANS LE MAINE

RECEPTIONS A NEW-YORK

New-York, 26 (S. P. A.) — Les Américains préparent de belles réceptions aux aviateurs du Southern Cross. La première aura lieu à leur arrivée à l'aéroport Roosevelt cet après-midi et l'autre dans la ville de New-York, demain. On a invité l'ambassadeur anglais aux Etats-Unis et le ministre irlandais à Washington à se rendre à Roosevelt Field. Des représentants des ministères de l'aviation, de la guerre et du commerce assisteront également à l'arrivée du Southern Cross. Demain, un aéroplane transportera les aviateurs dans le port de New-York d'où le yacht municipal les conduira à l'hôtel de ville. A l'aéroport, on a installé un téléphone spécial par lequel Kingsford-Smith pourra communiquer avec sa fiancée, à Melbourne, Australie, dès son arrivée. Les chaînes de postes radiophoniques américaines transmettront la relation de l'arrivée et des réceptions à Kingsford-Smith et à ses compagnons.

A propos de concours de botanique

Quelques lecteurs nous écrivent pour nous demander s'il est nécessaire de s'inscrire pour prendre part à ce concours. Cette formalité n'est pas nécessaire. De fait, les organisateurs du concours se sont efforcés de simplifier les conditions autant que possible. Il suffit pour se qualifier minimum de vingt-cinq plantes et un maximum de cent et d'y annexer un coupon qui paraîtra de temps en temps dans le Devoir d'ici le 15 octobre, date de la fin du concours. Les herbiers doivent être adressés à Concours de botanique, Laboratoire de botanique, Université de Montréal. On peut également communiquer pour tous renseignements avec l'Ecole de botanique, Université de Montréal, jusqu'au 15 juillet. Parfois les professeurs vont sur le terrain, mais s'ils s'absentent le matin, ils sont au laboratoire l'après-midi ou vice versa. Après le 15 juillet il sera toujours possible de consulter les conditions du concours que nous insérerons de nouveau dans le Devoir et qui sont très simples et très claires. De plus, comme nous l'avons déjà dit, le Devoir publiera au cours de l'été des articles par les professeurs de l'Ecole de botanique, qui seront susceptibles d'aider les concurrents. Ceux-ci feront donc bien, s'ils s'absentent, de se faire suivre par le journal à leur endroit de législation au moyen d'un abonnement de vacances. Nous pourrions donner, dans quelques jours, des nouvelles des prix. Nous sommes d'ores et déjà assurés d'atteindre, voire de dépasser le chiffre de \$300. C'est magnifique! Et rigoureusement beaucoup plus que nous n'espérons. Nous avons d'ailleurs offerts par le Devoir grâce à la générosité de l'un de ses amis. Nous espérons bien que la somme serait doublée. Elle est déjà sextuplée! Outre le bénéfice personnel qu'ils en retireront les concurrents sont donc assurés d'avoir, en cas de succès, un prix tout à fait intéressant. On vient de nous laisser entendre à l'instant qu'une maison d'affaires songe à offrir un article scientifique d'une valeur de \$90. Puisset-elle passer du songe à la réalité. Si elle le fait, nous aurons là un prix de \$90, qui ferait sans doute un excellent deuxième prix. Le premier prix est, on le sait, une bourse à l'Ecole de botanique d'une valeur de \$150.00, offerte par l'Université de Montréal. Les adultes se plaignent de ce qu'on les exclut du concours; le concours est ouvert sans limite d'âge aux étudiants des deux sexes fréquentant les classes de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire de la province de Québec. Qu'est-ce qui les empêche quand même de collaborer? Le concours pourra du reste leur être profitable, ne fissent-ils rien autre chose que de feuilleter l'herbier de leur fils ou de leur fille, de leur frère ou de leur soeur cadets. — L.D.

M. Bourassa à Thurso

Assemblée régionale le 1er juillet

Le mardi 1er juillet prochain, à Thurso, comté de Labelle, M. Henri Bourassa rencontrera les électeurs de la partie sud de ce comté fédéral. L'assemblée aura lieu à 7 heures du soir (heure normale) ou 8 heures (heure d'été) — Comme ce sera la fête de la Confédération et qu'on prévoit une grande assistance, s'il fait beau, la réunion se tiendra en plein air, près de la salle paroissiale. Au cas de pluie, la salle abritera l'orateur et l'assistance.

UN PAYS PACIFIQUE

A cause de l'absence d'une autorité souveraine, chacun étant autorisé à se faire au besoin justice, le pays n'était-il pas continuellement bouleversé par les querelles et les guerillas? On pourrait le croire à

(Suite à la page 2)

Le tennis AU WESTWARD

Beau temps, mauvais temps, nos joueurs avancent, ronde par ronde, vers les finales du tournoi provincial. Contre toute prévision, l'absence des ex-champions n'a diminué en rien le caractère intéressant de cette épreuve classique. Les jeunes ont dignement remplacé leurs aînés et Wright, Crocker et Nunn n'auraient certainement pas fourni du tennis d'un calibre supérieur à celui des joutes du Westward.

François, par exemple, la victoire de Bernard Faubert, du Parc La Fontaine, sur Leroy Rennie, de Toronto; ex-équiper de la coupe Davis, Rennie est classé sixième au Canada, et la semaine dernière, il triomphait de Gilbert Nunn, par 6-7, 6-2, 6-2, dans la finale du tournoi du centre de l'Ontario; et n'oublions pas que Nunn détient actuellement le titre de champion de la province de Québec.

La force "sur papier" de ces deux joueurs vouait Bernard à une défaite ignoble, et quiconque eût parié sur ses chances eût couru le risque de se faire interdire pour prodigalité.

Sur le terrain, l'histoire fut tout autre. Faubert, un peu nerveux au début, se raffermi graduellement et retourna balle après balle à Rennie jusqu'à ce que ce joueur expérimenté fût forcé de commettre des erreurs. Cette régularité dans ses coups, ainsi que des placements opportuns, valurent à Bernard le premier jeu à 6-4.

Le joueur de Toronto, loin de se décourager, se remit à l'oeuvre dès le début du deuxième jeu; ses coups devinrent plus durs et il réussit à se ménager des ouvertures au filet où il surprenait Faubert hors de position.

Cette stratégie lui procura une avance de 5-3 qui paraissait assez solide pour équilibrer les chances des deux adversaires; mais Bernard ne l'entendait pas de cette oreille et il le prouva clairement en remportant les deux parties suivantes pour porter le résultat à 5-5; ce n'est qu'après une dure lutte où chaque point entraîna de longs échanges, que Rennie réussit à prendre la partie décisive à 8-6. Avant chacun un jeu à leur crédit, les deux hommes bataillèrent de plus ferme. Bernard donne des émotions à l'assistance quand il prend l'avance à 4-3, mais c'est peine perdue, Rennie prend deux parties et n'est plus qu'à quelques points de la victoire. C'est au tour de Bernard de se ressaisir; il force le jeu, prend les trois parties suivantes et la joute par le résultat de 6-4, 6-8, 7-5.

La tenue de Marcel Rainville depuis le début du tournoi a été toute une révélation. Il semble s'amuser à la Suzanne Lenglen, à l'époque où l'on comptait sur les doigts de la main les parties que l'étoile française concédait à ses adversaires au cours d'un tournoi. Jusqu'à date, seul, Emile Durand, l'homme doué d'une jeunesse perpétuelle, si je peux m'exprimer ainsi, a réussi à enlever une partie au jeune joueur de la coupe Davis. Paul Bédard et Eugène Payette, du club de tennis Stuart, s'efforcent, mais en vain, d'en faire autant; la régularité extraordinaire de Rainville leur volant des placements qui, contre tout autre joueur, eussent été des points sûrs.

Roland Longtin a largement fait sa part dans les rencontres de la semaine, et la qualité actuelle de son tennis nous fait augurer une brillante saison pour le joueur du Parc.

Longtin devrait disposer du grand Hickman en semi-finale pour faire face à Rainville dans la finale, ce serait alors la première fois que nous verrions deux Canadiens français se disputer les premiers honneurs d'un tournoi senior de la province de Québec.

L'élément féminin prit une part prépondérante dans les différentes loutes. Mademoiselle Pauline Gadois disposa de mademoiselle Marcelle Bédard et de Madame Cameron pour se rendre en quart de finale. Mais madame Coke, de Toronto, devait être la pierre d'achoppement de la championne du Westward. Après avoir perdu les deux premières parties, la joueuse de Toronto s'empara des neuf suivantes. Mademoiselle Gadois ne se découragea pas cependant et ce n'est qu'après un ralliement qui porta le score à 5-4 qu'elle dut céder la dernière partie et la joute à son adversaire plus expérimenté. Disons qu'il n'y a aucun désavantage à se faire battre par madame Coke qui est une adepte du sport depuis nombre d'années; je crois même ses chances excellentes pour le titre détenu par mademoiselle Olive Wade.

Toutes nos espérances reposent maintenant sur mademoiselle Effie Billings. C'est la seule Montréalaise qui ne soit pas encore éliminée et c'est à elle qu'incombe le fardeau de ramener dans notre ville le championnat de la province. Lors de la publication de cet article, il y aura peut-être des changements, mais espérons que tout ira pour le mieux.

Aimé DES ROSIERS.

Avis de décès
L'AMOUREUX — A St-Sébastien d'Iberville, chez sa tante, Mme Auguste Johnson, le 25 juin 1930, à l'âge de 23 ans, est décédé Arthur, fils de Joseph-A. Lamoureux, ingénieur civil et de Minnie Laroche, d'Otisville. Les funérailles auront lieu vendredi le 27 courant à l'église paroissiale de St-Sébastien d'Iberville à 10 heures (heure normale). Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

GAUTHIER — A Montréal, à 3238 Gauthier, Pierre Gauthier, 89 ans, Service à St-Stanislas, samedi à 8 h. Inhumation à Lachine.

M. Sauvé répond à M. Lacombe

UNE LETTRE DU CANDIDAT CONSERVATEUR DANS LAVAL-DEUX-MONTAGNES EN REPONSE A CELLE DE SON ADVERSAIRE

Nous avons publié hier une lettre de M. Liguori Lacombe, candidat libéral dans Laval-Deux-Montagnes, sur la lutte dans ce comté. Son adversaire, M. Arthur Sauvé, nous adresse aujourd'hui la lettre suivante:

Cher M. le Directeur,

En réponse à la lettre de M. Liguori Lacombe, je dois vous dire combien je trouve singulière et regrettable la conduite de mon adversaire. Je suis dans la politique depuis plus de vingt-deux ans, et mes adversaires, les chefs comme leurs adversaires, ont toujours proclamé que la principale de mes modestes qualités était la loyauté. M. Lacombe est le seul à me dire des injures de toutes sortes, à me reprocher des défauts que je n'ai pas.

Il voudrait, semble-t-il, que j'eusse moi-même les fautes qu'on lui reproche et qu'il invente n'importe quel contre-mot pour s'y trouver une excuse. Il parle d'affidavits. Il sème un peu partout le poison de l'insinuation. Il prend la gentillesse pour de l'insulte, le courage pour de la peur, la recule pour de la dignité, le mensonge pour de la vérité, vice versa, l'injure pour de la politesse.

De mon côté, il n'y a eu, à ma connaissance, aucune organisation pour faire manquer l'assemblée de dimanche dernier. Je n'y avais aucun intérêt puisque c'était mon assemblée. J'avais la réplique, le dernier mot. Mes amis, comme moi, tenaient à cette réplique. J'avais à poser certaines questions à mon adversaire et, en réplique, lui apporter ma preuve. J'ai respecté toutes les conditions posées. J'ai même demandé le concours de M. Lacombe pour m'aider à apaiser l'assemblée qu'il avait provoquée, ce qu'il m'a refusé. Dès samedi soir, j'ai appris de Sainte-Scholastique, qu'on se préparait pour faire manquer l'assemblée. C'est M. Lacombe qui a provoqué M. Renaud, et ce sont ses amis qui ont empêché le député de Laval de parler. M. Lacombe a parlé 21 minutes, il aurait pu parler tout le temps qui lui était accordé, soit une heure et demie.

Quant à sa petite assemblée de Saint-Eustache, lundi soir, je ne voudrais pas en faire une pareille, et je ne voudrais jamais me servir du langage qu'il a employé là, ni contre M. King, ni contre moi.

Quant à la Société d'Agriculture des Deux-Montagnes, M. Lacombe dit: "Il y a quelques années, la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes tomba en faillite, alors que M. Arthur Sauvé, mon adversaire dans la présente lutte, siègeait sur le bureau de direction de ladite Société. Les directeurs alors en fonctions, se virent forcés de payer des centaines de dollars pour combler un déficit malheureux. Seul, M. Sauvé, le grand ami de la classe agricole, prit soin de déguerpier en se dégageant honteusement des responsabilités qui pesaient sur lui comme sur les autres directeurs de la Société."

Cette affirmation de M. Lacombe est complètement fautive. Plusieurs mois auparavant, j'avais donné ma démission par ce que je ne pouvais approuver les modes d'administration contre lesquels j'avais maintes fois protesté. C'était en 1921, il y a 9 ans, et c'est la première fois qu'un adversaire se sert de cela pour me combattre. Que faut-il en penser?

Si M. Lacombe prouve son avancé, je ne retirerai de la lutte. Mais par contre, M. Lacombe, si vous n'avez pas dit la vérité, me rendrez-vous justice? Agirez-vous comme un homme qui a le souci de la loyauté et de la vérité? Ou ferez-vous le contraire? Que ferez-vous? Préférez-vous la publication d'une lettre que le ministre de l'Agriculture, M. J.-E. Caron, m'écrivait en 1922 au sujet de mon attitude sur l'administration de la société?

En tout cas, je vous invite à venir répéter à mon assemblée de St-Benoît, le dimanche 6 juillet, ce que vous avez dit à St-Scholastique et à Saint-Eustache au sujet de la Société d'Agriculture, etc. Si vous vous exprimez en termes convenables, je vous assure que vous serez respecté.

ARTHUR SAUVÉ

Candidature offerte à M. Auguste Boyer

A la dernière réunion du comité des citoyens du quartier sud-ouest de Montréal, une motion fut présentée pour offrir la candidature conservatrice à M. Auguste Boyer, car M. Patenaude refusa l'offre des citoyens.

M. Grosleau, président du comité, lut des déclarations faites par MM. Trépanier, Desrochers et Houde, signifiant leur surprise de voir le député Paul Mercier se mêler si peu de la campagne engagée contre les chemins de fer élevés.

M. Ouimet déclare que les cinquante millions de dollars votés par le gouvernement serviront à congestionner de plus en plus la ville, si les plans du C.N.R. ne sont pas changés.

Une délégation est chargée de rencontrer M. Bennett, pour lui demander ce qu'il pense de cette question de chemins de fer élevés.

Retraite fermée pour collégiens

Le 1er juillet au soir s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville) une retraite fermée pour les étudiants de collèges classiques. Pour tout renseignement, s'adresser au R. P. Bellavance, au collège Ste-Marie, rue Bleury.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241*)

En Islande

(Suite de la 1ère page)

la lecture des sagas, qui sont les annales nationales islandaises pour la première partie de l'histoire du pays. Les sagas rapportent des choses qui se sont passées de 930 à 1030. La plupart du temps ces choses sont des querelles entre chefs, querelles qui se terminent assez souvent par le meurtre.

Il ne faut cependant pas en conclure que les Islandais de l'époque passaient surtout leur temps à se chicaner, à se massacrer. Les conteurs islandais ne trouvaient guère d'intérêt à raconter les occupations pacifiques de leurs compatriotes. La guerre, les combats, les querelles, les vengeances, cela leur paraissait autrement important. Les conteurs de l'Islande du moyen âge ne différaient d'ailleurs pas beaucoup des historiens de notre temps. Est-ce que le récit des guerres ne constitue pas la plus grande partie de l'histoire écrite des différents pays?

Le Dr Polsen fait observer que les guerres et les querelles dont le détail se trouve dans les sagas n'ont jamais mis en danger la paix générale du pays. Il s'agissait toujours de différends entre quelques chefs. On trouve aussi dans les sagas autre chose que des récits guerriers. La découverte du Helluland, du Markland et du Vinland, entreprises toutes pacifiques, s'y trouve racontée.

Même à l'époque moyenâgeuse, la loi était respectée en Islande et l'esprit de paix y régnait la plupart du temps. Dès 1004, une loi interdisait le duel, fait assez remarquable dans ce Commonwealth des Vikings.

L'AGE D'OR

La période la plus glorieuse de l'Islande primitive commence après 1030. Elle se continue jusqu'en 1200. Pendant ces cent soixante-dix ans, la paix est ininterrompue. On rapporte qu'une seule fois, après l'an 1200, un guerrier se rendit avec son casque et ses armes pour assister à la session de l'Althing.

Dans tous les autres pays de l'Europe c'était alors une série sans fin de querelles entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. L'Islande, devenue catholique, offrait un tout autre spectacle. Il y avait chez elle union intime entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. L'Islande bénéficiait pleinement de l'influence bienfaisante et civilisatrice de l'Eglise. C'est l'Eglise qui dirigeait ce petit peuple dans la voie de ses destinées. La littérature islandaise se mit bientôt à fleurir. Ce fut l'âge d'or.

LA DECADENCE

Une sorte de décadence commença pourtant à se produire aux environs de l'an 1200. On comprend que la constitution n'est pas sans défaut, qu'elle peut donner lieu à des abus. Certains chefs avaient réussi à s'emparer de plusieurs chiefferies. Dès le début du treizième siècle, quatre ou cinq familles étaient parvenues à prendre l'ascendance sur toutes les autres. La démocratie primitive se trouvait en grand danger. Des guerillas meurtrières s'engagèrent entre ces quelques familles. La corruption vint détruire les plus belles traditions de l'Etat libre d'Islande. L'unité nationale disparaissait, partout régnait la zizanie.

Le roi de Norvège veillait. Il sut profiter du désordre régnant dans le pays. En 1262, les Islandais, non pas conquis mais épuisés par leurs propres discordes et leurs propres dissensions, se soumettaient à son autorité souveraine. La république islandaise cessait d'exister.

La réunion de l'Islande à la couronne de Norvège d'abord et plus tard, en 1380, à la couronne du Danemark, ne devait pas seulement produire un déclin de la vie nationale de l'île, un déclin de la littérature islandaise. Des malheurs de toutes sortes devaient fondre sur le pays.

La situation politique fut d'abord tolérable, du moins jusqu'à la réforme. L'Althing demeura, principalement comme tribunal judiciaire avec des juges nommés par le gouvernement du roi. Il exerçait encore un certain rôle législatif même sous le contrôle du roi. Avec la réforme, en 1550, s'ouvre l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'Islande.

Emile BENOIST

Réouverture de la cathédrale Saint-Paul

Londres, 26. (S. P. A.) — En présence du roi et de la reine, du prince de Galles et des autres membres de la famille royale, la cathédrale Saint-Paul a été réouverte hier avec pompe par une grande cérémonie d'actions de grâces. Il y avait cinquante ans qu'on travaillait à sa restauration. L'extérieur de l'édifice, la cathédrale n'a pas été modifiée du tout.

Vient de paraître

Une oeuvre posthume de Louis Raoul de Lorimer: "La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye", tableaux épiques de la guerre de sept ans 1756-1763 avec annotations. Préface de M. Edouard Montpetit. Deux dollars franco. En vente au Service de Librairie du "Devoir".

Docteurs, Consultez!!!
ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOT & PILON
34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X, Diathermies Electrothérapie

GALLOIS & CIE
54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)
Ultra-violettes, infra-rouges

Lampes asciatiques pour salles d'opérations et dentistes
Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux
Devis et catalogues sur demande
Service d'un Ingénieur électro-mécanicien et radiologiste

Agence générale pour le Canada:
Paul CARDINAUX D.S.
"PRECISION FRANCAISE"
3458, St-Denis, MONTREAL HA. 2357

Une assemblée qui finit en ouragan

LES PROTESTATIONS SE CONTINUENT CONTRE LA CANDIDATURE DE M. BUMBRAY DANS LAURIER-OUTREMONT — M. SHINNICK ANNONCE DE NOUVEAU QU'IL SERA CANDIDAT, SI M. BUMBRAY RESTE — M. BELLEW ATTAQUE A FOND DE TRAIN LES PROTESTATAIRES

Les conservateurs protestataires de Laurier-Outremont se sont réunis hier soir à l'école Sainte-Madeleine, Outremont. L'assemblée, commencée et poursuivie un certain temps dans le calme, se termina en ouragan.

Mme A. J. Brown et M. J.-L.-E. Grenier président. Mme Brown résuma le conflit qui oppose les conservateurs du comté, puis MM. F.-A. Covert, Donat Lévesque et J. A. Shinnick répétèrent leurs discours des assemblées de Saint-Jean-de-la-Croix et de la salle Boismenu à quelques variantes près, que voici.

M. F. A. Covert se demanda pourquoi M. Bumbrey reste candidat malgré l'animosité qui régnait contre lui dans tout le comté. M. Bumbrey lui dit qu'il ne se présenterait pas s'il n'était pas le choix unanime de la convention. Qu'y avait-il derrière la candidature de M. Bumbrey? "Est-ce l'ombre de Taschereau qui s'élève dans ce comté pour empêcher les conservateurs d'appuyer M. Bennett, notre grand chef, à Ottawa? Quel que soit le motif de sa candidature, nous n'en voulons pas."

M. Bennett a dit: "Donnez une chance au Canada", et demain soir, nous demanderons à M. Bennett de donner une chance à Laurier-Outremont de l'aider à donner une chance au Canada."

M. Lévesque veut qu'on se débarrasse de l'influence de la rue Saint-Jacques. Il dénonce la convention où on a admis des conservateurs vendus et des libéraux payés, "convention paquetée par des libéraux travaillant pour M. Mercier."

"Des personnages influents nous ont demandé aujourd'hui de ne pas présenter cette requête à M. Bennett demain soir. Nous savons que l'organisation conservatrice fera tout en son pouvoir pour nous empêcher de le faire, mais nos mesurés sont prises, et vous verrez que nous arriverons bien à la faire parvenir à M. Bennett lui-même."

M. Shinnick, en sa qualité de futur candidat conservateur indépendant dans Laurier-Outremont, a vertement critiqué M. Bumbrey. Dans cette partie du comté, dit-il, M. Monty avait remporté une majorité de 873. A la dernière élection cette même partie du comté a donné à M. Mercier une majorité de 73. M. Bumbrey a donc réussi à faire perdre au parti, dans Outremont seulement 946 voix.

M. Bumbrey a pour organisateur le Dr Lambert. Je me demande si ça va lui donner une chance d'avoir comme organisateur, l'ancien organisateur de M. Mercier, qui n'est dans le parti que depuis trois mois.

M. Shinnick prédit la défaite de M. Bumbrey par 10,000 voix.

"Aujourd'hui, dit M. Shinnick, j'ai reçu la visite d'un monsieur, — je ne le nomme pas, je pourrais toujours le nommer si c'est nécessaire, — qui m'a demandé de ne pas présenter notre requête à M. Bennett, me promettant de faire révoquer M. Bumbrey de la lutte. J'ai répondu: "Monsieur, je n'ai pas confiance, nous avons été joués une fois, nous pourrions l'être deux fois; nous avons fait signer notre requête par de nombreuses personnes et nous la remettrons demain à M. Bennett."

M. Shinnick termine en donnant ses états personnels de service dans le parti: il a toujours contribué de son temps, de son influence et de son argent sans jamais rien recevoir en retour, il ne se plaint pas, ce qu'il a fait il est heureux de l'avoir fait pour le parti. Il ne tient pas à aller à Ottawa, car il a ici un commerce important; il répète que si on présente un bon candidat, un homme qui ait des chances, il sera heureux de travailler pour lui, mais que si M. Bumbrey reste, il se présentera lui-même pour augmenter la défaite de M. Bumbrey, afin qu'il ne puisse plus être question de lui à une autre élection.

Tout était bien tranquille, si tranquille que M. Alexandre Moignon et quelques autres étaient sortis prendre l'air sur le trottoir pour rentrer quelques minutes plus tard.

Tout allait pour le mieux, et déjà quelques personnes estimant la réunion pratiquement terminée s'étaient retirées, lorsque Madame la présidente invita M. Henry C. Bellew à parler.

On se souvient que M. Bellew a parlé à la réunion de Saint-Jean-de-la-Croix. Il avait alors simplement déclaré qu'il ne résidait plus dans le comté et que c'était sans sa permission qu'on l'avait nommé président conjoint de la convention. M. Bellew avait alors parlé en français et en anglais.

Hier soir quand M. Bellew commença, la plupart s'étaient retirés d'une oreille distraite; mais il ne tarda pas à capter toute l'attention des assistants, en attaquant à fond de train les protestataires: "Ne lavez pas votre linge sale devant tout le pays comme cela. Ne portez pas préjudice à la personnalité d'un homme. Oubliez les petites dissensions qui se sont produites à la convention l'autre soir, et appuyez le candidat choisi par la convention. Soyez conservateurs et appuyez le parti!"

Une bombe n'aurait pas causé plus d'émotion; tout le monde criait, la présidente plus fort que les autres. M. Bellew salua et allait retourner à sa place par la coulisse, lorsqu'une injonction de Madame la présidente le fit repasser sur la scène. Sans les investives qui pleuvaient sur M. Bellew tente de parler, mais en vain. M. Donat Lévesque réussit à faire un peu de silence et ordonna à M. Bellew de retourner à sa place disant qu'il va répondre aux attaques de M. Bellew et que ce dernier pourra ensuite répliquer.

M. Bellew arrivait à peine à sa place que, soulevée d'indignation, Mme Brown cria: "Lorsque nous vous avons invité à parler nous ne pensions pas que vous alliez chan-

ger d'idée." — "M. le président", commença M. Bellew, mais on n'entendit pas davantage. On cria: traite, vendu, etc., pendant que MM. Shinnick et Lévesque et Mme Brown criaient en chœur: "You, sit down!"

Deux des présidents de la convention, MM. Manuel Levitt et Dr A. M. Lightstone, débout aux côtés de M. Bellew, entrèrent alors en scène disant qu'on devait permettre à M. Bellew de répondre aux accusations qu'on portait contre lui. Mais le trio de l'estrade recompta, M. A. J. Brown partit du fond de la salle et vint se placer en arrière des trouble-fête.

M. Lévesque s'avança alors: "C'est une honte, dit-il, de voir un homme respectable comme M. Bellew changer ainsi d'idée entre deux assemblées." — "Je ne suis pas vendu", répondit M. Bellew.

M. Percy Trévilyan, qui venait d'entrer, fut alors invité à parler. Il prononça en anglais un long discours pendant lequel MM. Bellew, Lightstone, Moignon et leurs amis sortirent de la salle. Puis sous prétexte de reprendre son discours en français, M. Trévilyan en fit un entièrement différent.

M. J.-A. Chalifoux, qui fut secrétaire de l'assemblée du Rialto, parla ensuite. "M. Bellew, dit-il, a changé d'idée trois fois. D'abord au Rialto il était président, et partisan de la candidature de M. Bumbrey. A Saint-Jean de la Croix l'autre soir il dénonça l'organisation de la convention et critiqua M. Bumbrey. Ce soir il appuie M. Bumbrey et nous dénonce. Aucun électeur réfléchi ne peut prendre ce monsieur au sérieux."

Les partisans de M. Bumbrey étaient sortis de la salle mais n'étaient pas partis; ils se tenaient à la porte. Comme l'assemblée finissait, M. Levitt résuma leurs griefs en disant à M. Bellew et sa guise de bonsoir: "Il n'y a rien à faire. C'est une assemblée d'électeurs, je suis électeur, et on ne veut pas me laisser parler."

M. Dalbé Viau n'en veut pas

LES CONSERVATEURS DE JACQUES-CARTIER OFFRENT LA CANDIDATURE AU MAIRE DE LACHINE — IL REFUSE D'ACCEPTER LE BORD ET CONSENTE EN SUITE A NE DONNER SA REPONSE DEFINITIVE QU'EN SAMEDI

Les conservateurs de Jacques-Cartier ont tenu hier soir une belle convention. La salle de l'hôtel de ville de Lachine débordait d'une foule trépidante de joie et d'ardeur (non pas entièrement masculine, car il y avait là une centaine de dames), mais très vive. Les dames, multicolores comme les libellules qui tournoyaient sous les globes d'albâtre des plafonniers pour mettre des rayons d'or sur leurs ailes, battaient des mains, comme à une fête.

L'attente la plus parfaite a régné. On se serrait les coudes autour du même candidat, le maire Dalbé Viau. Son apparition sur la scène a été saluée par des acclamations sans fin; on tapait du pied, les mains claquaient comme des battoirs; les gens debout sur les chaises hurlaient: "Il a gagné ses épaulettes", puis "For he is a jolly good fellow", puis "hip, hip, hurra". Bref, une convention comme il ne s'en voit pas souvent.

Il y eut malheureusement un léger nuage à ce beau tableau. C'est que le candidat, objet d'une si vive admiration, d'un si grand enthousiasme, d'abord refusa carrément d'embarquer sur la galère conservatrice fédérale.

Le dilemme qui se posait était fort simple, clair, limpide. Les électeurs ne voulaient que du maire Viau comme candidat; mais ce candidat ne voulait pas l'être. Finalement, après une heure de délibérations, on s'avisait qu'une solution logique s'imposait. Les auditeurs, la prirent en retournant chacun chez soi.

Toutefois, pour mettre fin à l'assemblée, le maire Viau a annoncé qu'il se rendra à la demande de considérer la situation d'ici trois jours, mais que pour le moment, il est bien décidé à ne pas se présenter.

Le président annonce alors que M. Viau donnera sa réponse dimanche après-midi, dans la même salle, à 3 heures.

Au début de l'assemblée, le John Sullivan, c.r., candidat conservateur dans Sainte-Anne, a proposé MM. W. S. Fallis, président de la Sherwin-Williams, et R. Berthiaume comme présidents de la convention.

Aussitôt M. Dalbé Viau s'avance. On répète un peu par avance, dit-il, que je serai candidat à cette élection. J'ai expliqué à l'organisation centrale que je ne pouvais l'être. M. Viau explique que les affaires municipales de Lachine réclament actuellement toute son attention, par suite de problèmes importants à résoudre. En plus, ses affaires personnelles et d'autres motifs ne lui permettent pas d'accepter la candidature.

Comme M. Fallis se lève pour commencer les procédures de la convention, une dame de langue anglaise se lève et réclame une présidente féminine.

Comment donc! répond M. Sullivan, souriant.

La courtoisie de M. Sullivan ouvrit les cataractes présidentielles. De partout dans la salle, des dames se dressaient pour proposer un tas de présidentes. Les deux présidents mâles approuvaient avec les dames, plusieurs jolies, les unes maigres, les autres grasses, grandes ou petites, prenant l'estrade d'assaut. Il fallut apporter des chaises pour former une rangée semi-circulaire où les deux seuls présidents masculins se trouvaient tombés en queue.

Satisfaites d'avoir affirmé leur existence, leurs droits et finalement leur supériorité en nombre présidentiel, les dames laissèrent aux hommes la tâche plus ingrate de conduire les délibérations.

Au nombre des présidentes se trouvaient mesdames et mesdemoiselles Price, Keane, Ayle, Montpetit, P. A. Lafleur, C. E. Fayle, A. H. Sanders, J. A. Knight.

M. Fallis appelle alors les nominations. Des cris de "Viau" partent dans la salle, et bientôt c'est un déluge d'acclamations, de trépignements. Les mouchoirs s'agitent au-dessus des têtes; le plancher s'ébranle sous les coups de pieds répétés.

M. Viau reparait pour déclarer qu'il ne peut accepter la candidature.

D'autres nominations? demande le président.

On n'en veut pas d'autres, crient les électeurs, Viau, Viau! Deux électeurs font des discours pour induire M. Viau à accepter.

Devant l'imbroglio, le président Fallis annonce un répit de cinq minutes.

M. Viau était descendu à l'étage du bas et les organisateurs s'y rendirent pour le convaincre.

Les cinq minutes s'étaient écoulées, puis un quart d'heure, une demi-heure. De temps à autre la foule manifestait en claquant des mains et du pied à intervalles rythmés. Mais rien ne venait. Soudain, un monsieur se pencha vers une présidente, et les dames présidentes se levèrent toutes et défilèrent vers le bureau de M. Viau.

A toutes les cinq minutes, un message revenait sur la scène et annonçait à mi-voix aux personnes présentes, que les dames allaient réussir, que M. Viau chancelait sous l'attaque, que ces dames avaient bien mieux le tour que les hommes.

Finalement, après une heure de répit, les dames revinrent avec les organisateurs et M. Viau, qui avait l'air un peu attristé. M. Viau fut acclamé de nouveau, et il annonça qu'il consentait à étudier la situation, bien que persuadé qu'il n'accepterait pas. Il donnera sa réponse vendredi ou samedi.

MM. Fallis et Sullivan annoncèrent que M. Viau donnera sa réponse dans la même salle dimanche après-midi à 3 heures. La foule se dispersa.

Les lettres de Napoléon Bourassa

Copies, accusés de réception, et annonces des lettres de Napoléon Bourassa.

28 juin 1929

Gabriel Hanotaux, de l'Académie française

"Remerciements respectueux pour le recueil de lettres émanant d'un si noble esprit et d'un si grand coeur!"

M. Guenard Hodet, Légation canadienne

"Je retrouve dans ces lettres, ou-

tre les noms de quantité de gens que j'ai un peu connus, une vigueur de jugement sur les choses du pays, une noblesse de sentiment et une simplicité d'expression qui m'ont enchanté."

1er juil. 1929

M. l'abbé Couillard, archiprêtre du Mont Saint-Michel

"Merci, pour l'envoi des lettres de Napoléon Bourassa. Le peu que j'en ai lu m'a paru d'un suprême intérêt et d'une délicatesse de sentiment peu commune. Vous avez été bien inspiré de les publier. Au Canada et en France, (et c'est tout un), on aura plaisir et profit au commerce de cet esprit distingué, de cette âme d'artiste chrétien."

Annales du Mont-Saint-Michel

"Je n'aime pas les recueils de "lettres". Leur lecture m'a toujours paru fastidieuse à l'égal de la visite d'un musée, où l'on voit des tas de choses plus ou moins belles, disposées pêle-mêle le long des murs. Eh! bien, j'avoue que les lettres de Napoléon Bourassa seraient de nature à me réconcilier avec ce genre de littérature. Il y a là tant de finesse dans l'observation, tant de délicatesse dans le sentiment, et dans son expression, qu'on se laisse prendre au charme. Ces lettres qui s'échelonnent de 1856 à 1912 sont exquises, toutes, quoique à des titres et degrés divers. On dirait qu'elles ont été écrites par un Français du grand siècle; oui, un Français de la vieille France, égaré aux XIXe et XXe siècles."

E. C.

Solesmes, 16 septembre

Dom Albert Jamet, Bénédictin.

"Vous prie d'agréer mes respectueuses félicitations pour avoir fait revivre dans la publication de sa correspondance une noble figure si canadienne et si de "chez nous"."

Volume en vente, au prix de .75\$ au comptoir et .85\$ par la poste, au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARBOUR 1241*).

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX.

No 1, \$1.00 — No 2, 50c

LA CAVITÉ

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et boquin en ambre, monté en or, \$6.00

Avec sac en chamousette et boquin en vulcanite, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acide urique, cause de tant de misères de l'âge mûr.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le contrepoison de l'acide urique.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)

Agent Général pour le CANADA

J. ALFRED QUIMET

84, St-Paul Est, MONTREAL

7ème EXCURSION ANNUELLE des Zouaves de l'Immaculée-Conception

A LA BAIE DES CHALEURS par le vapeur "St-Laurent"

Départ 28 juin à 3 hrs p.m. Retour 3 juillet à 6 hrs a.m.

Messe à Tadoussac; visite du Saguenay et ses caps; arrêt à Percé, Ste-Anne des Monts et Québec; croisière à la Baie des Chaleurs.

PASSAGE—Adultes: \$45.00; Enfants de 5 à 12 ans, \$23.00

CABINES—\$10.00, \$12.00, \$15.00.

Le rév. Père Ernest Roby, S.J., est le directeur du voyage

Pour renseignements et inscription:

Adresser: M. H.-C. Cornéliier, 4265 Des Erables, Montréal

Téléphone: Amherst 1226

Empressez-vous de réserver vos cabines.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaires HARBOUR 7187

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur HARBOUR 4383

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C. I.E.

Bachelier arts et sciences appliquées

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dessin

Cours classiques, commercial, leçons privées.

1448 SHERBROOKE OUEST

Professeur

Leblond de Brumath

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur, officier d'Académie.

Préparation aux examens. Cours classique, Cours Commercial, Cours de vacances.

307, ONTARIO EST.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241*).

Demain: VENDREDI, 27 juin 1930

SACRE COEUR DE JESUS

Levier du soleil, 4 h. 14.
Coucher du soleil, 7 h. 52.
Levier de la lune, 4 h. 32.
Coucher de la lune, 9 h. 40.

NUAGEUX, AVERSES
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 57.
Minimum aujourd'hui 43.
Même date l'an dernier 53.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.65. 11 heures a.m. 29.62.
Midi: 29.67.
Chiffres fournis par la maison L.-R. de
Meisl, 90A, rue Saint-Paul, Montréal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Promotions dans la police

L'EXECUTIF MUNICIPAL NOMME 5 CAPITAINS, 18 LIEUTENANTS, 17 SERGENTS ET 1 CAPITAINE-DETECTIVE

Le comité exécutif a fait ce matin les promotions suivantes dans la police, soit 5 capitaines, 18 lieutenants, 17 sergents et 1 capitaine-détective.

Les nouveaux capitaines sont MM. Joseph Marotte, L. Joinville, J.-Antoine Tremblay, Frank Lemlin et J. O'Neill.

Les nouveaux lieutenants sont: MM. D. McDonald, R. Barnes, J. Taylor, L. Poupard, A. Blanchard, F. Chabot, P.-E. Caron, A. Langlois, F. Dumoulin, D. Grignon, E. L'Heureux, P. Laliberté, J. Vachon, F. Beaudry, J.-N. Benoit, F. Bragdon, A. Caron et A. Walker.

Les nouveaux sergents sont: MM. les agents 753 Gendron, 706 Clendinning, 275 Chaput, 261 Langevin, 475 Riel, 919 Gass, 616 Boisjoly, 166 Carufel, 429 Lemay, 219 Leduc, 820 Boucher, 374 Binette, 662 Durand, 619 Malépart, 933 Simard et 995 Gratton.

Le sergent-détective Jos. Gorman a été nommé capitaine-détective.

M. Edouard Lacroix dans la Beauce

Québec, 26 (D.N.C.) — M. Edouard Lacroix, député sortant de la Beauce, a accepté hier d'être candidat de nouveau dans cette division. Environ 150 électeurs se sont présentés chez lui pour lui demander de revenir dans l'arène fédérale, et il s'est rendu sans hésiter au désir de ses amis.

Y aura-t-il deux libéraux dans Lévis?

Québec, 26 (D.N.C.) — Une très importante assemblée des libéraux de Lévis aura lieu ce soir pour étudier la question de la candidature aux prochaines élections. Le Dr J.-E. Dussault, député sortant, a manifesté son intention de se présenter de nouveau, mais M. Tommy Power, un citoyen en vue de Lévis, est aussi mentionné comme prochain candidat. L'assemblée de ce soir décidera probablement s'il y aura deux candidats libéraux dans Lévis ou si M. Power laissera le champ libre au Dr Dussault.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 26. (S. P. C.) — Grand Lacs, baie Georgienne et Ontario nord: plutôt nuageux et averses locales aujourd'hui et de bonne heure vendredi, suivi de beau et un peu plus frais.

Outaouais et Haut-Saint-Laurent: Plutôt nuageux avec averses locales aujourd'hui et vendredi.

Bas Saint-Laurent: beau et modérément chaud; vendredi incertain, averses.

Golfe et rive nord: beau ce soir et demain.

Provinces maritimes: beau et modérément chaud ce soir et vendredi. Lac Supérieur: beau et peu plus frais ce soir et demain.

Manitoba: Beau aujourd'hui et demain, devenant plus frais.

Saskatchewan et Alberta: Partiellement nuageux et plus frais, avec averses, locales aujourd'hui et demain.

Chefs indiens condamnés

Bombay, Inde, 26. (S. P. A.) — Perusho Tamdas Tandoo, le "dictateur" de la campagne de désobéissance civile dans les Provinces unies, Shiva Prasad Gupta, trésorier du comité du Congrès national, et Narendra Deva, secrétaire du comité du Congrès provincial, ont tous été condamnés aujourd'hui à trois mois d'emprisonnement pour avoir incité les gens à violer la loi.

Sir Robert Borden a 76 ans

Ottawa, 26 — Sir Robert Borden, ancien premier ministre au Canada, fête aujourd'hui le 76ème anniversaire de sa naissance.

Le "Devoir" d'ici le 1er septembre -- \$1.00

En vue de la campagne électorale qui est ouverte, on peut s'abonner au Devoir, édition quotidienne, d'aujourd'hui au 1er septembre, au prix spécial de \$1.00 — pour le Canada, en dehors de Montréal et la banlieue.

Abonnement strictement payable d'avance.

Les prochains mois seront fertiles en événements. Sur la lutte électorale comme sur tout le reste, le Devoir sera l'informateur par excellence — impartial et complet.

L'occasion sera particulièrement propice pour nos amis qui veulent faire connaître le Devoir. Cet abonnement jusqu'à septembre forme en même temps un abonnement de vacances. Qu'on en profite.

Faire remise par mandat-poste ou chèque au pair payable à Montréal au Devoir, case postale 4020, Montréal.

80 personnes tuées en Bolivie

Arica, Chili, 26. (S. P. A.) — Le conducteur du train international qui est arrivé ici de La Paz hier soir a rapporté que des désordres graves s'étaient produits dimanche dans la capitale bolivienne. Quarante personnes, dont dix-sept étudiants, auraient été tués. La censure a été rigoureusement appliquée.

Arequipa, Chili, 26. (S. P. A.) — Des ouvriers qui sont arrivés de la Bolivie ici aujourd'hui ont affirmé que la police avait tué 34 personnes à La Paz au cours d'une manifestation d'ouvriers et d'étudiants. On dit qu'il se trouve des femmes et des enfants parmi les morts. Les manifestants ont alors défilé dans les rues pour montrer les cadavres à la population. On s'attend à de nouveaux désordres lors de l'enterrement des victimes.

M. Hushion accepte la candidature

M. William J. Hushion a annoncé hier soir à une assemblée spéciale des comités exécutifs des clubs libéraux de Saint-Antoine, qu'il accepte la candidature qui lui a été offerte le 6 juin dernier, à la salle Saint-Joseph.

A propos des voies élevées du C. N. R.

Le comité exécutif aura une entrevue cet après-midi avec les autorités des Chemins de fer Nationaux, au sujet des voies élevées. M. Bray annonce que M. Lancaster, ingénieur en transport de New-York, chargé d'étudier les problèmes de voies élevées à Montréal, terminera son rapport vers la mi-août.

La ville ne se tient pas responsable

M. Savignac, membre du comité exécutif, déclare que la ville se délie de toute responsabilité en cas d'accidents qui pourraient survenir par les traversiers qui font le service entre Ahuntsic et Laval-des-Rapides, et Montréal-Nord et St-Vincent de Paul. Les propriétaires de bacs ne sont pas contrôlés par la ville, et ne reçoivent pas de permis municipaux. M. Savignac tient à avertir le public. Le procureur général a été prévenu et on lui a demandé d'enquêter et de prendre les mesures nécessaires pour assurer la plus grande mesure de sécurité pour les traversiers. M. Savignac déclare qu'il est allé personnellement sur les lieux et il croit de son devoir de jeter un cri d'alarme.

Licence à payer

M. L. F. Philie, trésorier de la ville, avertit que les intéressés qui n'auront pas payé leurs licences et privilèges, d'ici le 2 juillet prochain, seront passibles d'une amende de \$40, ou, à défaut, d'un emprisonnement de 2 mois. Les licences en question sont des licences de taxis, autos, chiens, placiers, colporteurs, boyaux d'arrosage, cochers de fiacre, camelots, restaurateurs, salles à manger, voitures à chevaux, etc.

La construction du nouvel immeuble de l'Université

La construction du nouvel immeuble de l'Université de Montréal sur le Mont-Royal est en bonne voie. La structure du rez-de-chaussée et des trois premiers étages des six ailes du premier plan est terminée. Ces ailes du premier plan auront cinq étages.

L'envoie du Southern Cross

Halifax, 26. (S.P.C.) — L'avion transatlantique "Southern Cross" a passé au-dessus du village de Mahone, à l'ouest de cette ville, à 1 h. 35. A 1 h. 30, il a été signalé à Bridgewater. A 1 heure, il passait au-dessus d'Halifax.

Le titulaire du prix Collin

M. LUCIEN DESMARAIS, ELEVE DU SEMINAIRE DE PHILOSOPHIE, EST LE LAUREAT POUR LA PHILOSOPHIE AUX EXAMENS PHILOSOPHIE-SCIENCES DU BACCALAUREAT — IL SE CLASSE PREMIER EX-AEQUO AVEC M. EUGÈNE THÉRET DANS LES MATIÈRES DE PHILOSOPHIE ET DE PHYSIQUE

C'est M. Lucien Desmarais, élève du Séminaire de philosophie, dont les parents sont domiciliés à Montréal, qui obtient le prix Collin aux examens philosophie-sciences du baccalauréat, cette année. La moyenne de M. Desmarais est de 78.7 sur 80. M. Desmarais était déjà titulaire du prix Collin des examens lettres-grammaire du baccalauréat de 1928. On sait que les prix Collin sont décernés chaque année aux élèves qui se classent premiers aux épreuves du baccalauréat des institutions classiques affiliées à l'Université de Montréal.

Dans les matières de philosophie et de physique, un autre élève du Séminaire de philosophie, M. Eugène Théret, de Zaleyfield, arrive premier ex-aequo avec M. Desmarais.

Huit des dix premiers aux examens philosophie-sciences de cette année sont élèves du Séminaire de philosophie.

Des élections prochaines en Angleterre

Londres, 26. (S. P. A.) — Le premier ministre Ramsay MacDonald aurait fait allusion à des élections générales prochaines hier lors d'un caucus du parti travailliste. Tous les journaux font mention de cette allusion ce matin. Le journal travailliste le Herald dit que le premier ministre a parlé de la "possibilité d'élections générales à l'automne". D'après le Daily Mail, le premier ministre aurait dit "avant l'automne".

La production des drogues

Genève, Suisse, 26. (S. P. A.) — Un rapport de tous les pays intéressés sur leur production de drogues sera bientôt déposé aux bureaux de la Société des Nations à la demande du secrétaire général de la Société.

Candidature offerte à M. Charles Parent

Québec, 26. (D. N. C.) — Une importante délégation est venue hier, rencontrer M. Charles Parent, avocat, frère du sénateur Georges Parent, pour lui demander de se porter candidat au poste laissé vacant par ce dernier dans Québec-Ouest. M. Parent a accepté l'offre de la délégation, mais il a ajouté: "Je ne veux pas imposer ma candidature; qu'une convention régule l'ère ait lieu, et je me soumettrai au choix de cette convention". On sait que Me Gérard Lacroix, libéral, est déjà sur les rangs dans la division électorale de Québec-Ouest.

Mort du vicomte de Radnor

Londres, 26. (S. P. A.) — Le vicomte de Radnor est mort à l'âge de 62 ans.

N'allez pas oublier cela!

N'oubliez rien avant de partir en vacances. Vous pourrez trouver où que vous serez un pharmacien ou un débit de tabac, mais vous n'y trouverez pas une librairie — sur tout une librairie comme celle du Devoir. Songez aux jours pluvieux. Sans livres ils seront interminables. Avec un auteur sérieux ou gai, vous regretterez que la pluie ne vienne pas plus souvent. La meilleure façon d'utiliser la liste ci-dessous, c'est de la prendre au complet.

Diversissements devant l'arche, par Henri Brémont, de l'Académie Française (pas à mettre entre les mains). Volume de 270 pages. Au comptoir et par la poste, 75s.

L'âme de la femme, par Gina Lombroso (édition entièrement refondue et considérablement augmentée). Volume de 395 pages. Au comptoir et par la poste, 90s.

Les fausses maximes de la jeunesse, par Henry Reverdy. Volume de 185 pages. Au comptoir et par la poste, 60s.

Moscou sans voiles (neuf ans de travail au pays des Soviets), par Joseph Douillet. Volume de 250 pages. Au comptoir et par la poste, 75s.

Fiancée imaginaire, roman, par Mary Floran. Volume de 235 pages. Au comptoir et par la poste, 75s.

Un maître de la vie spirituelle, Dom Columba Marmion, abbé de Redorsodun (1858-1923), par Dom Raymond Thibaut. Volume de 550 pages. Au comptoir et par la poste, 75s.

Les actes des apôtres d'une grand-mère, par Madame la comtesse de Sévur. Volume de 220 pages. Au comptoir et par la poste, 50s.

Les Evangiles d'une grand-mère, par la même. Au comptoir et par la poste, 50s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

M. BENNETT À MONTRÉAL

LE CHEF CONSERVATEUR PARLERA CE SOIR AU MARCHÉ DE MAISONNEUVE — LES ORATEURS QUI L'ACCOMPAGNERONT — DÉFILE

Tout est prêt pour le grand ralliement de ce soir, alors que M. R. B. Bennett, chef du parti conservateur, parlera au Marché Maisonneuve. On compte que des centaines d'automobiles se rendront au Champ de Mars à sept heures afin de se procurer des cartes de stationnement. Elles escorteront ensuite le chef conservateur en passant par les rues Craig, St-Hubert, Sherbrooke, Papineau et Ontario jusqu'au marché. Le défilé se mettra en marche à 7 h. 45 précises. Il y aura des chaises réservées pour 600 dames et 4,000 autres places à l'intérieur de la salle. Seize haut-parleurs transmettront à l'extérieur la voix des orateurs. La radio sera à la disposition des orateurs de 9 h. à 11 h. 30.

Voici la liste des orateurs de ce soir: Gérard Thibault et Auguste Boyer, de la Jeunesse conservatrice; Mmes A.-C. Pouliot et S. J. McCann, William Tremblay, André Fautoux, Arthur Sauvé et C. H. Cahon. M. Bennett parlera immédiatement après M. Fautoux.

Chez les libéraux

Demain soir, vendredi, M. Mackenzie King, premier ministre, parlera à l'Aréna, Sherbrooke. Son discours sera irradié de 9 à 11 heures, heure avancée, par le poste CKAC. Samedi, aura lieu la convention de Châteauguay-Huntington, à Ormstown, à 1 heure et demie, heure solaire.

Samedi, aura lieu la convention d'Argenteuil, à Lachine, à 1 heure et demie, heure solaire.

Dimanche après-midi, à 2 heures, heure solaire, aura lieu la bénédiction et l'inauguration du Bureau de poste, de Sainte-Rose. Il y aura une assemblée immédiatement après la cérémonie. M. P. J. A. Cardin, ministre de la marine, et Liguori Lacombe, candidat libéral du comté, parleront.

Lundi, aura lieu la convention de St-Hyacinthe-Rouville, au théâtre Corona, à St-Hyacinthe, à 1 heure, heure avancée.

Lundi, aura lieu la convention de Berthier-Maskinongé, à Berthierville, à 2 heures, heure solaire.

Dans Bellechasse et Portneuf

Québec, 26 (D.N.C.) — Deux conventions conservatrices auront lieu en fin de semaine. La première sera tenue le 28, à Armagh, pour choisir un porte-étendard du parti conservateur dans le comté de Bellechasse. La seconde est convoquée pour dimanche après-midi, à 2 heures, heure solaire, à Saint-Marc. On y fera le choix d'un candidat conservateur dans Portneuf. Les deux conventions seront présidées par M. L.-A. Tanguay.

M. Laurent Barré parlera à Saint-Pie dimanche

Le candidat conservateur dans Bagot, le Dr L.-J. Gauthier, adressera la parole à Saint-Pie, dimanche, après la grand-messe. Il sera accompagné de MM. Laurent Barré et Victor Sylvestre. Ils répondront aux discours prononcés au même endroit par MM. Cardin, Dumaine et Mercier, dimanche dernier.

Le juge P.-A. Choquette dans Montmagny

Québec, 26. (D. N. C.) — Une importante délégation de chefs libéraux et de maires de diverses paroisses de Montmagny est venue rencontrer M. le juge P.-A. Choquette ces jours derniers et le prier de poser sa candidature aux prochaines élections fédérales, dans son ancien comté. Ils lui ont offert de réclamer une convention devant laquelle ils mettraient son nom et ils lui ont suggéré de se présenter, tout simplement.

Le juge Choquette n'a pas voulu donner de réponse aux délégués. Il les a priés de ne faire aucune démarche en sa faveur maintenant et d'attendre les événements.

Il n'est pas impossible que M. Laflamme accepte une position d'ici quelques semaines et qu'il quitte l'arène politique. Le juge Choquette serait alors candidat et se mettrait immédiatement en campagne.

La candidature conservatrice a été offerte à M. Armand Laverigne qui a répondu à sa réponse.

Paquebots signalés

Trois des paquebots qui naviguent à destination de Montréal présentent ont été signalés ce matin: le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, à la pointe Platte, le Melita, aussi du Pacifique Canadien, au cap Race, et l'Antonia, de la compagnie Cunard, au détroit de Belle-Ile.

L'enquête Ponlot

Mme Emile Ponlot, accusée de manslaughter à la suite de la mort de son mari qu'elle aurait tué d'un coup de revolver, a subi son enquête préliminaire ce matin, devant le juge Monet. L'accusée subira son examen volontaire le 3 juillet.

La maladie de S. S. Pie XI

ON DIT QUE SA SAINTÉTÉ SOUFFRE D'URÉMIE ET QU'IL A ÉTÉ QUESTION D'UNE OPÉRATION — LE SOUVERAIN PONTIFE NE PRENDRAIT PAS DE REPOS AVANT LE 3 JUILLET — OU PIE XI PRENDRA-T-IL SES VACANCES?

Rome, 26 (S.P.A.) — Des ecclésiastiques bien informés à Rome et dans la Cité vaticane croient aujourd'hui que le pape Pie XI ne se permettrait pas de prendre le repos dont il a grandement besoin avant le consistoire public du 3 juillet. D'après des rapports dignes de foi, le Souverain Pontife est gravement malade d'une urémie qui l'empoisonne.

En tenant jusqu'au 3 juillet, on a fait remarquer que le Pape se rendrait à la fin des cérémonies de son année jubilaire qui s'achève le 30 juin. On croit généralement que les conseillers intimes l'exhortent à prendre un long repos immédiatement après le 3 juillet, probablement en profitant de la liberté récemment conquise pour passer le reste de l'été en dehors du Vatican. Parmi les endroits dont il est question pour les vacances du Pape, il y a d'abord le palais d'été de Caltogondolfo, un yacht ou la retraite spirituelle de la maison-mère des Bénédictins sur les hauteurs du Mont-Cassin.

On a fait remarquer que la négociation semi-officielle de la maladie du Pape, publiée hier, ne niait rien à la vérité et qu'elle n'a convaincu personne parmi les gens bien informés que leur inquiétude de ces derniers jours était injustifiée. Ils soutiennent que le Pape souffre d'urémie et qu'il a été question d'une opération parmi ses médecins. Le communiqué ne niait pas ces nouvelles, mais il rappelait les activités du Pape en ces derniers jours pour montrer qu'il n'avait rien perdu de sa vigueur.

L'ACTIVITÉ DE SA SAINTÉTÉ

Cité Vaticane, 26 (S.P.A.) — Sans démentir la rumeur d'après laquelle le Saint-Père Pie XI souffre d'une cystite, le communiqué quotidien officiel du Vatican soulignait, il y a quelques heures, l'activité que le Pape a déployée ces jours derniers.

Le communiqué ne faisait pas allusion non plus à une consultation médicale et à la possibilité d'une opération, mais rappelait les cérémonies auxquelles le Pape a pris part en ces derniers temps, les allocutions qu'il y a prononcées, ajoutant: Pie XI n'a seulement pas changé son régime habituel de vie extraordinairement intense et rempli d'occupations mais en ces derniers temps a considérablement multiplié son activité.

Le communiqué ensuite déclarait que les longues cérémonies de canonisation de dimanche dernier n'ont pas du tout incommodé le Pape, qui n'a manifesté aucune fatigue. Tous ceux qui se trouvaient près du Pape à la fin de ces cérémonies, ajoutait-il, ont remarqué, lorsqu'il est retourné à ses appartements qu'il paraissait encore plus dispos qu'à son arrivée à Saint-Pierre le matin.

Le communiqué rappelle que le Pape hier matin a commencé son travail à 8h. 30, qu'il a reçu des rapports de quatre prélats et a accordé des audiences, qu'avant-hier après-midi, après sa marche coutumière dans les jardins du Vatican, il a visité le nouveau bureau organisé pour l'administration de l'Etat du Vatican.

M. Bennett restera à Montréal jusqu'à samedi

M. Bennett restera à Montréal jusqu'à samedi alors qu'il partira pour Laprairie à 1 h. 45. Il sera à cet endroit à 2 heures 15 et continuera vers Ormstown en passant par Caughnawaga. A l'Aréna d'Ormstown, où il arrivera vers 4 heures, il tiendra sa grande assemblée avant de s'en aller dans les Provinces Maritimes.

M. Bennett sera à Québec les 11 et 12 juillet

Québec, 26. (D.N.C.) — M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, sera à Québec les 11 et 12 juillet. Les conservateurs de la ville et de la région lui préparent une grandiose réception. Pendant son séjour à Québec, M. Bennett tiendra quatre assemblées.

La Belgique et le tarif américain

Bruxelles, Belgique, 26. (S. P. A.) — Le comité national du commerce a adopté, hier, à l'unanimité, une résolution demandant au ministre des affaires étrangères de prendre tous les moyens possibles pour obtenir des autorités américaines la révision des taux du nouveau tarif américain qui sont absolument ruineux pour le commerce belge. Le ministère des affaires étrangères doit demander des faveurs spéciales pour la Belgique.

Message de M. King à Kingsford-Smith

Oxford-Junction, 26. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, vient d'envoyer à New-York, un message de félicitations et de bons souhaits à l'aviateur Kingsford-Smith.

LE PRIX ALFRED CORTOT

Lors de sa visite d'il y a un an à Montréal le pianiste Alfred Cortot, inaugurerait l'école de piano que Mlle Yvonne Hubert a placée sous son égide, accordant une bourse qui assure au gagnant une année complète d'études dans toutes les branches de la musique à l'École Normale de Musique de Paris.

Le Prix Alfred Cortot a été mis au concours pour la première fois et a été remporté par Mlle Alice Sainte-Marie, de Marieville.

Mlle Alice Sainte-Marie est connue à Montréal par deux concerts publics qu'elle a donnés, le dernier il y a quelques mois à peine. C'est une jeune pianiste du plus bel avenir, très remarquable par des qualités de technique hors pair et une vive intelligence musicale.

L'ouverture du parlement islandais

Thingvellir, Islande, 26 (S.P.A.) — Sa Majesté Christian, roi d'Islande, a ouvert aujourd'hui la session de 1930 de l'Althing sur les lieux mêmes où le plus vieux parlement du monde se réunissait il y a mille ans. Le roi Christian, selon une antique coutume, a récité par cœur tout le code islandais. Les cérémonies se sont déroulées avec la simplicité d'autrefois, ce qui leur donnait un cachet presque religieux.

Parmi les nombreux visiteurs qui sont accourus pour les fêtes, il se trouve plusieurs centaines de Canadiens de descendance islandaise. Le gouvernement canadien est représenté officiellement par trois délégués. Les trois provinces des Prairies, la Colombie britannique et le gouvernement de Washington sont aussi représentés.

Le pont des grands lacs

Washington, 26. — Le président Hoover a signé le bill créant la Commission du pont des grands lacs et autorisant la construction d'un pont sur la rivière Sainte-Claire, entre Port-Huron, Mich., et Sarnia, Ontario.

40 noms rayés des listes électorales

Oshawa, Ontario, 26. (S. P. C.) — Les noms de 44 hommes, tous employés à bord du dragueur "Primrose", qui est actuellement au travail dans le port d'Oshawa, ont été rayés des listes électorales hier, en cours de révision par le juge Thompson. Le protêt venait du candidat conservateur, le Dr T. E. Kaiser. Le parti libéral, par l'entremise de son avocat, W. E. N. Sinclair, a accepté la preuve et a aidé, selon sa promesse, à faire disparaître ces noms des listes. Il fut démontré par la preuve que ces hommes étaient arrivés de Prescott le 9 juin, par conséquent 9 jours trop tard pour pouvoir voter légalement dans cette circonscription. Le Dr Kaiser était représenté par le Dr D. A. J. Swanson.

Une injonction de la City Ice

La "City Ice Co." a présenté ce matin son injonction interlocutoire contre M. Edouard Mitchell. Une injonction intermédiaire avait déjà été accordée dans cette affaire. Il s'agit d'une clause de contrat de travail par laquelle Mitchell s'était engagé à ne pas faire le commerce de glace dans un arrondissement donné pour le compte d'autre que la "City Ice", pendant deux ans à compter de la date de la cessation de son travail pour cette compagnie.

Or il appert que Mitchell travaillait maintenant pour un concurrent de la "City Ice", dans l'arrondissement où il travaillait auparavant pour cette dernière. Le défendeur a demandé la permission de répondre par écrit. M. le juge Codere a accepté 10 jours pour répondre par écrit, et a fixé l'audition au 11 juillet.

Mort de M. Stutz

Indianapolis, 26. — Le grand manufacturier d'automobiles, M. H. C. Stutz, est mort à l'âge de 53 ans, des suites d'une opération de l'appendice.

"Un roman qui est une vérité"

Anne d'Autriche, reine de France, disait en apprenant l'histoire du Père Jogues: "On fait tous les jours, des romans qui ne sont que mensonges, en voici un qui est une vérité, et qui est le plus admirable". On pourrait sans forcer la vérité historique, porter le même jugement de huit martyrs du Canada. C'est un roman, par l'intérêt qu'il suscite, par les bons sentiments d'admiration et de générosité qu'il fouette en nous. C'est un roman où le merveilleux se trouve joint à l'héroïsme. Et quel héroïsme que celui d'une vie souffrante, mortifiée, mais conquérante, tissée de contradictions et couronnée par le martyre. Lisez cette vie d'héroïsme des "Bienheureux martyrs du Canada", par le Père Frédéric Rouvier, S.J., en vente au Devoir, \$1.00.

LA REPRISSE EST VIGOUREUSE

New-York, 26. — Malgré qu'un certain moment les baissiers soient parvenus à faire effacer les avances initiales, ils n'ont pas pu prendre le dessus et leur attaque n'a servi qu'à donner confiance aux haussiers et à faire avancer les cours encore plus qu'à l'ouverture. U. S. Steel, American Can, American Telephone and Westinghouse ont perdu leur avance de 1 à 3 points pour ensuite la reprendre lorsque l'on a constaté qu'il existait des commandes d'achat ouvertes sur une échelle descendante.

Avec cette assurance de support, des titres comme American Tobacco "B", qui profite d'un fractionnement d'actions et d'une augmentation du dividende, s'est élevé de 18 points. Eastman Kodak a avancé de 8, Auburn Auto de 6, Worthington Pump, J. I. Case et Allied Chemical de 3 à 5 points. La récupération des titres Standard Oil, hier, et l'amélioration de la position technique du marché semblent avoir induit nombre de baissiers à se couvrir.

L'argent à demande reste à 2%.

EN BOURSE LOCALES

LE MARCHÉ EST FERME

Le marché a été ferme et avait même une légère tendance à la hausse ce matin. Shawinigan, faible hier, a repris 1-4 à 64. Montréal Power, Power Corporation, Québec Power, Dominion Bridge et McColl Frontenac s'améliorent de quelques fractions.

Brazilian a été plus faible qu'hier et a reculé de 3-4 à 40 1-4. Nickel est ferme à 23 3-4 de même que le reste à l'exception de Cocksbutt et de Massey-Harris qui fléchissent de quelques fractions.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens le 6 juin 1930: Angleterre, liv. st. 4.86 -3 \$4.86% France, franc 3.92 .0394% Belgique, belga 13.9 .1399 Italie, lire 19.3c .0527 Suisse, franc 19.3c .1939 Hollande, florin 40.2c .4019 Espagne, peseta 19.3c .1152 Suède, couronne 26.8c .2687 Norvège, couronne 26.8c .2676 1/2 Dan

Page des Petits Traits de Plume Les nôtres et ceux des autres

Jeudi, 26 juin 1930 ENCORE UN RECORD

Allons! encore un record. Tantôt nous apprenons qu'un danseur a tenu le plancher pendant 96 heures, tantôt qu'un nouveau Gargantua a absorbé cinq douzaines d'œufs durs et dix noulets froids.

Cette fois, c'est un Américain qui vient d'établir le record de la résistance au sommeil. Il est resté 150 heures sans dormir. Etendu dans son lit, lisant et bavardant, il n'a point fermé l'œil de tout ce temps.

IL Y A 50 ANS Ce ne fut qu'en 1880, — il y a su cinquante ans le 24 juin prochain, — que le Canada eut enfin un véritable chant national.

En 1880, écrit Mlle Blanche Gagnon, devait aller lieu, à Québec, le premier Congrès catholique des Canadiens français. Ernest Gagnon, à titre de secrétaire du comité d'organisation, se chargea d'inviter Calixa Lavallée à composer de la musique pour un hymne national.

âme collective immortelle, recupérait cette parcelle émanée de lui pour une passagère existence.

LONGUE MEDITATION Un journal écrit: "Les chefs d'une troupe de bandits en Bulgarie ont attrapé chacun une sentence de 108 ans d'emprisonnement. Ils pourront méditer à loisir sur les risques que comporte une vie de crime."

A L'ACADEMIE FRANÇAISE Les premiers Immortels qui furent à l'origine de l'Académie française ont été suivis par d'autres Immortels qui disparaissent tour à tour mais restent quand même immortels.

ILS ONT DES EPÊES et ne les tirent point, ils ont l'immortalité garantie, et ne se battent point, ils savent cependant défendre les accès de leur coupole.

LE TOTEM Qu'est-ce qu'un totem? Les journaux nous montrent parfois de ces longs poteaux sculptés de figures grimaçantes, monstrueuses, ou même d'aspect diabolique.

LE CHANT DES POTEAUX Il n'est personne qui n'ait entendu le chant des poteaux télégraphiques. Dans le silence de la campagne, appliquez votre oreille contre l'un de ces poteaux, et parfois vous percevrez nettement une succession continue de notes, tantôt harmonieuses, tantôt stridentes.

PLUS HAUT QUE LA TOUR EIFFEL La plus haute structure au monde, l'édifice Chrysler, à New-York, vient d'être officiellement inaugurée.

NOUVELLE SOURCE D'ELECTRICITE Un jeune Italien de 17 ans, Savarino Natella, prétend avoir découvert un principe entièrement nouveau d'énergie électrique, lequel éliminerait tous les combustibles actuels, et le gouvernement a ordonné une enquête sur ses expériences, car elles sont considérées avec intérêt dans les milieux compétents.

COMME ON PARLE Monvovovo. — Vous dites? — Je dis que mon veau n'est inférieur à aucun de ceux que vous amenez sur le marché. Mon veau vaut vos veaux.

LA Foudre et l'orage — La foudre a cassé un arbre de notre jardin. — Chez nous, l'orage a cassé une canne sur le dos de papa: c'était maman qui faisait la foudre!

PAR LE TEMPS QUI COURT — Ta femme est-elle brune ou blonde? — Je te dirai cela lorsqu'elle sortira du salon de coiffure.

REGRETS L'employé. — Je regrette, monsieur, de ne pouvoir vous donner votre chèque aujourd'hui, mais le patron est retenu chez lui avec la goutte.

COMMISSION PROFITABLE Un patron, noté pour son énergie et son manque de tolérance envers les paresseux de toute sorte, fait le tour de son entrepôt et trouve un garçon nonchalamment appuyé contre une caisse d'emballage, sifflant à tue-tête et sans penser à rien du tout au monde.

UN PLAISIR L'amoureux. — Oh! ne vous dérangez pas pour me conduire à la porte, ne vous donnez pas ce trouble.

BIEN ELEVE — Quel âge me donnez-vous, monsieur? — La moitié de ce que vous avez, mademoiselle.

A LA TRIBUNE "Quoi que vous en disiez, messieurs, la suppression des guerres ne peut être admise que par des peuples également armés et prêts à la bataille."

POURQUOI? — Mais, mon ami, si la pluie cause de déplorables catastrophes, elle est utile... à faire pousser les légumes, les récoltes...

— Dols-je être froissé du fait que mon ami m'a laissée pour se fiancer à une actrice? — Non, c'est naturel et fatal... puisqu'il a toujours l'œil en coulisse.

— Que pensez-vous d'un jeune homme qui se fiance à une riche héritière? — Je crois plutôt qu'il se finance...

— Je possède un cheval qui ne vaut pas grand chose. Puis-je faire quelque chose pour lui donner de la valeur? — Faites-lui avaler une pièce de 20 sous. Tout de suite il devient malade et il vomit le franc (il vaut mille francs).

— On m'affirme qu'il existe un oiseau qui ressemble à une ruche d'abeille. Dois-je le croire? — Sans aucun doute, puisque c'est l'autruche (l'autre ruche).

— Puis-je donner un bon conseil à un homme qui a essayé de se pendre? — Dites-lui simplement: "Repens-toi".

LE COUPABLE — Est-ce que ta femme t'a accepté en mariage la première fois que tu l'as demandée? — Non, je n'ai que moi seul à blâmer, je suis le seul coupable.

BONNE VUE "Vendez-vous des épingles invisibles pour les cheveux? — Oui, madame. Aimeriez-vous à les voir?"

Voix au téléphone, à 3 h. a.m.: — M. Gagnon? — M. Gagnon. — Oui. — La voix. — Votre maison est-elle sur la ligne de l'autobus? — M. Gagnon. — Oui. — La voix. — Eh bien, vous feriez mieux de l'ôter de là, l'autobus s'en vient.

LA Foudre et l'orage — La foudre a cassé un arbre de notre jardin. — Chez nous, l'orage a cassé une canne sur le dos de papa: c'était maman qui faisait la foudre!

PAR LE TEMPS QUI COURT — Ta femme est-elle brune ou blonde? — Je te dirai cela lorsqu'elle sortira du salon de coiffure.

REGRETS L'employé. — Je regrette, monsieur, de ne pouvoir vous donner votre chèque aujourd'hui, mais le patron est retenu chez lui avec la goutte.

COMMISSION PROFITABLE Un patron, noté pour son énergie et son manque de tolérance envers les paresseux de toute sorte, fait le tour de son entrepôt et trouve un garçon nonchalamment appuyé contre une caisse d'emballage, sifflant à tue-tête et sans penser à rien du tout au monde.

UN PLAISIR L'amoureux. — Oh! ne vous dérangez pas pour me conduire à la porte, ne vous donnez pas ce trouble.

BIEN ELEVE — Quel âge me donnez-vous, monsieur? — La moitié de ce que vous avez, mademoiselle.

A LA TRIBUNE "Quoi que vous en disiez, messieurs, la suppression des guerres ne peut être admise que par des peuples également armés et prêts à la bataille."

POURQUOI? — Mais, mon ami, si la pluie cause de déplorables catastrophes, elle est utile... à faire pousser les légumes, les récoltes...

— Dols-je être froissé du fait que mon ami m'a laissée pour se fiancer à une actrice? — Non, c'est naturel et fatal... puisqu'il a toujours l'œil en coulisse.

— Que pensez-vous d'un jeune homme qui se fiance à une riche héritière? — Je crois plutôt qu'il se finance...

— Je possède un cheval qui ne vaut pas grand chose. Puis-je faire quelque chose pour lui donner de la valeur? — Faites-lui avaler une pièce de 20 sous. Tout de suite il devient malade et il vomit le franc (il vaut mille francs).

— On m'affirme qu'il existe un oiseau qui ressemble à une ruche d'abeille. Dois-je le croire? — Sans aucun doute, puisque c'est l'autruche (l'autre ruche).

— Puis-je donner un bon conseil à un homme qui a essayé de se pendre? — Dites-lui simplement: "Repens-toi".

SIVEL

Cloches d'Eglises Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Z.-O. TOURANGEAU 1656, Boul. St-Joseph (Est) Appt 6 - Tél. FR. 6272 - Montréal

La Société Pierre Pampalon Importation et fabrication ORNEMENTS D'EGLISE. DENTELLES, VASES SACRÉS, ETC. 26, St-Jacques est - MONTREAL

Vos Yeux! N'exigent-ils pas un examen sérieux? Vous pouvez, en nous consultant, vous procurer une jolie paire de verres et cela, à la portée de votre bourse. TAIT-FAVREAU, Ltée Opticiens Optométristes Licenciés 265 Ste-Catherine est Tél. LAn. 6703

Voulez-vous avoir du BON CAFE J.-A. DESY, Limitée et des BONNES CONFITURES? IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS 1459 Ave Delorimier Tél.: FR. 2853 & 3377

TOUSIGNANT & FRÈRES AU SERVICE DE L'ECONOMIE VERITABLE TOUSIGNANT quartiers généraux du BON BEURRE — BON FROMAGE et des BONS OEUFS EPICERIES et PROVISIONS — Pas d'intermédiaires — Directement aux consommateurs — 9 MAGASINS — Entrez au plus rapproché de votre demeure, Tousignant & Frères Ltée Bu.-chef: 6312 St-Hubert Succ.: 5167, rue Clarke 1148, Mont-Royal Est 3539, rue Ontario Est 2929, rue Masson 2034, Mont-Royal Est 2309, Ontario Est 1584, Ste-Catherine Est 1587, Ontario Est

C'est épatant! Cesser d'annoncer pour épargner de l'argent, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

VESTONS DE Bureau EN Alpaca Echantillons sur demande ou appelez notre représentant. EN MAGASIN OU SUR MESURE J. L. LAROCQUE 849, Notre-Dame Ouest Tél. MArquette 8545-7816

ERNEST MEUNIER Le Tailleur Fashionable 994, rue Rachel Est Montréal Téléphone: Fr. 9343-9850

COMPLETS en serge bleue — 2 \$35.00 J. L. VERVAIS 1784, Amherst FRont. 3548

Maison MONTESANO Orfèvre, argentier, nickelleur Spécialité: Ornements d'églises. 1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée. Demandez nos prix. P. GOUDRON 1188 Berri HA. 1385

Service de 24 heures The New System Cleaning Service Rgd Teinturiers-nettoyeurs J.-H. BRETON, propriétaire Complots de Messieurs, nettoyage français... \$1.50 Manteaux de Dames, nettoyage français... \$1.75 à \$2.00 823 est, rue Dorchester 1156, rue Saint-Christophe Nous allons chercher et livrons tous objets. Appelez-nous HARBOUR 3088

Beaux livres de prières MISSEL ROMAIN — reliure ferme, veau nuancé poli, avec gardes cuir et soie moirée blanche, encadrement ECCE HOMO tissé en dedans de la couverture, chaque page ornée d'enluminures, tranche rouge sous or, signet, 385 pages, dans écriin doublé velours. Au comptoir et par la poste, \$5.00. MISSEL DE JESUS-ENFANT — reliure ferme, mouton nuancé poli, ornements à froid, très sobre, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, enluminures à chaque page, tranche or, 288 pages. Au comptoir et par la poste, \$3.00. LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE — reliure souple, veau nuancé poli, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranche rouge sous or, volume de 850 pages. Au comptoir, \$2.00; par la poste, \$2.15. MISSEL ROMAIN — beau volume de 384 pages, cuir ancien capitonné, ornements à froid et or, gardes papier marbré, dentelle or et signet tranche rouge sous or, pages enluminées. Au comptoir et par la poste, \$1.50. Le même métis souple ornements à froid. Le même cuir fauve ornements à froid. MISSEL DES SANCTUAIRES ET PELERINAGES DE FRANCE — cuir ancien capitonné, ornements à froid vert et or, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranches rouges sous or, pages enluminées, volume de 400 pages. Au comptoir et par la poste, \$1.75. MISSEL DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE — beau volume de 288 pages, mouton poli capitonné, ornements or, pages enluminées en couleurs, gardes papier marbré, dentelle or et signet, tranche or. Au comptoir et par la poste, \$1.75. NOUVEAU MISSEL ROMAIN dit des MERVEILLES DE LA FOI — volume de 552 pages, papier veau, ornements or, pages enluminées, tranche rouge sous or, signet. Au comptoir et par la poste \$1.00. Le même, pégamoid capitonné, ornements or, etc. MISSEL DES VICTOIRES CHRETIENNES avec illustrations par Joseph et Louis Beuzon. Volume de 237 pages, pégamoid capitonné, ornements or, tranche rouge sous or, signet, pages enluminées. Au comptoir et par la poste, \$1.00. Service de Librairie du "Devoir" 430 Notre-Dame est, Montréal.

Lisez... Lisez la page des "Petits traits de plume" — qui paraît le jeudi et le samedi, et faites-la lire. C'est la page qui renseigne tout en vous amusant.

Goûtez toute la couleur de la vraie musique LE NOUVEL "ARIA" DeForest Crosley \$189.50 Complet avec lampes Possédant l'amplification harmonique Ed. Archambault ENRG 500, rue Ste-Catherine Est (angle Berri) MArquette 6201-6202-6203-6204

Les Cornichons mélangés de "Mme LUKE" — RIEN de plus appétissant. Exigez-les de votre épicer, ou appelez Wilbank 5717

VOYEZ L'AGENCE HONE Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, pacifique. Immeuble "University Tower" 660, Ste-Catherine ouest, angle Université. Tél. HARBOUR 3284 MONTREAL

LISEZ... Lisez et faites lire la Page des Petits Traits de Plume qui paraît le jeudi et le samedi. C'est la page qui renseigne tout en vous amusant.



Une exposition missionnaire au Mont-Sainte-Anne

DES MILLIERS D'OBJETS DE LAIDE AUX MISSIONS EXPOSES JUSQU'AU 30 JUIN... BEAUX GESTES D'UNE PETITE FILLE ET D'UNE FEMME PAUVRE... GÉNÉROSITÉ DES ÉLÈVES DES SOEURS DE SAINTE-ANNE

Pour répondre à l'invitation du Comité d'organisation de l'Exposition Missionnaire, les Soeurs de Sainte-Anne ont demandé à leurs élèves de bien vouloir fournir chacune quelques objets utiles aux missionnaires. La réponse a été des plus généreuses.

Cette exposition durera jusqu'au 30 juin; il vaut la peine d'aller la voir. L'entrée est gratuite. On voit exposés dans deux vastes salles une multitude d'objets des plus divers, mais tous utiles à l'une ou à l'autre des missions de nos compatriotes.

Nos missionnaires trouveront certainement dans ces milliers d'articles, qui leur seront envoyés cet automne, une aide assurée pour leurs chapelles, leurs dispensaires, leurs orphelinats, etc. Quel encouragement pour eux de savoir que des milliers d'enfants de nos écoles ont fait pour leurs oeuvres les sacrifices de toutes sortes!

Une petite fille apportait à sa maîtresse de classe son cadeau du jour de l'An pour qu'on l'envoie à une petite Indienne, elle consentait à ce sacrifice "pour aider à convertir une âme!"

À côté d'articles plus riches on voit l'obole du pauvre. Une pauvre a donné cinq rouleaux de fil, parce que, dit-elle, "il y a encore des missionnaires plus pauvres que moi!"

Que de moyens on peut employer pour secourir les missionnaires! La charité est ingénieuse. Un voyageur de commerce donne à sa fillette une pièce de flanellette et pendant les temps libres de ses congés, aidée de ses compagnes de l'École Ménagère de St-Jacques (Co. Montcalm), elle convertit la pièce en petits vêtements pour de jeunes enfants.

En sortant de ces salles de l'exposition des objets du comité de l'Aide aux Missions, au Mont-Sainte-Anne, on se dit qu'il faut sans doute bien du dévouement pour obtenir un tel résultat, mais que d'un autre côté il est bien difficile de donner une meilleure éducation que celle-là: de ne pas penser qu'à soi, de se priver de friandises, payer de sa personne, sacrifier de ses récréations, pour aider des prêtres, des religieux, des religieuses de chez nous qui se sacrifient pour étendre le règne de Notre-Seigneur au milieu des peuplades les plus désertées de la terre.

Voilà ce que nous dit cette petite et intéressante visite au Mont-Sainte-Anne. J. G.

Heure sainte

Ce soir, le 26, veille de la fête du Sacré Cœur, heure sainte au Couvent de Marie Réparatrice de 8 à 9 h., chantée par les membres de l'heure sainte.

Tous les zélateurs et zélatrices et les membres de l'heure sainte sont priés d'être présents.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): A-tour de la Maison. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille). Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre du terroir" ainsi le qualifie notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

Feuilleton du Devoir

Le Roman de Josette

Par André BRUYERE

44. Suite — Une auto qui vous permettrait d'en sortir facilement! — Je ne vois pas bien une auto grimant ce pic! — La miennne le faisait pourtant assez facilement! — Vous avez une auto et vous ne le disiez pas! — Puis très vivement: — Et vous m'avez laissée arriver ici en carriole! — Ne m'accablez pas, Josette. L'auto n'est plus à Laouat, mais en réparation depuis trois mois dans un garage. Et puis, tante Marie a une peur bleue chaque fois qu'elle

monte dedans ou que je pars moi-même. Elle est persuadée, à chaque lacet de route, que nous allons nous engouffrer dans le ravin. Aussi si vous voyez que vous n'avez rien à regretter! — C'est ridicule! m'écriai-je, et bien contrarié. — Bah! qu'auriez-vous eu de plus? Quelques courses à Cissac où tante vous aurait infailliblement menée chez un tas de vieilles amies. — Merci, je bâille d'avance! — Nous rentrons dans Laouat endormi. La sieste tient tout le monde dans une paix profonde. — Pas moyen de faire de la mu-

sique! soupirai-je. — Nous sommes entrés dans le grand salon, où mes arrangements prennent à cette heure toute leur valeur. — Il fait bon ici, soupire Jean, s'emparant d'une bergère. Je regarde la pendule avec inquiétude. Trois heures seulement, et les vèpres ne sont qu'à cinq. Que faire jusque-là? Je n'ai même pas la ressource de rejoindre tante et de m'installer sur le fauteuil frère de sien. Depuis que je suis mieux le sommeil me fuit dans la journée. J'envisage avec effroi de longues heures d'ennui. — Mais Jean est aujourd'hui tout à fait changé, un Jean abordable. Que dis-je, délicieux, puisqu'il me dit tout à coup: — Josette, vous avez été tout à fait gentille d'accepter la visite à la ferme. Vous méritez bien une ré-compense. Si cela peut vous faire plaisir, voulez-vous voir des aquarelles? — J'accepte avec joie. Il disparaît un moment et revient les bras chargés d'albums. Seigneur! qu'il y en a donc! Une peur me prend. Se-

rait-il un de ces amateurs malheureux qui barbouillent avec conviction pour leur plus grand bonheur et le désespoir de leur entourage? — Ah! m'infligez deux heures de bavardage insipide sur des vaches bleues ou des clochers jaunes "si bien réussis un jour d'inspiration". — En tout cas il s'installe à l'aïse. Une petite table devant nous et il ouvre un album tranquillement, expliquant: — Voici les dernières que j'ai faites depuis la guerre et mon retour. — Ah! je reste saisie devant la première page. Instantanément l'idée de Fellow me revient et aussi presque la même phrase aux lèvres. — Ce n'est pas la peinture d'un paysan! — Heureusement que je puis retenir ma langue. Je me dis rien du tout, je laisse Jean tourner les pages, arrêtant sa main parfois quand il y a trop vite. Il y a là des choses exquises, un dessin très pur et quel coloris! J'oublie tout ce qui m'entourait, j'oublie l'heure. Un cri m'échappe: — Oh, Jean! Quel artiste vous faites! — Lui non plus ne répond pas. Il va fermer l'album déjà vu, en ouvrant un autre, mais je commande, impérieuse: — Laissez-moi voir tout cela en paix! — Et poliment, je m'empare de tout, je reviens à certaines pages, je passe d'autres. Je fais la critique, mais pas en moi-même, tout haut, sans souci de ses oreilles. Je suis confondue. — Mais où avez-vous pris tous ces modèles? Et ces couleurs, ces teintes inimitables? Quel professeur? — Je le regarde avec tant de stupefaction qu'il rit. Puis il explique: — Je n'ai eu d'autre professeur que ceux du lycée. Mais j'aimais cela, Josette! — Mais une fois rentré ici, loin de toute inspiration? — C'est ici surtout que j'ai travaillé, à la source de toute inspiration. N'ouvrez pas de si grands

yeux, Josette aveugle, qui vivez à Laouat les paupières closes. Moi, je les ai ouverts, et j'ai vu! — Ah! donnez-moi vos lunettes! m'écriai-je. Où avez-vous vu cela? — Cela, c'est une page adorable. Un sous-bois dans les bleus, des bleus intraduisibles, profonds et légers, sombres, vaporeux... — Cela, c'est une combe de Laouat, dans un bois voisin, à l'heure bleue! — L'heure bleue! — Mais oui! Chaque heure a sa couleur, Josette, n'avez-vous donc rien vu? Sur ce pic où nous vivons l'air est si pur, l'horizon si merveilleux, qu'ils créent à eux seuls la plus prodigieuse palette. Mon pinceau a copié seulement, traduit plutôt ce que je voyais! — Je ne verrai jamais! murmurai-je découragée. Mes aquarelles, à moi, sont de plates petites choses décolorées, stupides. Et ceci, toute cette richesse! — Je feuilletai fiévreusement. Il n'y a pas que des paysages inconnus, il y a Laouat sous toutes ses faces, sous toutes les teintes. Il y a des

scènes rustiques d'une vérité, d'une fraîcheur surprenantes. Je m'arrête avec un cri d'admiration tout à coup. — C'est encore Laouat vu du midi, sa longue façade habillée de vigne vierge et de rosiers avec sur tout cela une lumière, un rayon impossible à décrire. — C'est l'heure d'or, explique-t-il simplement. Je l'ai vu cent fois ainsi! — Oh! qu'avez-vous donc dans les yeux... et les mains? — Il étend ses mains, ses grandes mains brunes et solides, où les travaux rustiques ont marqué leur trace, et ses yeux rient sans aucun mystère. — Josette, je ne suis pas sorcier! J'aime simplement ce qui m'entoure et, pardonnez-moi la phrase, j'ai vu avec les yeux du coeur! — Je commence à la comprendre, cette phrase. Je commence aussi à comprendre quel coeur à l'Ours sauvage. (A suivre)

Je félicite M. Hogue et ses élèves pour ce grand succès.

BON À SAVOIR

Pour bien repasser... les rubans, humectez-les légèrement avec un tampon d'étoffe ou une éponge imbibée d'eau. Puis placez-les entre deux feuilles de papier blanc, rigoureusement propre et repassez avec un fer brûlant.

Vous aurez... d'irréprochables plats et gobelets d'étain, si vous les frottez avec un linge imbibé de pétrole.

POUR RAJETER UN CHAPEAU DE PAILLE

Vive la paille, en été! Elle est légère à la tête, fraîche à porter et s'harmonise de façon ravissante avec les robes estivales. Bien que feutre, taffetas et satin soient également de mise à la belle saison, un ou plusieurs chapeaux de paille n'en sont pas moins indispensables.

Possédez-vous, l'été dernier, une de ces demi-capelines de paille claire que l'on a tant aimées? Les formes ont relativement peu changé, d'une année à l'autre, et vous allez pouvoir la porter encore. Seulement, comme sa teinte claire s'est, sans doute, ternie, vous devrez lui faire subir une petite opération après laquelle vous aurez l'illusion de posséder un chapeau neuf.

Procurez-vous un flacon de vernis noir, spécial pour paille bien citendu. Au moyen d'un pinceau, teignez votre coiffure. Elle semblera en paille laquée et sera merveilleusement seyante.

Un chapeau noir est indispensable dans tout trousseau bien fait... étant donné la vogue des robes noires, et aussi du blanc et noir, si joli en tissu imprimé.

DEUX JOLIS MANTEAUX DE VOYAGE



Conventum à l'école Notre-Dame

Se revoir est un bien doux plaisir! Aussi l'avons-nous savouré pleinement le 14 juin 1930, en répondant, nombreuses, à l'appel de notre Alma Mater. Un conventum! et pas des moindres, eut lieu à l'École Notre-Dame que l'on pourrait appeler l'année de toutes les écoles de la Congrégation de Notre-Dame, dans la ville de Montréal, puis, qu'elle date de 1833, alors qu'il n'y avait que le pensionnat dit de Notre-Dame.

L'arrivée des anciennes fut saluée par un chant de bienvenue qui formaient partie du joli programme que les élèves actuelles rendent d'une grâce charmante. Puis les gentilles bambines vinrent à leur tour réciter bien finement le *Vous souvient-il*, et chacune, avec une douce émotion, revivait des jours d'antan, l'épisode du passé... Mlle Eugénie Turcotte sut dignement interpréter la *Voie des Anciennes* dans son adresse, exprimant la reconnaissance envers les maîtresses, levant le voile sur le dévouement généreux et inlassable des MM. de Saint-Sulpice. M. Louis Bouchier, curé de Notre-Dame, ancien aumônier, présida la fête, accompagné de MM. Blanchard et Rolland, P.S.S.

Une agréable surprise fut réservée aux anciennes de retrouver quelques-unes de leurs maîtresses! A la chapelle, décorée comme aux jours de fêtes, toutes les anciennes chanteront le cantique du Retour:

"Nous revenons, ô notre bonne Mère, Reconnaissant la voix de tes enfants, Oh! qu'il fait bon revoir ton sanctuaire Se retrouver sous tes yeux caressants. Tes bras ouverts nous accueillent sans cesse Oh! nous voici, presse-nous sur ton cœur, Nous te rendons toute notre tendresse. Rend-nous aussi notre premier bonheur. Nous implorons, douce Médiatrice Ton bon secours, tes célestes faveurs Comble de biens et garde Saint-Sulpice Donne la joie à tous nos bienfaiteurs."

M. le Curé donna la bénédiction du Sacrement chantée par cinq des anciennes. Au sortir de la chapelle, ce fut la visite des classes, la rencontre des chapelains, puis on servit un goûter à la salle de réception. Après la photographie prise dans la cour, les anciennes offrirent une bourse. Mme Arcand s'acquitta du "petit mot" avec une grâce exquise. La Mère Supérieure, en acceptant ce faible témoignage de gratitude, remercia en ces termes: "Je n'aurai pas l'audace de vous laisser croire que votre royale générosité me surprend... il y a trop longtemps que je connais votre cœur. Toutes nos amicales cachent une idée. La nôtre a aussi son secret. C'est d'abord de vous faire participer à notre dernière fête sulpicienne... C'est aussi et surtout l'apostolat parmi nos anciennes pour se lier contre le fléau des mauvaises modes pour répondre au désir de nos supérieures, et tout spéciale-

ment du Souverain Pontife, non seulement par le bon exemple, comme vous en avez fait preuve aujourd'hui par votre tenue irréprochable, mais aussi en sachant dire le mot à propos. Une femme a tant d'influence quand elle veut, elle est si adroite pour arriver à ses fins. La preuve c'est que, malgré la consigne "pas de cotisation" vous avez su être si généreuses pour votre conventum."

UNE ANCIENNE

Prière de la servante

Mon Dieu, faites-moi la grâce de trouver la servitude douce et de l'accepter sans murmure, comme la condition que vous nous avez imposée à tous en nous envoyant dans ce monde. Si nous ne nous servons pas les uns les autres, nous ne servons pas Dieu, car la vie humaine n'est qu'un service réciproque. Les plus heureux sont ceux qui servent leur prochains sans gages pour l'amour de vous. Mais nous autres, pauvres servantes, il faut bien gagner le pain que vous ne nous avez pas donné en naissant. Nous sommes peut-être plus agréables encore à vos yeux pour cela, si nous savons comprendre notre état; car, outre la peine, nous avons l'humiliation du salaire, que nous sommes forcés de recevoir pour servir ceux que nous aimons.

Nous sommes de toutes les maisons, et toutes les maisons peuvent nous fermer leurs portes; nous sommes de toutes les familles, et toutes les familles peuvent nous rejeter; nous élevons les enfants comme s'ils étaient à nous, et quand nous les avons élevés, ils ne nous reconnaissent plus pour leurs mères; nous épargnons le bien des maîtres, et le bien que nous leur avons épargné s'en va à d'autres qu'à nous! Nous nous attachons au foyer, à l'arbre, au puits, au chien de la cour, et le foyer, l'arbre, le puits, le chien nous sont enlevés quand il plaît à nos maîtres; le maître meurt, et nous n'avons pas le droit d'être en deuil!

Parents sans parenté, familières sans famille, filles sans mères, mères sans enfants, coeurs qui se dorment sans être recueillis, voilà le sort des servantes devant vous! Accordez-moi de connaître les devoirs, les peines et les consolations de mon état, et après avoir été ici-bas une bonne servante des hommes d'être là-haut une heureuse servante du Maître parfait!

LAMARTINE

A Sainte-Jeanne d'Arc

Le 1er juillet, la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc célébrera la Sainte-Jeanne-Baptiste. Après un défilé de chars allégoriques, commencera, à 3 heures, au parc Lalancette, l'exécution d'un programme sportif. Le soir, il y aura chant et musique et distribution de prix aux vainqueurs.

Au sanctuaire de Sainte-Anne

De la gare VIGER partiront les pèlerins samedi le 28 juin à 1h. 25, heure avancée.

Ce 34ème pèlerinage annuel organisé par les Clercs de St-Viateur sera présidé par Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Quelques instants après l'arrivée à Ste-Anne, vers les neuf heures, sur le terrain de l'église ou dans la montagne, pieuse procession aux flambeaux. Au cours de cette procession il y aura chant et prière à la gloire de la grande Thaumaturge.

Le lendemain matin messe pontificale.

Les billets autorisent les pèlerins à revenir le 29 ou le 30 juin.

Avez-vous une faveur à obtenir, unisiez-vous aux nombreux pèlerins et venez vous agenouiller au sanctuaire de la bonne Ste-Anne.

Billets en vente à: La Direction Provinciale, 1145 avenue St-Viateur, Outremont, téléphone ATLANTIC 0519.

La Librairie, 5199, rue St-Dominique, téléphone BELAIR 0421.

L'Institution des Sourds-Muets, 7400, Boul. St-Laurent, téléphone BELAIR 1340.

A l'Hôpital des Convalescentes

Demain soir, en l'honneur de la fête du Sacré-Coeur, il y aura à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, à 7 hres et demie, le Salut du Saint-Sacrement. Les amis de l'oeuvre sont cordialement invités.

A l'École du Plateau

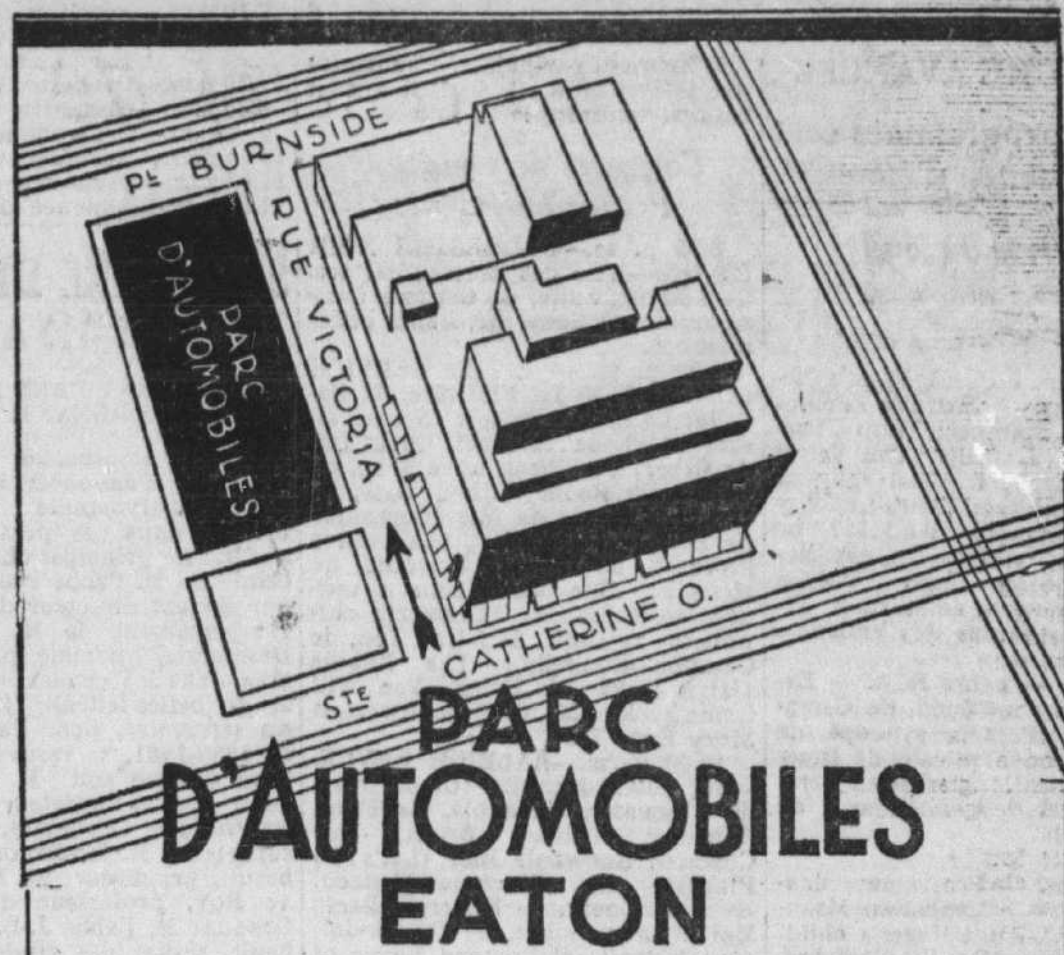
La distribution des prix à l'École du Plateau a eu lieu sous la présidence de M. Louis Bouchier, P.S.S., curé de Notre-Dame. M. l'abbé J. Jodoin, aumônier de l'école, et M. J.-P. Labarre, principal, étaient présents. Il y a eu chant et musique, puis concours oratoire entre M. René Viau, élève de 11e, et M. Joseph Bourdon, élève de 9e. Le jury du concours a décidé de partager entre les deux concurrents le prix pour lequel ils ont concouru.

Palmarès du Conservatoire

OMISSIONS REPAREES

Une erreur de copie a fait omettre de la liste des diplômés du Conservatoire National, samedi dernier, le nom de Mlle Claire Robert, 1ère à l'examen de théorie (première année), certifiée avec distinction; ainsi que le nom de Mlle Germaine

MAGASIN EATON



PARC D'AUTOMOBILES EATON

pour nos clients

Ouvert aux mêmes heures que notre Magasin

Gratuit jusqu'à 11.30 a.m. - 25c après 11.30 a.m.

UN parc d'automobiles pouvant recevoir à peu près 200 autos, sera à la disposition de nos clients à partir de demain, vendredi. Vous n'aurez plus l'ennui de trouver des "marques de craie" sur vos pneus, de vous inquiéter de la sécurité de votre auto, d'encourir les amendes pour contraventions à la loi de stationnement.

Pour encourager nos clients à venir faire leurs achats de bonne heure, ce service sera gratuit de 9 à 11.30 a.m., heures auxquelles il sera aussi plus facile d'entrer et de sortir du parc.

De votre automobile à nos comptoirs

Le parc d'automobiles EATON ne peut être plus pratique pour nos clients, car il est situé sur la rue Victoria juste à côté de notre Magasin.

La rue Victoria est à direction unique et l'on arrive au Parc d'Automobiles EATON en montant de la rue Sainte-Catherine.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Dansereau, certificat d'étude progressive à l'orgue, classée troisième à l'examen final. La direction s'empresse de raporter ces omissions accidentelles.

Au Précieux-Sang

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — Le 6 juillet prochain amènera le 25ème anniversaire du décès de la fondatrice du Précieux-Sang, Mère Catherine-Aurélien du Précieux-Sang, de Saint-Hyacinthe même. A cette occasion, il y aura grand-messe solennelle à 9 h., dans la chapelle du Précieux-Sang de notre ville, pour remercier Dieu des bienfaits accordés à la vénérée fondatrice de l'institut, et réclamer en faveur des amis et bienfaiteurs de celui-ci la protection de la servante de Dieu si bien connue sous le nom de Mère Couette. En préparation à ce mémorable anniversaire, une neuvaine spéciale s'ouvrira demain, fête du Sacré-Coeur. On récitera chaque jour, durant le sacrifice du soir, le prière pour demander la béatification de Mère Catherine-Aurélien du Précieux-Sang. Cette prière est approuvée par Mgr Deschênes, de Saint-Hyacinthe, et plusieurs autres évêques.

Audition des élèves du professeur G.-E. Hogue

Lundi dernier avait lieu, Salle Willis, l'audition des élèves du Prof. G.-E. Hogue. Un programme varié fut exécuté avec beaucoup de soin d'interprétation et d'exactitude. Nous avons remarqué particu-

CROISIERE A NEW-YORK

par le fleuve et le golfe St-Laurent et l'Atlantique

A bord du luxueux paquebot "ARCADIAN" Retour par l'Hudson et les lacs Georges et Champlain

10 jours \$100. tous frais entiers \$100. compris

Départ: Samedi 28 juin 1930

PROSPECTUS SUR DEMANDE

LE "DEVOIR" SERVICE des VOYAGES

430, Notre-Dame Est - Montréal

Tél. HARBOR 1241



Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège

958, avenue Duluth est

Tél. FRÉDÉRIC 5344 Montréal

Nos félicitations à M. Hogue et à ses élèves pour ce grand succès.

Le journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GÉORGES FÉLIX, administrateur et secrétaire.

LA RADIO

A L'HEURE AVANCEE

Tous les programmes sont à l'heure d'été

Concerts de jeudi Postes extérieurs WEAF

9 h. 30 p.m. — Jack Frost's Melody moments. — Extraits (Folies de 1919), de Stamper; Tulip Time, de Stamper. Extraits (The Velvet lady), de Herbert. The song of love, de Henderson-Conrad. Why have you forgotten Waikiki? de Wayne. Dark night (In gay Madrid), de Stothard-Cogot. Poème, de Fibich; Morgen, de Strauss. Finales (de l'ouverture de Guillaume Tell), de Rossini.

10 h. p.m. — heure RCA. — Extraits de Lady be Good, de Gershwin. Chant d'amour syncopé, de Suesse. Indian love call, de Rose-Marie, de Friml. Manhattan Serenade, d'Alter. A birthday, de Woodman.

9 h. 30 p.m. — Programme Maxwell House. — Manhattan Moonlight, d'Alter. Aunt Hager's children, de Handy. Mélodie d'octobre, de Robinson. Wake up, chillun, wake up, de Trent. Macusha, de MacMurrough. Beal Street Blues, de Handy.

10 h. 30 p.m. Broadway Lights. — Dame Chance, de Shows of shows, de Perkins. Am I the one? de Vallée. Dizzy Fingers, de Con-frey. Under a Texas moon, de Perkins. I'm the mark for you, de Hanley. Lightning, de Pollock.

11 h. p.m. — Heure du repos. — Frisquita, de Lehar. I'm waiting for ships, d'Olman. Neapolitana, de Klemm. Sunrise and you, de Penn. Serenata, de Cajani. Le Nil, de Leroux-Saar. La voix des cloches de Luigini. Home greetings, de Kromer. Romance, de Frommel. Le chant du grillon, de Kresler. Sous les tilleuls, de Scènes alsaciennes, de Massenet.

Concert Pinet et Jarry

Voici le programme du concert offert par la maison Pinet & Jarry, ce soir, de 8 à 9 heures, au poste CKAC.

10 Ouverture Raymond, d'Am-broise Thomas; Quatuor Pinet & Jarry, direction A. Bluteau.

20 Si je parlais de ma peine, de Fontenailles; Mlle Pauline Lachapelle, mezzo-soprano.

30 a) Le printemps, de Gounod; b) Bateau de fer quand il est chaud, de Tagliafico; M. Roger Filiatreault, baryton.

40 It happened in Monterey, de Rose Wayne; quatuor Pinet & Jarry, direction A. Bluteau.

50 a) Buis béni, de L. Durr's; b) Aubade d'amour, de V. Monti; Mme Maubourg Roberval, contralto.

60 Life and love (extrait de Velvet lady), de V. Herbert; Mlle Pauline Lachapelle, mezzo-soprano.

70 a) Dernière visite, de Frilley; b) Prologue (extrait de Paillasse), de Léoncavallo; M. Roger Filiatreault, baryton.

80 Mikado, de Sullivan; quatuor Pinet & Jarry, direction A. Bluteau.

90 a) Dormez, je vous aime, de E. Mathé; b) Chanson paysanne, de (Madame Favard), d'Offenback; Mme Maubourg Roberval, contralto.

100 Duo: J'peux pas c'que tu m'proposes, de F. Lehar. Roméo Mousseau, ténor, et Mme Maubourg Roberval, contralto.

110 Choeur des soldats de Faust, de Gounod, quatuor Pinet & Jarry.

Programme du C.N.R.

Les auditeurs des postes du Canada National auront le plaisir d'entendre ce soir, 26 juin, le premier concert transcontinental, irradié des Provinces Maritimes. Cette irradiation viendra du "Nova Scotian", le nouveau palace-hôtel du réseau national à Halifax, qui vient d'ouvrir ses portes.

L'orchestre du "Nova Scotian" hôtel, est sous la direction de Nico Poppeldoff, violoniste et chef d'orchestre; Allen Reid, organiste.

Orchestre: Fantaisie (Tannhauser), de Wagner; contralto: Lullaby, de Hanscon, et Dawn, de Pearl Curran. Orgue: Gavotte, de Louis Tres, arr. par Michiels. Violon: Midnight bells, de Heuberger-Kreisler, et Chant hindou, de Rimsky-Korsakov. Orchestre: At dawn, de Cadman, et Un peu d'amour, de Love dream, de Liszt. Baryton: A night in spring, de Bohm, et A banjo song, de Homer. Orgue: Medley of old time airs.

L'heure provinciale

1—Prélude, menuet et subade, Emile Pessard. Quintette d'instruments à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor et basson). MM. Lucien, Réal, Armand, Guillaume et Roland Gagnier. Direction: M. J. J. Gagnier.

2—"Rigaudon", Rameau; Quintette.

3—Chant: a) Je dis que rien ne m'épouvante, (air de Micaela, Carmen), Bizet; b) Si tu le veux, Cochelin. Par Mme Blanche Archambault.

4—Quintette op. 15, Reicha.

5—Causerie: Sujet: "Sunshine and Fresh Air", par le Dr T. A. Sturkey, de l'Université McGill.

6—Prélude et fugue en do majeur, J. S. Bach; Quintette Gagnier.

7—Pastorale, Pierré.

8—Première arabesque, Debussy.

9—Chant: a) Chanson provençale, Dell'Aqua; b) Papillon, Ernest Chausson; Par Mme Blanche Archambault.

10—Poupée Valsante, Poldini. Quintette Gagnier.

L'Heure Provinciale, transmise par le Poste CKAC, de huit à neuf heures, vendredi le 27 juin.

Concerts de vendredi Postes extérieurs

6.05 p. m.—ORCHESTRE NOIR ET OR.—L'île des Emeraude, arr. de Langey; Suite, de German (Valse gracieuse, Souvenir, Danse bohémienne).

8.00 p. m.—CITIES SERVICE CONCERT.—La Violettera, de Padilla; Le dimanche soir (Scènes alsaciennes), de Massenet; Cheer Up, de Greer; Caribbean Love Song, de Berton; A Room With a View, de Coward; Danse de fête (Coppelia) de Delibes; Extraits (La vœuve joyeuse), de Lehar; Frivolité, de Merwin; Une maisonnette à vendre, de Robinson; Tambourin chinois, de Reisker; If I Had You, de Desmarais, nommé professeur de grec dans les classes de rhétorique et de belles-lettres. Le personnel du séminaire, pour l'année scolaire 1930-1931, se trouve donc composé comme suit: M. le chanoine Léon Pratte, supérieur; Mgr Charles-Philippe Choquette, P. D., vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur; M. l'abbé Gustave Roy, professeur d'histoire du Canada; M. l'abbé J.-B. O. Archambault, préfet des études et bibliothécaire; M. l'abbé Rosario Martin, économiste; MM. les abbés Philippe Auger, directeur des élèves; Paul Gendron, ancien procureur et économiste; Arthur Vézina, professeurs d'anglais; Charles Lescault, professeur d'anglais et de cérémonies; Joseph Laferrrière, professeur d'histoire; Elphège Gervais, professeur de grec et d'histoire en versification, bibliothécaire des élèves et directeur de la congrégation de la Sainte-Vierge; Louis Raymond, professeur de syntaxe spéciale; Ouléric D'Arcy, professeur de versification, 1ère division et directeur de la congrégation des Saints-Anges; Alcega Desmarais, professeur de grec et de rhétorique et en belles-lettres; Henri Mongeau, professeur de mathématiques dans le cours de lettres et de grammaire; Rosario Vézina, professeur de rhétorique et directeur de l'orchestre; Auguste Lévesque, professeur d'anglais; Euclide Théberge, professeur de physique et de mathématiques en Philosophie 1ère année; Raoul Martin, professeur de rhétorique, 2ème division; Elie Renaud, professeur de Belles-Lettres; 1ère division; Eucher Martel, professeur de Belles-Lettres, 2ème division; Hector Bernard, aide en Syntaxe spéciale, professeur de chant et de diction; Albéric Degrandpré, professeur en Eléments latins, 1ère division; Emile Ravenelle, professeur en Méthode, 1ère division; Paul Saint-Pierre, professeur en Syntaxe, 1ère division; Ovide Fournier, professeur de Chimie et de Mathématiques en Philosophie 1ère année; Armand Brouillard, professeur en Syntaxe, 2ème division; Arthur Proulx, professeur en Eléments latins, 2ème division; Arthur Proulx, professeur en Eléments latins, 2ème division; Téléphore Dubuc, professeur en Versification, 2ème division; François-Xavier Côté, aux études; Alcega Roy, 1er maître de discipline; Armand Bail, professeur en Méthode, 2ème division; Alcega Langlais, professeur d'anglais; Lucien Beauregard, professeur de Philosophie 1ère année; William Morin, professeur d'anglais; Armand Dupont, professeur de Philosophie, 2ème année; Albert Ouimet, professeur en Eléments latins, 3ème division; Adélard Lavallée, professeur en méthode, 3ème division; Emile Girard, 2ème maître de discipline; Léo Sansoucy, professeur en Syntaxe, 3ème division; Ed-Léon Paulhus, 3ème maître de discipline; Maurice Lecompte, 3ème maître de discipline; Albert Salvaill, professeur de Mathématiques dans le cours de lettres et de grammaire; Edouard Robidoux, 4ème maître de discipline; Anselme Longpré, 6ème maître de discipline; Raoul Bonin, infirmier; C. Emile Gadbois, professeur en Eléments français et directeur de la fanfare.

10.00 p. m.—RALEIGH REVUE.—1er acte.—Extraits (Great Day), de Youmans; Havana, de Frey; Zigeuner (Bitter Sweet), de Coward; Snowball Man (Let's Go Places), de Blockman-Monaco; Ever So Goofy, de Butler-Wallace; Moi et mon ombre, de Dreyer-Johnson; Extraits (Hollywood Revue of 1929), de Greer; Dance Away (The Night, de Stamper; Extraits (La Rhapsodie en Bleu), de Gershwin; Waiting for the Robert E. Lee, de Gilbert; Extraits (Ziegfeld's Folies), d'Hanley; Extraits (Will o' the Whiskeys), d'Ellis; Limehouse Blues (Charlot's Revue), de Brahms; Over the Billowy Sea, de Smith; Sweet and Low Down (Tip Toes), de Gershwin; Maisonnette à vendre, de Robinson; Anchors Aweigh, de Zimmerman.

9.30 p. m.—CHICAGO CIVIC OPERA COMPANY.—Je me souviens encore, de Tobias; Blue is the Night (Their Own Desire), de Fisher; Beautiful Ohio, d'Earl; Romance (Cameo Kirby), de Donaldson; The Moon is Blue (Without a Song), de Brown; Without a Song (Great Day), de Youmans.

10.00 p. m.—ARMSTRONG QUARTET.—Extraits de Naughty Marietta, de Tip Toes, de Sweet Adeline, Cameo Kirby, Easy Going, Mammy.

Programme de jeudi Postes locaux

CKAC 411m. — 730 kil.

10.30 Disques et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10.45 L'ouverture de la Bourse.

11.00 L'heure exacte et le menu quotidien, causerie dans les deux langues.

11.15 Nouvelles, température, disques.

p.m. 12.30 Bourses de Montréal et de New-York.

12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor.

3.45 Fermeture de la Bourse. L'heure exacte.

6 h. à 6 h. 10. Nouvelles. Bourse. Température, sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 6 h. 30. Causerie pour les enfants par tante Marie-Aurore.

6 h. 30 à 7 h. — Rapport fédéral sur le marché (bilingue).

7.00 Causerie sur le poisson et le gibier.

7 h. 15 à 8 h. — Concert du Ritz Carleton.

8 à 9 h. — Concert.

9 h. à 11 h. — Transmission des discours de l'assemblée Bennett à Maisonneuve, de concert avec CNRO, Ottawa, et CNRQ, Québec.

Programme du C.N.R.

291.3 m. 1,030 kil.

10.00 Mélodies du matin.

11.00 Maple Leaf Milling Co.

11.30 Mélodies populaires.

p.m. 12.30 Concert d'orch. du M-Royal.

1.00 Ouverture de la Bourse.

1.15 Réunion du Lions Club.

5.00 Heure du thé.

5.55 Température, programme.

6.00 Fermeture de la Bourse.

7.15 Résultat de base-ball.

7.30 Orch. du Mont-Royal.

8.30 Récital d'orgue, salle Tudor.

9.00 Divertissements A. Ross Graf-ton.

9.30 Récital du studio.

10.00 Orch. du Mont-Royal.

10.30 Divers.

11.00 Annonce de l'heure.

Programme de vendredi Postes locaux

CKAC (411 m. — 730 kil.).

10 h. 30 a. m.—Disques et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45 a. m.—L'ouverture de la bourse.

11 a. m.—L'heure—Menu quotidien—causerie bilingue.

11 h. 15 a. m.—Bourse—Nouvelles—disques.

12 h. 30 p. m.—Rapport de la Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 p. m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.

3 h. 45 p. m.—Fermeture de la bourse et l'heure exacte.

6 h. à 6 h. 10 p. m.—Nouvelles, bourse et pronostics météorologiques.

6 h. 10 à 7 h. p. m.—Disques. L'heure.

7 à 8 heures p. m.—L'orchestre de danse de l'hôtel Windsor.

8 h. à 9 h. p. m.—L'heure provinciale.

9 à 10 h. p. m.—L'ensemble CKAC.

10 h. à 11 p. m.—L'heure de musique du Pacifique Canadien.

11 h. p. m.—Température.

CFCP (291.3 m. — 1,030 kil.).

10.00 a.m.—Heure ensoleillée.

11.00 a.m.—Mélodies du matin.

12.30 p.m.—Orchestre Mont-Royal.

1.00 p.m.—Ouverture de la Bourse.

1.15 p.m.—Concert d'orchestre.

3.00 p.m.—Layton's Musicale.

5.00 p.m.—Heure du thé.

5.55 p.m.—Température, programme.

6.00 p.m.—Heure du crépuscule.

7.00 p.m.—Fermeture de la Bourse.

7.10 p.m.—Résultats de base-ball.

7.15 p.m.—Divertissements du Parc Belmont.

7.30 p.m.—Orchestre Luxor Inn.

8.30 p.m.—Orchestre Mont-Royal.

9.00 p.m.—Programme de studio.

10.00 p.m.—Musique de danse.

11.00 p.m.—Orchestre Mont-Royal.

11.30 p.m.—Annonce de l'heure.

SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE

CHANGEMENT DANS LE PERSONNEL ENSEIGNANT.

Saint-Hyacinthe, 26. (D. N. C.) — On vient d'annoncer au séminaire de Saint-Hyacinthe les changements dans le personnel enseignant. Le principal changement est celui de M. l'abbé Philippe Auger, qui devient directeur des élèves, en remplacement de M. l'abbé J.-A. Desmarais, nommé professeur de grec dans les classes de rhétorique et de belles-lettres. Le personnel du séminaire, pour l'année scolaire 1930-1931, se trouve donc composé comme suit: M. le chanoine Léon Pratte, supérieur; Mgr Charles-Philippe Choquette, P. D., vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur; M. l'abbé Gustave Roy, professeur d'histoire du Canada; M. l'abbé J.-B. O. Archambault, préfet des études et bibliothécaire; M. l'abbé Rosario Martin, économiste; MM. les abbés Philippe Auger, directeur des élèves; Paul Gendron, ancien procureur et économiste; Arthur Vézina, professeurs d'anglais; Charles Lescault, professeur d'anglais et de cérémonies; Joseph Laferrrière, professeur d'histoire; Elphège Gervais, professeur de grec et d'histoire en versification, bibliothécaire des élèves et directeur de la congrégation de la Sainte-Vierge; Louis Raymond, professeur de syntaxe spéciale; Ouléric D'Arcy, professeur de versification, 1ère division et directeur de la congrégation des Saints-Anges; Alcega Desmarais, professeur de grec et de rhétorique et en belles-lettres; Henri Mongeau, professeur de mathématiques dans le cours de lettres et de grammaire; Rosario Vézina, professeur de rhétorique et directeur de l'orchestre; Auguste Lévesque, professeur d'anglais; Euclide Théberge, professeur de physique et de mathématiques en Philosophie 1ère année; Raoul Martin, professeur de rhétorique, 2ème division; Elie Renaud, professeur de Belles-Lettres; 1ère division; Eucher Martel, professeur de Belles-Lettres, 2ème division; Hector Bernard, aide en Syntaxe spéciale, professeur de chant et de diction; Albéric Degrandpré, professeur en Eléments latins, 1ère division; Emile Ravenelle, professeur en Méthode, 1ère division; Paul Saint-Pierre, professeur en Syntaxe, 1ère division; Ovide Fournier, professeur de Chimie et de Mathématiques en Philosophie 1ère année; Armand Brouillard, professeur en Syntaxe, 2ème division; Arthur Proulx, professeur en Eléments latins, 2ème division; Arthur Proulx, professeur en Eléments latins, 2ème division; Téléphore Dubuc, professeur en Versification, 2ème division; François-Xavier Côté, aux études; Alcega Roy, 1er maître de discipline; Armand Bail, professeur en Méthode, 2ème division; Alcega Langlais, professeur d'anglais; Lucien Beauregard, professeur de Philosophie 1ère année; William Morin, professeur d'anglais; Armand Dupont, professeur de Philosophie, 2ème année; Albert Ouimet, professeur en Eléments latins, 3ème division; Adélard Lavallée, professeur en méthode, 3ème division; Emile Girard, 2ème maître de discipline; Léo Sansoucy, professeur en Syntaxe, 3ème division; Ed-Léon Paulhus, 3ème maître de discipline; Maurice Lecompte, 3ème maître de discipline; Albert Salvaill, professeur de Mathématiques dans le cours de lettres et de grammaire; Edouard Robidoux, 4ème maître de discipline; Anselme Longpré, 6ème maître de discipline; Raoul Bonin, infirmier; C. Emile Gadbois, professeur en Eléments français et directeur de la fanfare.

Assemblée libérale de la division Saint-Denis

Lundi, le 30 juin prochain, à 8 heures 30 du soir, ouverture de la campagne électorale du Dr A. Denis, candidat libéral officiel au parlement fédéral, pour la division St-Denis.

Le Dr A. Denis sera accompagné de MM. J.-J. Guerin, E.-C. Saint-Père, Clément Robitaille, Dr H. Deslauriers, Paul Mercier, Jos. Mercier, Théodule Rhéaume, et autres, tous candidats libéraux dans leurs divisions respectives.

L'assemblée sera tenue en plein air, au terrain adjacent à l'église Saint-Etienne, rue Christophe-Colomb, entre les rues Dufleury et Bellechasse.

Le parlement bulgare a permis à son ancien roi en exil, Ferdinand, de rentrer dans son pays. Le fils de Ferdinand, le roi Boris, régit maintenant sur la Bulgarie.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal.

Le Secrétariat Régional: 77, rue Providence — Chef du Secrétariat: Ephrem-Réginald Bertrand — Heures de Secrétariat: samedi, de 2 à 5 p.m. Téléphone: Harbour 6383.

LE CONSEIL FÉDÉRAL

28 ET 29 JUIN

chers camarades et amis, Nous avons le fraternel honneur de vous convier au 27ème Conseil fédéral de l'A.C.J.C. tenu les 28 et 29 juin courant, sous les auspices du cercle Plessis de Montréal, en la paroisse du Sacré-Coeur, (église, coin Plessis et Ontario).

LE PROGRAMME EN RESUME

Samedi, le 28 juin

8h. 30: Première séance — Allocations. Nomination des commissions d'élection et de crémation. Conclusion de l'enquête sur "L'Action catholique des laïcs", par le président général, M. Joseph Dansereau.

Dimanche, le 29 juin

8h.: Messe de communion (sermon — Credo). Consécration au Sacré-Coeur.

Grand déjeuner en commun.

10h.: 2ème séance. Rapports annuels du secrétaire (par M. Ephrem-Réginald Bertrand, chef du secrétariat général) et du trésorier, par M. Joseph Boileau. Nouveaux sujets d'études: "LES CEUVRES POSTSCOLAIRES", par M. Edmond Côté.

Dîner.

2:30: 3ème séance: Allocations générales. Rapports des commissions, re: lutte contre les infiltrations étrangères, (par M. Paul Leblanc), allocations des délégués.

ELECTIONS GENERALES.

8:30: Soirée publique. Attribution du trophée d'Action nationale. REMARQUES

1) On aura remarqué que la solennité de la fête du Sacré-Coeur coïncide avec la tenue de nos assemblées fédérales.

2) La formule de LETTRE DE CREDENCE doit nous être retournée dûment remplie et sans délai, si possible.

Chaque cercle en règle avant le droit et le devoir d'être représenté peut, au cas où il ne dispose pas d'un de ses propres membres comme délégué, s'entendre avec son comité régional pour choisir son représentant officiel chez un autre groupe. Les abstentions ne s'excutent pas quand il s'agit de votes importants à prendre...

3) Veuillez retourner, au secrétaire général sans plus tarder et avec tous les détails: a) le rapport annuel concernant la lutte contre les INFILTRATIONS ETRANGERES; b) séparés du précédent, le RAPPORT GENERAL des travaux de l'année (cf art. 14 des Statuts GOTAUX); c) le règlement des COTISATIONS ET ABONNEMENTS ou des ARRERAGES — Affaire de justice, de charité fraternelle, et condition sine qua non au droit de vote.

4) Tous renseignements supplémentaires seront donnés de bon coeur par le secrétaire général, 60, rue Saint-Jacques ouest, téléphone: Harbour 6383.

Le sujet à l'étude, les problèmes à soulever et les élections générales font du prochain conseil fédéral un événement de PREMIERE IMPORTANCE. Il n'y manquera ni la vie ni l'ardeur.

D'ici là, donc, au revoir et salutations cordiales, en l'A.C.J.C.

Le chef du secrétariat général, Ephrem-Réginald BERTRAND

Journée papale à Québec

MEMOIRES D'UN DELEGUE

Cormenin se moquait au siècle dernier de certain procureur qui composait des mémoires de voyage à la manière romantique. N'empêche que de nos jours encore les récits de voyages impressionnistes ne sont pas en grande faveur... Sans prétendre à l'art de Paul Morand ou de Robert Dorgelès, — cela va sans dire, — ce sont quelques impressions de voyage... et de congrès que je veux rapporter aujourd'hui.

Dimanche, le 1er juin, à 7 h. 30 du matin, — les délégués en voyage sont toujours matinaux, ce qui les rapproche des poètes et les distingue des touristes. — à la gare du Palais, je rencontre notre président général, M. Joseph Dansereau. Il représentera l'A.C.J.C., et moi, la région de Montréal. Nous sommes les deux seuls acéistes étrangers à la ville de Québec qui prendront part au défilé de l'après-midi.

Nous nous rendons ensemble, M. Dansereau et moi, à l'église Saint-Sauveur pour 10 h. 15. Son Ex. Mgr Casault célèbre la messe. On s'est efforcé de donner à cette cérémonie le plus de solennité et de décorum possible.

Balonnets au canon, une garde dont le nom m'échappe, prête un cachet martial à la cérémonie... généralement pacifiste c'est une grande messe pontificale. Mgr Lebon nous fait un éloge vibrant des Souverains Pontifes et de leur rôle dans l'Église.

Il faut rendre témoignage à la ville de Québec: cette journée pontificale fut la fête de toute la population. Plusieurs maisons étaient pavées, en dépit de la température plutôt moins rassurante, et la foule se portait pour acclamer Son Excellence tout le long du parcours. Pendant les discours, au pied du monument Laval, les sept ou huit mille personnes amassées là, écoutent avec attention tous les orateurs et les applaudissent avec intelligence, ce qui n'est pas peu dire d'une foule.

Après le défilé, comme le matin à l'église, Son Excellence le Délégué apostolique salue la jeunesse canadienne de Québec, et s'avoue ému par l'attachement filial qu'elle lui manifeste pour le Saint-Père. M. Alexandre Taschereau, présent au monument, ne croit ni devoir rien ajouter aux autres discours contrairement à ce qu'on avait d'abord annoncé.

Qu'on nous permette, au nom de la région de Montréal, d'offrir à nos camarades et amis de Québec,



LE PRINCE DE GALLES a fêté le 22 juin le 36ème anniversaire de sa naissance.

Service du "BCG"

La distribution du vaccin contre la tuberculose, connu sous le nom de "BCG" sera discontinuée pendant les mois de juillet et août par suite de l'absence de M. le Dr J.-A. Breton, bactériologiste de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, qui pourvoit à sa fabrication.

Le service sera repris au commencement du mois de septembre prochain.

Le directeur de l'Ecole, J.-A. BAUDOIN

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241*)

Nouveaux vicaires nommés par Mgr Cloutier

Les Trois-Rivières, 26. (D.N.C.) Par décision de S. G. Mgr F.-X. Cloutier, les nominations ecclésiastiques suivantes viennent d'être faites: M. l'abbé Mongrain, vicaire

à Saint-Justin, est nommé vicaire à Louiseville; M. l'abbé Leveseur, récemment ordonné, devient vicaire à Saint-Justin et M. l'abbé Camirand, nouvellement ordonné lui aussi, est nommé vicaire à Sainte-Flore.

"Étais décharné et fatigué. Je suis maintenant vigoureux. Ai gagné 11 livres"

"Je me sentais fatigué, n'avais aucune énergie. Mais la Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast) m'a donné de l'énergie, m'a rendu plus fort. J'ai gagné 11 livres. Les furoncles et les boutons ont disparu." — Mack Lattoria.

L'étonnante Levure Ferrugineuse nouvelle donne de 5 à 15 livres de plus en 3 semaines. Elle change les corps "décharnés", faibles, en une forme forte et bien développée que tous admirent. La peau pustuleuse devient claire et rose comme par magie. La nervosité, l'indigestion, la constipation disparaissent en

LA NAVIGATION

LES CROISIERES DU "NEW NORTHLAND"

Le "New Northland", de la Clarke Steamship Company, a quitté Montréal hier soir pour une croisière dans le golfe. Le voyage durera neuf jours, au cours desquels le navire fera escale à des ports de la Gaspésie et à des ports de Terre-Neuve.

Sa présente croisière terminée, le "New Northland" quittera Montréal le 4 juillet pour une croisière de cinq jours aux Sept-Îles, après quoi il sera affecté alternativement à des croisières de neuf jours à Gaspé et à Terre-Neuve et à des voyages de trois jours et demi au Saguenay. En septembre, le "New Northland" sera affecté à des croisières de onze jours à Gaspé et à Terre-Neuve.

Parmi les passagers qui prennent part à la croisière actuelle du "New Northland", il y a M. et Mme Boileau, M. et Mme Roussin, de Montréal.

L'ASCANIA

Pour la première et dernière fois cette année, un paquebot de la compagnie Cunard quittera Montréal un dimanche. Il s'agit de l'"Ascania", qui partira dimanche prochain pour Plymouth, le Havre et Londres. Parmi les passagers il y aura Mme L.-G. Joly de Lotbinière et Mlle Madeleine Joly de Lotbinière.

LE "BRITANNIC"

Le "Britannic", de la compagnie White Star, le plus grand paquebot à moteurs battant pavillon britannique, a fait cette semaine un voyage d'essai. Il fera bientôt sa première traversée de l'Atlantique.

LE "LAURENTIC" ETAIT DECORE

Le jour de la Saint-Jean-Baptiste un seul navire dans le port de Montréal était décoré. Ce navire est le "Laurentic", de la compagnie White Star, à bord duquel la plupart des pèlerins du Devoir à Carthage sont revenus au pays.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi soir.

Le "Metagama", du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Montréal, samedi soir.

Le "Antonia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Arabic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Alaunia", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

Le "Empress of Australia", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi soir.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool demain.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Southampton demain.

Le "Albertic", de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Le "Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

Le "Andania", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow, dimanche.

Chez les comptables

M. E. C. Baker, de Montréal, a été élu président honoraire de la General Accountants Association lors de la septième réunion annuelle tenue à l'hôtel Queen's. M. L. dislas Joubert a été élu président, M. E. P. L. Wallwork, de Toronto, 1er vice-président, M. E.-H. Champagne, 2ème vice-président, et M. William Roberts, secrétaire-trésorier.

Au cinéma d'art "ROXY" cette semaine



FALCONETTI, la grande artiste parisienne dans son rôle de Jeanne d'Arc, où elle s'élève au-dessus de l'art habituel de l'interprétation dramatique.

ENTREVUE

LE PROFESSEUR ALBERT PAQUET

Je croyais le docteur Paquet d'un abord difficile. Sa stature, la gravité et la distinction de ses manières me rappelaient malgré moi ces types de hauts officiers de l'ancien régime ayant conservé au civil l'air distant et réservé de leur rang de jadis. Mais la chaude poignée de main qui m'accueille, la parole qui l'accompagne, me mettent bientôt en confiance. Je risque immédiatement: "Je viens pour l'interview..." — "Ah! oui; la nouvelle manière biographique. Je n'aime guère cela. Il faut parler de soi et en parler toujours trop..." depuis Pascal. Mais comme c'est pour le congrès...

Je suis né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, en 1878. Rien ne me prédisait ce que je devais faire. A la fin de mes études classiques, j'ai pris la médecine comme étant la profession qui cadrait le mieux avec mes goûts d'activité et d'indépendance. Mais je n'ai réellement aimé la chirurgie que lors de mes premières années de contact avec le malade. Depuis 1902, après avoir été reçu médecin à Laval de Québec, je me suis efforcé de comprendre ce que la chirurgie pouvait révéler à ma curiosité et, finalement, à mon enthousiasme. J'ai dit de vous dire que ces études, je les ai perfectionnées — pardon! de ce vilain mot! — je les ai continuées, veux-je dire, à Paris, pendant quelques années. En médecine comme en chirurgie, on n'a jamais fini de s'instruire. On peut perfectionner une technique, une statistique, mais par l'étude seulement. L'étude, l'observation, autant de leviers d'avancement, autant de moyens de compréhension. Il est vrai qu'aujourd'hui, j'ai limité mon travail à la chirurgie abdominale. J'ai dit mon travail, non pas mon instruction. En médecine, il faut avoir une vue d'ensemble pour arriver à comprendre quelque point particulier. Et c'est pourquoi je prise tellement l'utilité de nos congrès, de nos conférences, où de magnifiques symposiums sont toujours faits par des hommes de carrière scientifique. J'étais du reste secrétaire du deuxième congrès de l'Association tenu à Québec.

—Mais n'êtes-vous pas attaché à quelque hôpital? — "A plusieurs: l'hôpital Saint-François d'Assise, l'hôpital Saint-Luc et l'hôpital de l'Enfant-Jésus. L'hôpital est le meilleur endroit pour approfondir sa connaissance des mystères humains."

—Et l'enseignement? — "Je suis professeur d'anatomie et de médecine opératoire à l'Université Laval. L'enseignement prend tout le temps que me laissent ma clientèle et mon service. L'université! Grand mot qui désigne une très belle chose, quand elle est dépourvue de certaines contingences et vue, comme elle doit l'être, dans toute la grandeur de son but. Et ce mot garde, surtout chez nous, Canadiens français, toute sa force: car n'oublions pas que c'est à l'enseignement de nos aînés que nous devons d'être ce que nous sommes. Il est vrai qu'en science, en médecine, en chirurgie, nous avons surtout suivi le mouvement contemporain, mais nous l'avons suivi en construisant des universités, en bâtissant des hôpitaux, en développant des laboratoires. Et cette force, capable de nous avoir fait mener de front le développement matériel, mérite notre admiration. Sans doute, la lutte à laquelle nous avons été mêlés n'a pas été sans faire naître des dissensions, sans créer des courants d'opinions divergentes, qui malheureusement durent encore. Ceci ne doit pas compter en face de l'idée, en face de l'oeuvre."

Le professeur Paquet s'arrête brusquement. Il se remet sur cette défensive qui ne le quitte guère. Pourquoi livrer à l'inconnu que le suis le fond idéaliste de son caractère? Nous sortons de l'hôpital Saint-Luc. A ce moment, passe, enveloppé d'un long suaire, un corps.

—"Un cas malheureux!" fait le docteur Paquet. Pas un mot de défense contre l'inévitable. Pas une excuse pour sauver les apparences. On devine en lui, à cette simple phrase, l'homme qui s'incline devant la mort et frémit encore du rude combat qu'il vient de lui livrer. Tant de malades doivent la vie à la sûreté de son diagnostic et à l'habileté de son bistouri qu'il n'excuse plus la mort, il la comprend.

—"Au revoir! Je vous reverrai bientôt à Montréal. Je vous souhaite pour votre congrès tout le succès possible. Comptez absolument sur moi et sur... mon rapport. Car je suis toujours rapporteur n'est-ce pas? fait-il en riant. En attendant, je vais au golf, c'est mon sport favori."

Le docteur Paquet s'éloigne, militaire, un peu hautain, le sourire aux lèvres, un peu surpris d'avoir tant parlé.

Le personnel de Dupuis Frères au défilé du 24 juin

Parmi les délégations les plus nombreuses qui ont pris part au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, mardi, on remarquait celle du Syndicat catholique et National des employés de magasin, section de Dupuis Frères, qui ne comptait pas moins de deux cents membres. Ce groupe avait pris place au début du défilé, suivant la bannière des Syndicats catholiques et Nationaux et précédant le char allégorique "Le contrat de mariage", préparé par la maison Dupuis Frères Limitée.

On sait que tous les employés de Dupuis Frères, sans exception, font partie du Syndicat des employés de magasin, qui se trouvait ainsi largement représenté par eux dans la parade.

En tête du groupe, aux côtés de M. Clovis Bernier, président général des Syndicats catholiques et nationaux, marchaient deux des directeurs de la maison Dupuis Frères: MM. Albert Dupuis, chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, président, et M. A.-J. Dugal, vice-président et directeur général; on remarquait aussi MM. Chas. Marchand, gérant des ventes; O. Turgeon, gérant du comptoir postal; Paul Bausel, surintendant du comptoir postal.

Les officiers de la section Dupuis Frères du Syndicat des employés de magasin étaient représentés par MM. H.-L. Bernard, surintendant du magasin, président; A. Dextraze, vice-président; L.-G. Therrien, trésorier; L.-M. Gagnon, secrétaire; A. Raymond, 1er censeur; A. Glaude, 2ème censeur; Art. Goulet, commissaire-ordonnateur; J.-O. Lamarre, A.-R. Trudel et Eug. Poitras.

Nominations au Vatican

Cité Vaticane, 26 (S.P.A.) — On sait que le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, a été nommé membre de la Congrégation des rites. Le Souverain Pontife a fait les nominations suivantes, nécessitées par les récentes créations cardinales: Mgr Vincenzo Santoro devient assesseur de la consistoriale, à la place du cardinal Rossi, et Mgr Giuseppe Bruno devient secrétaire du conseil, à la place du cardinal Serafini.

Le Souverain Pontife a élevé à l'archiepiscopat, comme titulaire de Philippopolis, Mgr Salotti et l'a nommé secrétaire de la congrégation des Selvaggi.

HOTEL LANGTON BERMUDES "Pays de l'éternel printemps" Situé sur les hauteurs Vue splendide sur Hamilton et l'océan Excellence culinaire Eau fraîche dans toute la maison PRIX MODERES S'adresser aux Agences de Tourisme ou directement à l'HOTEL LANGTON LE DEVOIR — MONTREAL

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par M. Black, No 1023 Edifice Trans-Portation, Montréal, pour permission d'installer un réservoir à siphonner, le lot No 3900, subdivisions 123-124, quartier St-Paul, No 5851 Edifie. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 26 juin 1930.

AVIS

AVIS DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Narcisse DesGroselliers, No 5651 Edifie, pour permission d'installer un réservoir à siphonner, le lot No 3900, subdivisions 123-124, quartier St-Paul, No 5851 Edifie. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 26 juin 1930.

PETITES AFFICHES

- Tarif - TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — sous le mot, minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONTAÏN, etc. — \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, dont 5,000 Boulevard Monk et 15,000 Avenue Quinnet. Site idéal pour garage, entrepôt, etc. etc. P.-G. Crupéau, 1422 Visitation, Tél. Chénier 7744 ou BY-water 0566. l.n.o.

A LOUER

SEPT-FAUSTIN STATION, maison d'été de 4/6 pièces et bain. Magnifique emplacement, vue sur lac et montagnes, très bon marché. S'adresser à C. Demers, St-Faustin Station.

A VENDRE

Orgue Dominion 2 claviers, pédalier, soufflerie électrique. 10 jeux, à l'état de neuf. Aubaine. Professeur Dumac, 725, Avenue Outremont. 1-7-30

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 26 juin 1915 Dans un article à propos de la mort de Mgr Langevin, le R. P. Rodrigue Villeneuve, oblat de Marie, qualifie le grand disparu de "Machabée de l'école canadienne-française".

Le 24 juin à Saint-Jean-Baptiste de la Salle

La section Saint-Jean-Baptiste de la Salle de la Société Saint-Jean-Baptiste, a été avec éclat le 24 juin. Il y a eu messe à l'église St-Jean-Baptiste de la Salle à 9h. 30 par l'abbé Morin, directeur de l'externat classique de l'est, assisté des abbés Magnan et Barolet.

Le R. P. Placide, o.f.m., a donné le sermon de circonstance.

Il y a eu bénédiction et distribution de pain bénit et bénédiction d'un drapeau pour la section, don de M. le curé Remi Contant.

Après la messe, la garde de Ste-Philomène de Rosemont, les membres de la section St-Jean-Baptiste de la Salle, No 83, et quelques élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes ont défilé dans les rues suivantes: Hochelaga, de La Salle, Rouen, Bourbonnière, Hochelaga et sont revenus au lieu de départ à l'Académie de La Salle sur le Blvd Pie IX où des rafraichissements leur furent servis.

Hervé Beaudry, garçonnet de six ans, personnifiait saint Jean-Baptiste, accompagné de son père, M. L.-A. Beaudry.

CUNARD \$140 CLASSE CABINE VERS Le HAVRE DEPARTS HEBDOMADAIRES par les fameux bateaux "A" ALAUNIA + AURANIA ASCANIA + AUSONIA TARIF REVISE Vous trouverez sur les beaux paquebots Cunard, la même belle accommodation, le même service que par le passé, le prix seul a été revisé. Profitez de l'avantage que représente la réduction de 12% sur les billets aller et retour de classe cabine, pris durant les dix mois hors saison. Le tarif de classe cabine touriste troisième a aussi été modifié.

CUNARD SERVICE CANADIEN

CABINE + CABINE TOURISTE TROISIEME

TAXES REDUITS

pour VOYAGES de FIN DE SEMAINE En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

FIN DE SEMAINE

En vigueur jusqu'à Octobre de MONTREAL, (gares Windsor et Viger), WESTMOUNT, MONTREAL-OUEST, MILE-END, à FASSETT, QUE. et MONTEBELLO, QUE. ou LUCERNE-IN-QUEBEC

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THE "SALADA" "Tout frais des plantations"

Le pont entre l'île Bizard et Laval-sur-le-Lac

Québec, 26. (S. P. C.) — Un groupe d'ingénieurs civils a été choisi pour faire le choix d'un site pour un pont entre l'île Bizard et Laval-sur-le-Lac; c'est ce qui vient de déclarer le sous-ministre des travaux publics, M. Vallée, à son retour de la métropole. Les ingénieurs doivent se mettre à l'oeuvre dès la semaine prochaine.

Le pont entre l'île Bizard et Laval-sur-le-Lac

Le nouveau pont, dont la construction a été approuvée par la législature à la dernière session, constituera un nouveau lien entre Montréal et la terre ferme; il rendra de grands services aux cultivateurs du comté de Deux-Montagnes et du bas de Terrebonne en leur permettant leurs produits au marché. Le pont de bois actuel était devenu dangereux et la nouvelle structure d'acier dont on évalue le coût à \$300,000 sera construite aussi vite que possible.

AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'évitent de la correspondance, des annuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS Gallon Boutelle au gallon Vin de Tarragone Riche 42.50 60.00 Vin de Tarragone Blanc "Moelleux" 2.00 0.50 Vin de Tarragone "Ventosa" seco 2.75 0.65 Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux 2.75 0.65 Vin de Messe Sauternes Loupjac (48 gr) 2.65 3.05

PRIX DES CONTENANTS Capacité en gallons L'unité Barils 5 43.00 Barils 10 20-25-26 3.50 Barils 20 46-48 4.50 Barriques 46-48 gallons 2.00

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon, 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON Calice (ou fraction de calice) 0.20 Cruche (1 ou 2 gallons) 0.30 Baril (5 ou 10 gallons) 0.30 Baril (20 gallons) 1.00 Barriques (46-48 gallons) 2.00

N.B.—A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express). Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE Règlements en passant la commande Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dément affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec. ADRESSES: COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC, (magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL (magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX

pour les LAURENTIDES Le jour de la Confédération, 1er juillet, 1930 UN TRAIN SPECIAL QUITTERA MONTREAL A 5.15 p.m. LUNDI, 30 JUIN POUR SHAWBRIDGE, MORIN HEIGHTS, HUBERDEAU, LAC REMI, Etc. Le train No 94 laissera le Lac Rémi à 3.15 p.m. pour arriver à Montréal à 7.30 p.m. Un train spécial quittera le Lac Rémi à 5.50 p.m. mardi, 1er juillet pour arriver à Montréal à 9.35 p.m. d'après le même horaire que le train No 96. Un train spécial quittera le Lac Rémi à 6.10 p.m. mardi, 1er juillet, pour arriver à Montréal à 10.15 p.m. d'après l'horaire du train No 98.

CANADIEN NATIONAL

Remise supplémentaire après de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Téléphone MARquette 4731. 142P

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

TRANS-CANADA LIMITED

EN SERVICE jusqu'au 27 SEPT.

COMMERCES ET FINANCES

Faits et potins

Tourisme et progrès

Les rapports à date, quoique très incomplets, indiquent que le tourisme a considérablement augmenté depuis l'ouverture de la saison...

Cette nouvelle, si elle est juste — et d'après les rapports d'autres sources elle semble bien confirmée — a plus qu'un intérêt de curiosité...

D'après une très intéressante étude que nous recevons ce matin même de la Banque Canadienne de Commerce, les touristes auraient dépensé un montant d'environ 300 millions de dollars au Canada en 1929...

Dans son étude, la Banque Canadienne de Commerce estime qu'environ 40 millions de dollars ont été dépensés par les touristes chez nous...

C'est autant d'argent qui est répandu à travers tout le pays et ce sont autant de travaux profitables sous une forme ou une autre à toutes les classes de la société...

Avec de nombreuses améliorations faites surtout depuis une dizaine d'années, le Canada est devenu l'un des pays les mieux organisés pour assurer des transports rapides et tout le confort possible aux étrangers qui nous visitent...

Ce travail d'amélioration se continue aujourd'hui dans tous les domaines et les compagnies de transports continuent de dépenser largement pour améliorer les conditions faites au tourisme...

Le chemin de fer Algoma Eastern qui relie Sudbury à Little Current, Ont., soit une distance de 88 milles, se raccorde avec le C. P. R. à Sudbury et Espanola, Ont. Cette compagnie, incorporée en 1911, fut achetée par le Pacifique Canadien...

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table with columns: Ventes Valeurs, Haut, Bas, Midi. Lists various commodities like Wheat, Flour, etc.

NOS EXPORTATIONS EN AUSTRALIE

NOS EXPORTATIONS EN AUSTRALIE ONT ATTEINT DES CHIFFRES CONSIDERABLES POUR CE QUI EST DE CERTAINS PRODUITS. EN VOICI QUELQUES EXEMPLES: Automobiles et accessoires...

Comme résultat des lourds droits de douane, les carrosseries d'automobiles sont presque toutes fabriquées en Australie.

Bicyclettes, véhicules et pièces, etc. — Dans ce groupe les importations du Canada se sont accrues de \$63,364 en 1927-28, à \$175,829 en 1928-29...

Table with columns: 1925-26, 1926-27, 1927-28, 1928-29. Lists export values for various goods.

Table with columns: 1%, 5%, 10%, 15%, 20%, 25%, 30%, 35%, 40%, 45%, 50%, 55%, 60%, 65%, 70%, 75%, 80%, 85%, 90%, 95%, 100%. Lists various stocks and their values.

Bourse de New-York

Table with columns: Cours fournis par la maison G.E. FRONZ & CIE, courtiers 231 cours, rue Notre-Dame, Montréal. Lists various stocks and their prices.

abaisser à un niveau modéré l'excédent à reporter sur la prochaine campagne. Les exportations de grains de Montréal, au 18 juin, ont été de 22,128,000 boisseaux...

L'industrie du papier-journal reste au même point quant à la production. La prudence des négociants en gros et des détaillants dans leurs achats restreint la production industrielle en général...

Les relevés du commerce extérieur pour le mois de mai sont encore défavorables, importations et exportations accusant des reculs sensibles par rapport au mois correspondant de l'an dernier...

Les travaux de construction seraient considérés comme ayant beaucoup d'ampleur si la comparaison se faisait avec une autre année que 1929, qui a établi un record dans ce domaine...

Le déclin des prix, l'accumulation des stocks et la diminution de la demande tendent à arrêter la production minière, sauf dans le cas des métaux précieux...

Fin avril, la circulation des billets de banque, \$154,747,000, était à son minimum pour les douze derniers mois, ayant diminué de \$8,000,000 au cours du mois et de \$16,000,000 par rapport à l'an dernier...

Le mouvement du blé a été plus abondant depuis l'ouverture de la navigation, mais pas assez pour diminuer l'encombrement ni pour...

LE SPORT

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants: LIGUE AMERICAINE St-Louis... 4 11 1 New-York... 2 10 0

Deuxième partie: St-Louis... 4 10 0 New-York... 3 10 2 Batteries: Bleaeholder, Holshausen et Manion; Ruffing et Dickey, Bengough.

Les parties d'hier: Columbus... 2 7 1 Kansas City... 4 13 1 Batteries: Doyle et Dixon; Thomas et Snyder.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Un dividende de trois dollars par action, pour le trimestre courant et un bon d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette banque...

J.-Paul Benoist, C.P.A.

Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne" 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205

Un service complet

Indianapolis... 6 12 1 Minneapolis... 7 11 1 Batteries: Jonnard, Ambrose et Sprinz; Morgan, McCullough et Griffin.

Deuxième partie: St-Louis... 4 10 0 New-York... 3 10 2 Batteries: Bleaeholder, Holshausen et Manion; Ruffing et Dickey, Bengough.

Deuxième partie: Chicago... 7 10 0 Philadelphia... 8 12 0 Batteries: Lyons et Tate; Earnshaw et Cochrane.

Deuxième partie: St-Louis... 4 10 0 New-York... 3 10 2 Batteries: Wingard, McQuillan et Henline, Stiley, Scott et Shea.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Un dividende de trois dollars par action, pour le trimestre courant et un bon d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette banque...

J.-Paul Benoist, C.P.A.

Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne" 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205

Un service complet

Association. Les nombreuses demandes de renseignements qui affluent chez les organisateurs font croire que cette prochaine exposition d'un soir au Drummond Medical Building Garage, rue Drummond, sera un succès plus considérable que l'exposition de mai, exposants et public n'ayant eu que des félicitations à offrir lors du dernier événement...

L'exposition canine L'exposition annoncée pour ce soir et qui a été remise au 10 juillet à cause de l'absence de l'un des juges, sera tout un événement sportif, disent les officiers de la Montreal Kennel Association...

Lasalle 3; Braves 2

Le Lasalle a vaincu les Braves de Billy James avec des étouffes telles que Yvon, Gladu, Viger, Brouillard, Larivière, Laverdure, etc. Les Braves n'ont frappé qu'un seul coup réussi dans les huit premières manches de la rencontre et cinq à la neuvième. Une erreur à la huitième manche a permis aux Braves de compter leurs deux points non mérités.

Les ingénieurs associés Les ingénieurs associés de l'Association des Ingénieurs du Québec ont tenu leur assemblée générale le 24 juin dernier...

Raymond Beausoleil I. C.

Spécialité: COMBUSTION CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPITAUX - CONCESSIONNAIRES 132, rue St-Jacques O. H.A. 1841

BLAIN & PINARD

AVOCATS Edm. Duluth, chambre 22 L.A. 4469 84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Cartier, Barcelo & Rivard

AVOCATS Chambre 225, "Tramway Bldg" 158, ouest, rue Craig - Montréal

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN

AVOCATS Tél. Harb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E. P. St-Germain, L.L.L.C.R. Jean St-Germain, L.L.L.C.

VANIER & VANIER

AVOCATS 57 ouest, rue Saint-Jacques Tél. Harb. 2841

PAUL VIAU, L.L.B.

AVOCAT Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

BREVETS D'INVENTIONS

ALBERT FOURNIER 938 RUE ST-CATHERINE EST MONTREAL

Machines à écrire

Toutes marques, portatives et standards, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.

ENCADREURS

Morency Frères, Limitée 458 Ste-Catherine E. Har. 6894 Encadrement - Dorure - Matériel d'artistes.

Ebenistes-Remboursés

Ebenistes-Remboursés Louis PISTONO & Cie Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Membres de l'Association de Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.

M. J. - M. GUNDON

215, St-Jacques ouest Tél. Marquette 5065 MONSIEUR. Je désire faire administrer mes propriétés et alermerai connaître vos conditions.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Saubegarde" MONTREAL NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Trust Général du Canada

112, rue St-Jacques ouest MONTREAL Capital versé, \$1,107,000

MALLEZ COUPON

Si vous êtes intéressé MALLEZ COUPON M. J. - M. GUNDON 215, St-Jacques ouest Tél. Marquette 5065

La Vie Sportive

MONTREAL GAGNE ET PERD HIER

Newark, 26 — Les clubs Newark et Montréal ont joué deux parties hier après-midi sur terrain local et les deux clubs se sont partagé les honneurs de ce programme double. Les Ours ont remporté la victoire dans la joute initiale par un résultat de 5 à 2 tandis que les Royals ont gagné la seconde par 7 à 5.

L'on a annoncé hier que lors de la visite des Royals à Buffalo l'on jouera au moins une partie le soir, à la lumière, et que la première joute de la ligue internationale à être jouée dans la soirée aura lieu demain soir à Buffalo entre les Bisons et le club Rochester. Si un succès est obtenu toutes les villes du circuit feront installer un système d'éclairage pour faire disparaître les joutes de la semaine le soir.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Gaudette, lf.	4	0	2	1	0	0
Gautreau, 2b.	4	0	0	6	4	0
Haines, cf.	3	0	0	3	0	0
Gulley, rf.	4	1	2	0	0	0
Niebergall, c.	4	0	1	3	1	1
Urbanski, ss.	4	0	1	5	1	1
Ripple, 3b.	4	0	1	2	0	0
Henry, 1b.	2	0	0	1	0	1
Vangilder, p.	2	0	0	0	2	1
Hartman, p.	0	0	0	0	0	0
a-Head	1	0	0	0	0	0
b-Conley	1	0	1	0	0	0
Totaux	35	2	10	24	14	4

NEWARK

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Stevens, ss.	4	0	0	5	2	0
Cohen, 2b.	4	0	1	2	4	0
Speaker, rf.	4	1	2	0	0	0
Jordan, 3b.	3	1	0	1	1	0
Shinners, cf.	3	2	1	3	0	0
Windle, 1b.	2	0	1	6	0	0
Layne, lf.	4	1	2	0	0	0
Stahlman, c.	2	0	0	8	0	0
Mamaux, p.	3	0	0	0	0	0
Totaux	29	5	7	27	7	0

a-Frappa pour Vangilder à la 7e.
b-Frappa pour Hartman à la 9e.
Résultat par manches:
Montréal 000 000 200—2
Newark 021 001 01x—5
Sommaire: — Buts volés, Layne, Sacrifices, Shinners, Windle 2, Stahlman. Coups de deux-but, Windle, Shinners, Gulley, Niebergall. Coups de trois-but, Speaker, Henry, Layne. Doubles-jeux, Cohen à Stevens à Windle 2. Coups sûrs de Vangilder, 6 en 6 manches. Retirés au bâton, par Vangilder 2; par Hartman 2; par Mamaux 5. Balle passée, Stahlman. Buts sur balles, de Vangilder 4; de Mamaux 2. Laissés sur les buts, Montréal 8; Newark 8. Arrêtés, Donnelly et McCormick. Durée de la partie, 2:05.

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Gaudette lf.	3	2	1	1	0	0
Conley lf.	1	0	0	0	0	0
Gautreau b.	3	3	2	1	8	0
Haines cf.	3	0	1	0	0	0
Gulley rf.	3	0	1	0	0	0
Head c.	3	0	1	3	0	0
Urbanski ss.	4	0	0	5	3	0
Ripple 3b.	3	1	1	2	2	2
Henry 1b.	3	1	1	1	2	0
Pomorski p.	2	0	0	0	0	0
Buckalew p.	0	0	0	0	0	0
Griffin p.	0	0	0	0	1	0
a-Niebergall	1	0	1	0	0	0
b-Thormahlen	0	0	0	0	0	0
Totaux	29	7	9	24	16	2

NEWARK

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Stevens ss.	4	1	1	2	2	0
Cohen 2b.	4	0	0	1	2	0
James 2b.	0	0	0	1	0	0
Speaker rf.	3	0	1	1	0	0
Jordan 3b.	4	1	2	2	2	1
Shinners cf.	3	0	1	1	0	0
Windle 1b.	3	1	2	1	0	1
Layne lf.	4	1	2	4	0	1
Stahlman c.	3	0	3	3	0	1
Parmelee p.	0	0	0	0	0	0
Chambers p.	3	0	0	0	1	0
Fischers p.	0	0	0	0	0	0
Brennan p.	0	0	0	0	0	0
c-Zitzmann	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	5	10	27	7	3

c-Frappa pour Stahlman à la 8e.
Résultat par manches:
Montréal 20100022—7
Newark 40000100—5
Sommaire: buts volés, Haines, Layne; sacrifice, Shinners; coups 2 buts, Haines, Jordan; coups de 3 buts, Windle, Stevens; doubles-jeux, Cohen à Stevens à Windle à Ripple à Gautreau à Urbanski (non assisté); Gautreau à Windle (non assisté); Gautreau à Urbanski à Henry; coups sûrs, Parmelee, 1 en 1 manche (0 dans la 1ère; de Fischer, 1 en 1-3 manche; de Chambers, 1 en 6 2-3 manches; de Buckalew 1 en 1 manche; retirés au bâton, par Chambers 2, par Buckalew 1; buts sur balles, de Parmelee 2, de Pomorski 1, de Chambers 2, de Fisher 2; frappés par le lanceur, Pomorski (Windle); par Fisher (Ripple); laissés sur les buts, Montréal 5; Newark 5; arbitres, Donnelly et McCormick; durée de la partie, 2 h. 30.

AUTRES JOUTES

R. H. E.
Rochester 0000200061—9 15 1
Jersey City 3040100000—8 11 1
Irvin, Littlejohn, Foreman, McGraw, Carleton et Florence, Jonnard; Liebhardt Moroe et Jorgens.

R. A. E.
Buffalo 204100001 3 9 4
Reading 310000000—4 2 3
Fussell et Hargreaves; Hermann et Whitney.

R. H. E.
Toronto 000000100—1 10 0
Baltimore 00100020x—3 10 1
Graham et O'Neil; Roy, J. Weaver et McMullen.

Deux autres pour Ruth

Chicago, 26. — Babe Ruth semble avoir de grandes chances de battre son record établi en 1927 pour les coups de circuit car d'après les statistiques fournies par la Ligue Américaine le Bambino a un total de

LA DEUXIEME MATINEE A DELORIMIER

Le Montreal Driving Club a donné sa deuxième matinée à la piste Delorimier hier après-midi et comme c'était jour des dames le beau sexe était largement représenté.

Georges Folsy, l'entraîneur local, a remporté la première victoire de la réunion lorsqu'il a sellé Trifle, qui l'a emporté haut la main dans la troisième course. Sweet Lacruse a pris la place et Mint Toddy a décroché le troisième argent.

Arant Jade, appartenant à l'écurie J. H. Smith, a gagné la Bourse de la division canadienne, l'épreuve principale de la matinée. Canaille a fini deuxième tandis que Pincher Creek a pris le troisième place.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400.
Celanese, 108, Greenberg.
Danbaum, 113, Dugan.
Rose Spot, 110, McCabe.
Top Cook, 110, Clements.
Golden Answer, 108, Laurin.
Flora, 103, Watson.
Secrecy, 108, Dubost.
Yankee Rock, 110, Bellin.
Temps 1:06 2-5. Piste bonne.
Pari de \$2.00 sur Celanese a rapporté \$10.90, \$5.15, \$3.25. Danbaum, \$14.15, \$5.30. Rose Spot, \$2.50.

DEUXIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. Bourse \$500.
Arant Jade, 110, McCabe.
Canaille, 102, Whitaker.
Pincher Creek, 100, Farrell.
First Day, 113, Tryon.
Peace Rock, 103, Murray.
Dushka, 110, Barr.
Bella Scott, 100, Watson.
Sun of Araby, 107, Laurin.
Temps 1:28 4-5.
Pari de \$2.00 sur Arant Jade a rapporté \$24.00, \$10.45, \$5.00. Canaille, \$8.00, \$5.00. Pincher Creek, \$3.70.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs. \$400.
Trifle, 113, Mitchell.
Sweet Lacruse, 111, Kiniry.
Mint Toddy, 112, Greenberg.
Lord Britain, 102, Whitaker.
Laguna, 101, Watson.
Lancaster, 100, Laurin.
Okolona, 103, Duggan.
Temps 1:34 2-5.
Pari de \$2.00 sur Trifle a rapporté \$10.20, \$5.45, \$3.65. Sweet Lacruse, \$4.00, \$3.15. Mint Toddy, \$3.10.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. Bourse \$400.
Miss Angon, 98, Laurin.
John William II, 105, Moore.
Jimmy Finn, 105, Watson.
Okay, 112, Mitchell.
Wrackeen, 100, Drake.
Brass Band, 105, Bryson.
Wandering Times, 104, Greenberg.
Tenant, 105, Whitaker.
Temps 1:34 4-5.
Pari de \$2.00 sur Miss Angon: \$27.05, \$11.70, \$4.65. John William II, \$3.80, \$2.90. Johnny Finn, \$3.05.

CINQUIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400.
Lady Chilton, 113, Foden.
Alice Amine, 107, Fator.
Illumine, 113, Greenberg.
Jotal, 106, Mitchell.
Helen Flint, 101, Watson.
The Code, 112, Kiniry.
Grierson, 115, Holland.
Acquackanock, 96, Bellin.
Temps 1:04 1-5.
Pari de \$2.00 sur Lady Chilton: \$3.50, \$3.10, \$2.15. Alice Amine, \$4.40, \$2.35. Illumine, \$2.30.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$500.
Nine Sixty, 111, Drake.
Weatherwane, 108, Tryon.
Dr Jiggs, 110, McCabe.
Blue Flag, 111, Watson.
Rockland Boy, 110, Mitchell.
Brown Leaf, 110, Greenberg.
Flying Lula, 108, Kiniry.
Frank Lake, 110, Feeney.
Temps 1:56 4-5.
Pari de \$2.00 sur Nine Sixty: \$18.40, \$7.54, \$4.80; Weatherwane: \$6.15, \$5.25; Dr Jiggs, \$4.90.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$500.
King Charles, 116, Mitchell.
Sun Dix, 102, Brochu.
San De Oro, 110, Greenberg.
Duckling, 110, Barr.
Fornovo, 110, Fator.
Florazetta, 100, Farrell.
Trompe de Dawn, 108, Kefover.
Silvermire, 110, Mackay.
Temps 1:56 1-5.
Pari de \$2.00 sur King Charles: \$5.10, \$4.10, \$2.80. Sun Dix, \$16.10, \$6.20. San De Oro, \$4.40.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Newark
Rochester à Jersey City
Toronto à Baltimore
Buffalo à Reading.

LIGUE AMERICAINNE
Chicago à Boston
Saint-Louis à Philadelphie
Detroit à Washington
Cleveland à New-York

LIGUE NATIONALE
Boston à Cincinnati
Brooklyn à Chicago
New-York à Saint-Louis
Philadelphie à Pittsburg

26 coups depuis le commencement de la saison. Hier Babe a frappé deux fois pour le circuit.

Voici la liste des joueurs qui ont frappé pour le circuit hier: Ruth, Yankees, 2; Hartnett, Cubs, 2; Gehrig, Yankees, 1; Lazzari, Yankees, 1; Cooke, Yankees, 1; Dickey, Yankees, 1; Simmons, Athletics, 1; Hunnefeld, White Sox, 1; Cuyler, Cubs, 1; Comorosky, Pirates, 1; Davis, Phillies, 1.

Les meneurs: Ruth, Yankees, 26; Wilson, Cubs, 22; Berger, Braves, 22; Gehrig, Yankees, 20; Klein, Phillies, 19; Foss, Athletics, 18; Herman, Robins, 17; Hartnett, Cubs, 16.



UN SURCROÏT DE PLAISIR

Fumez la Dixie—la cigarette agréable—faite uniquement pour ajouter un plaisir aux autres de la vie—pour procurer le réconfort et la détente qu'assure une cigarette parfaite après un bon dîner.

Apaisante, fraîche, odorante, douce—avec juste assez de "corps", cependant, pour donner cette satisfaction que désire tout fumeur de cigarettes.

Essayez la Dixie—le doux parfum de la feuille choisie de Virginie vous enchantera—sa saveur naturelle et douce frappe instantanément ceux qui fument pour leur plaisir.

DIXIE

La CIGARETTE SUPÉRIEURE

HENRI DEGLANE VEUT PRENDRE SA REVANCHE

Les amateurs de lutte ont appris avec beaucoup de satisfaction que l'ancien champion du monde, Wladec Zbysko, allait rencontrer, lundi soir, en finale, le champion français, Henri Deglane. Depuis longtemps déjà, les admirateurs du Français souhaitaient cette rencontre.

L'année dernière, on se le rappelle, Zbysko avait triomphé de Deglane. Depuis cette rencontre, le Français a eu l'occasion de faire face au Polonais. Il l'a battu à Boston, le printemps dernier, juste avant sa rencontre avec le champion du monde Gus Sonnenberg. Comme les deux lutteurs détiennent chacun une décision l'un sur l'autre, la rencontre de lundi soir prochain servira à établir la supériorité entre eux.

Deglane s'est beaucoup amélioré depuis l'année dernière. Ses rencontres avec le champion du monde de l'ont forcé à une préparation sérieuse et ce qu'il a acquis au cours de ces semaines d'entraînement intensif, il l'a conservé. Zbysko pourrait bien s'en rendre compte, comme il s'en est déjà rendu compte à son grand dépit, lorsqu'il a été battu par Deglane.

Le promoteur Ripepl, qui a dû promettre des cachets fort élevés à des lutteurs de cette valeur, compte sur l'encouragement de tous les amateurs de lutte pour lundi soir prochain. Comme par le passé, il ne sera pas déçu car les billets s'envolent déjà rapidement depuis qu'on a annoncé cette rencontre.

Un nouveau lutteur, André Adorez, fera ses débuts dans une préliminaire de 20 minutes avec Jack Russell. Adorez est un Français venu en Amérique pour faire du cinéma. Il a déjà paru dans plusieurs films et ceux qui fréquentent les théâtres se rappelleront sa

figure. C'est, dit-on, un athlète de toute première force. Le promoteur n'a pas voulu faire des éloges de lui. Il s'est contenté de dire qu'il fallait attendre de le voir à l'oeuvre.

Réginald Siki, la "Panthère de l'Abyssinie", sera l'adversaire de Sam Skorski dans une semi-finale de 45 minutes, une chute. C'est une autre rencontre qui intéressera vivement les connaisseurs.

La préliminaire de 30 minutes sera entre Pat Killarney et Shefzenko. Ce sont deux hommes d'égal force qui ne manqueront pas de fournir un bon combat.

LE TOURNOI PROVINCIAL DE TENNIS

Le tournoi de tennis pour les champions provinciaux se poursuit au club Westward, et Bernard Faubert, joueur du Parc La Fontaine, est en train de se créer une excellente réputation et est sur la voie du championnat. Le tennismen gaucher a été le héros de la Journée d'hier alors qu'il a vaincu Roland Longtin par 2-6, 6-1, 7-5.

Aikman était à son mieux dans sa partie contre Paul Fontaine, d'Outremont, et le battit dans les trois sets consécutifs. Marcel Rainville, joueur de la coupe Davis, est aussi au rang des gagnants, mais il dut se dépenser beaucoup pour pouvoir disposer de Léo Boucher, du Parc La Fontaine, par 6-2, 6-4.

Léo Tiltz, de Toronto, étant malade a perdu par défaut contre Paul Deschênes, de Verdun.

Aujourd'hui, Deschênes jouera contre Rainville et Aikman contre Longtin.

Résultats complets de la journée: **SIMPLES POUR HOMMES** (Quart final)
B. Faubert, Parc La Fontaine, bat R. Longtin, Parc La Fontaine, 2-6, 6-1, 7-5.

C. W. Aikman, Mount Royal, bat P. Fontaine, Outremont, 6-3, 6-1.
Marcel Rainville, Chambly, bat L. Boucher, La Fontaine, 6-2, 6-4.

DOUBLES HOMMES
B. Faubert et L. Boucher, La Fontaine, battent E. Durand et P. Fontaine, Outremont, 6-1, 1-6, 6-2.
L.-R. Burnand et M. Margesson, Toronto, battent R.-N. et L. Watt, Mount Royal, 2-6, 6-2, 7-5.
E.-L. Payette et L. Cloutier, Stuart, battent D.-S. Johnson et C.-W. Drewster, Riverside, 6-1, 6-3.
M. Rainville et R. Longtin, La Fontaine, battent E. Vickers et P. Deschênes, Verdun, 6-4, 3-6, 6-2.
W. R. Park et O. M. Lavanchy, M.A.A.A., battent F.-J. Platt et W. O'Flaherty, Stuart, 6-1, 6-1.
N. A. Burrows et C. W. Aikman, Mount Royal, battent A. W. Cameron et A. Forsythe, M.A.A.A., 6-2, 6-2.
G. H. Stoddard, Westhill, et G. H. Raper, Westward, battent J. S. H. Arnold, Mount Royal et Jack Purcell, Toronto, 6-2, 4-6, 6-1.

SIMPLES FEMMES (Quart final)
Mlle E. McDonald, Toronto, bat Mlle H.-L. Beer, Ottawa, 6-1, 3-6, 6-1.
Mlle H.-P. Walsh, Westward, bat Mlle M. Brock, Toronto, 6-3, 5-7, 6-4.
Mlle E. F. Coke, Toronto, bat Mlle P. Gadbos, Westward, 6-2, 6-4.
Mlle Jean-A. Burritt, Toronto, bat Mlle E.-E. Billing, Outremont, 6-0, 5-7, 6-2.

DOUBLES FEMMES
Mlle H.-P. Walsh et Mlle A. W. Cameron, Westward, battent Mlle Betty Hine et M. E. Robinson, N.D., 6-2, 6-1.
Mlle E. F. Coke et Mlle Jean A. Burritt, Toronto, battent Mlle M. J. McEwan et Mlle G. Muir, Sun Life, 6-1, 6-3.
Mlle E. E. Billing, Outremont, et Mlle F. St. G. Mansom, Mount Royal Country, battent Mlle H. McNichols et E. Smith, Stuart, 6-0, 6-3.
Mlle H. L. Beer, Ottawa, et Mlle P. Gadbos, Westward, battent Mlle D. J. Ross et N. S. Murphy, Sun Life, 6-4, 6-1.

COURSES PARC DELORIMIER

—AU—
PARC DELORIMIER
JUIN le 24 au 1er JUILLET
7 — COURSES PAR JOUR — 7
PREMIERE COURSE A 3 HRS P.M. (Heure avancée)
ADMISSION: \$1.50 (Taxe incluse)

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

	G.	P.	P.C.
Miles M. Brock et E. McDonald, Chicago	23	36	390
Toronto, battent Miles A. M. Crewson et J. McRobie, Westward, 6-1, 6-2.	23	40	385
LIGUE NATIONALE			
Brooklyn	38	22	633
Chicago	39	25	609
New-York	32	28	533
Saint-Louis	30	30	500
Boston	27	31	466
Pittsburg	26	32	448
Philadelphie	23	34	404
Cincinnati	25	38	397

(Voir aussi page six)

ROSENBLUM EST CHAMPION
Buffalo, 26.—Maxie Rosenbloom, de New-York, est le nouveau champion mondial des mi-lourds à la boxe. Le pugiliste new-yorkais s'est assuré ce titre hier soir à la suite de sa victoire sur Jimmy Slattery, de cette ville.

Rosenbloom a obtenu la décision des juges à la fin de la quinzième ronde et le verdict a reçu l'approbation des 13-500 personnes présentes. L'arbitre Patsy Haley vota en faveur de Slattery mais les juges George Kelly et George Patrick se prononcèrent en faveur de Rosenbloom.

Rosenbloom pesait 170 1-2 livres et Slattery 166 1-2 livres.

Le classement des équipes

	G.	P.	P.C.
Baltimore	42	27	609
Rochester	41	29	586
MONTREAL	37	30	552
Toronto	38	34	528
Buffalo	33	35	485
Jersey City	29	39	426
Newark	28	39	418
Reading	26	41	388
LIGUE AMERICAINNE			
Philadelphie	41	24	631
Washington	38	24	613
New-York	37	24	607
Cleveland	33	30	524
Detroit	29	36	446
Saint-Louis	27	37	422

M. King au pays d'Évangéline

LE PREMIER MINISTRE PARLE A KENTVILLE — LE COMMERCE AVEC LA GRANDE-BRETAGNE — LA PENSION AUX VIEILLARDS — LES "PROMESSES" DE M. BENNETT

Kentville, Nouvelle-Écosse, 26 (S. P. C.) — Le premier ministre King s'est rendu hier à Kentville en passant par la belle vallée d'Annapolis, le pays des pompiers, le pays d'Évangéline. C'était son assemblée d'adieu en Nouvelle-Écosse, mais c'était une des plus nombreuses et des plus enthousiastes qu'il ait encore tenues depuis l'ouverture de la campagne. Le comité de Hants-King expédie une grande quantité de pommes en Angleterre.

M. King a profité de l'occasion pour appuyer sur l'importance de promouvoir le commerce avec la Grande-Bretagne. Le Canada, dit-il, est un grand nation commerciale. Les dernières statistiques indiquent qu'il est au cinquième rang pour le commerce d'importation, pour le commerce d'exportation et enfin pour le commerce général; il n'est dépassé que par les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. Le marché anglais est d'une importance primordiale pour nous.

M. Bennett, continue-t-il, demande "préférence pour préférence". Que se propose-t-il donc de faire avec une nation qui ne veut pas des tarifs? Il ne convient pas que le Canada demande à l'Angleterre d'introduire un tarif à la seule fin de pouvoir accorder la préférence au Canada. Le Canada n'a pas droit de faire cette suggestion.

M. Bennett s'engage, s'il est porté au pouvoir, à organiser un système de pensions aux vieillards administrées par le fédéral. Il sait pourtant bien que les juges de la Couronne ont décidé qu'une pareille loi est inconstitutionnelle. Il faudrait amender la constitution du Canada avant de pouvoir l'adopter. Le premier ministre conclut en disant à ses auditeurs que s'ils veulent une pension pour les vieillards de la province ils n'ont qu'à demander à M. Rhodes de passer une loi provinciale et le gouvernement fédéral fournira un milliard pour chaque piastre que déboursera la province. Cette déclaration de M. King fut vivement applaudie.

Le colonel Ralston a parlé avant son chef et amusa la foule en comparant les discours de M. Bennett et ses "pledges" aux annonces de remèdes brevetés; il promet de construire le chemin de fer de la baie d'Hudson, ce qui est fait, il promet de l'aide aux ports de l'Atlantique et du Pacifique, ce que les libéraux ont déjà fait. M. J. L. Hsley, ancien député de Hants-King et candidat libéral aux prochaines élections, a dit quelques mots pour rendre hommage à M. King et au colonel Ralston.

NOUVEL IMMEUBLE POUR LE PLATEAU

LA COMMISSION SCOLAIRE PRENDRA L'IMMEUBLE ACTUEL DU PLATEAU POUR SES BUREAUX L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE STADACONA

La Commission des écoles catholiques de Montréal aura ses bureaux dans l'immeuble que l'école primaire supérieure du Plateau occupe actuellement et fera construire par le parc LaFontaine-Cartier un nouvel immeuble pour le Plateau. Ce projet des autorités scolaires a été révélé hier après-midi lorsque la commission administrative a décidé, au cours d'une séance régulière, d'affecter \$350,000 à la construction de la nouvelle école du Plateau. On sait qu'il avait été question, il y a quelque temps, de construire les bureaux de la commission scolaire sur le terrain du Plateau, puis on a annoncé, sans autres explications, que ce projet ne serait pas exécuté.

Le terrain sur lequel s'élèvera la nouvelle école du Plateau appartient au gouvernement provincial. Il a une superficie de 115,000 pieds carrés. Vingt classes, une vaste salle académique, des laboratoires, une bibliothèque, un buffet seront aménagés dans le nouvel immeuble. La Commission scolaire entend faire de la nouvelle école du Plateau un modèle du genre.

L'immeuble actuel du Plateau subira d'importantes transformations avant son occupation par les bureaux de la Commission scolaire. Au début de la séance, il y a eu ouverture de soumissions pour l'agrandissement de l'école Stadacona, dans l'est de la ville. Il y avait six soumissions. Les commissaires ont accepté la plus basse soumise par Fréchet Frères. Cette soumission est au montant de \$48,700. M. Alcide Chansé dirigera les travaux comme architecte.

Les commissaires ont commencé l'étude de la question de l'aide financière que la Commission scolaire fournira à diverses œuvres de vacances. À la demande de leur comité des finances, les commissaires ont décidé d'autoriser la municipalité scolaire de Ville La Salle d'emprunter \$6,000 pour fins scolaires. Étaient présents: M. Victor Doré, président général, le Dr Daigle, président de la commission d'administration, M. le chanoine Sylvestre, M. l'abbé Rossier, M. Frank Curran, les docteurs Bonnier et Jarry, M. Ernest Gosselin, M. Hector Perrier, M. René Charbonneau, le Dr Mullaly, M. Alfred Larose, commissaires; M. Jean Casgrain, secrétaire, M. Lemire, directeur des travaux, M. F. Vincent, du service des recherches.

Amicale de Saint-Henri

Par suite de circonstances incontrôlables, la réunion générale de l'Amicale des Anciens élèves du collège Saint-Henri a dû être renvoyée. Elle doit avoir lieu lundi, le 30 du courant, à 8 heures du soir.

Deux libéraux dans Berthier

LE DR A. MILOT MIS SUR LES RANGS AVEC LE DR THEO. GERVAIS — UN DÉFI — DES INSINUATIONS — LE DÉPUTÉ SORTANT ACCEPTE UNE CONVENTION

Berthierville, 26. — L'assemblée de Berthierville, qui devait être un grand ralliement libéral pour appuyer la candidature du Dr Thé Gervais, député libéral sortant de charge, a pris, hier, une tournure imprévue.

M. le notaire Langlois, appuyé par M. Lafrenière, venait de proposer le Dr Gervais comme candidat, et le président s'enquerra de l'unanimité du choix lorsque deux électeurs ont proposé le Dr A. Milot, dentiste, de Berthierville, comme candidat.

Le Dr Gervais reconnaît que l'un des proposeurs est bon libéral, mais que le second ne l'est que si la chose lui convient. Il accuse le Dr Milot d'avoir parcouru le comté pour soulever les gens contre le député, et il ne croit guère au libéralisme du Dr Milot, à preuve, dit-il, cet extrait de la Gazette du 3 juin, où on raconte que le Dr Milot aurait offert aux conservateurs d'appuyer M. R.-B. Bennett, si ce dernier arrivait au pouvoir, ou M. King, si ce dernier l'emportait, à condition que les conservateurs ne lui fassent pas de lutte.

Les conservateurs ont refusé probablement, dit le Dr Gervais, et maintenant le Dr Milot se présente comme libéral.

Le Dr Milot proteste vivement et dit que la Gazette s'est trompée. Il est lui-même ancien journaliste et il sait que fréquemment des déclarations semblables qui n'ont aucun fondement, sont publiées dans les journaux. C'est ce qui est arrivé dans le présent cas. Le Dr Milot se demande pourquoi le Dr Gervais paraît si surpris du projet de convention, puisqu'il vient de dire que le Dr Milot a fait le tour du comté pour débâter contre le député sortant de charge. Même que dimanche dernier, le Dr Gervais est allé à Saint-Ignace pour essayer de diminuer l'influence prise par le Dr Milot.

Ce dernier affirme qu'il est bon libéral et que la demande de convention ne venait que du désir des électeurs de se débarrasser du Dr Gervais comme député. Le peuple veut un changement, et le seul moyen de l'obtenir c'est une convention. M. Milot s'engage à s'y soumettre si elle est honnête.

Le Dr Gervais riposte qu'il n'est pas allé à Saint-Ignace, mais que des citoyens de Saint-Ignace sont venus le voir chez lui pour lui raconter la visite du Dr Milot. Et comme preuve de la véracité de ses assertions, le Dr Gervais offre de laisser le champ libre au Dr Milot si on lui prouve le contraire. "Dites-moi quelles raisons vous avez contre ma candidature, mais ne faites pas d'insinuations. Le Dr Milot s'est arrangé pour ne pas accepter la décision de la convention, en disant qu'il la déclinerait si elle est truquée. Vous oubliez, Docteur Milot, que je vous ai fait nommer coroner. Vous le savez, car vous êtes venu me trouver et vous m'avez demandé de vous obtenir la position. Et je l'ai fait, malgré que le Collège des médecins et chirurgiens préfère les médecins aux dentistes comme coroners. Vous avez obtenu un contrat d'impression, aussi, qu'est-ce que vous voulez de plus?"

— Être député! crie un électeur.

— Vous avez demandé aux conservateurs de vous appuyer, mais ils n'ont pas voulu de vous, reprend le Dr Gervais.

— Ça n'est pas vrai, riposte le Dr Milot.

— Ah! oui, vous niez maintenant, mais vous n'avez pas jusqu'à aujourd'hui répudié la déclaration parue dans la Gazette. Je ne suis pas riche, malgré que vous disiez que je le suis. Je suis pauvre bien que je ne doive rien à personne. Ce n'est pas une insinuation. Voulez-vous mettre \$500 contre mes \$500? Nous aurons une convention et le vainqueur aura les \$500.

La foule enthousiasmée par le défi du Dr Gervais, applaudit avec enthousiasme.

— Ça ne s'est jamais fait auparavant, proteste le Dr Milot.

— C'est parce qu'on n'a jamais eu un candidat comme vous, avant ça, rétorque le Dr Gervais. Vous connaissez tous, électeurs, l'hostilité que m'a témoignée le Dr Milot. Dr Milot, vous avez parcouru le comté en insinuant que vous avez plusieurs documents contre moi, des grosses affaires contre moi. Maintenant, vous êtes devant les électeurs, parlez-nous de ces affaires-là, au lieu de lancer des insinuations. S'il y a une convention et que je suis choisi, je doute que vous m'appuyiez. J'ai fait la bataille pour le parti libéral depuis 30 ans et je n'ai jamais souillé mon drapeau. La Gazette est la plus grande autorité dans les journaux de la province et dans tout le pays. Pourquoi n'avez-vous pas protesté contre ce que ce journal disait dans le temps?"

Le Dr Milot proteste contre la gageure de \$500 et affirme que le Dr Gervais n'a jamais fait de tels dépôts devant les conventions. Il n'a pas cru devoir démentir la nouvelle de la Gazette parce qu'il estimait que ça n'en valait pas la peine. Il déclare qu'il acceptera le verdict de la convention, même si elle est "faquée".

Le Dr Gervais déclare qu'il accepte la convention. Celle-ci aura lieu dès le début de la semaine prochaine. Le candidat conservateur du comté est M. J.-A. Barrette, ancien député de Berthier, de 1911 à 1917.

MM. Paul Mercier, député de St-Henri, G.-E. Ferland, député de Joliette, et Cléophas Bastien, député provincial de Berthier, devaient parler, mais les gens sont sortis immédiatement de la salle aussitôt après avoir appris qu'il y aurait une convention. Il faisait d'ailleurs une chaleur intolérable.

M. Bennett à Woodstock

LE CHEF CONSERVATEUR ACCEUSE LE GOUVERNEMENT KING D'AVOIR ABROGÉ LA TRAITE AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE CINQ ANS TROP TARD — LA GUERRE AUX INDES

Woodstock, 26 (S.P.C.) — M. R. Bennett a prononcé hier soir le deuxième discours de sa tournée en Ontario dans cet important centre de l'industrie laitière de l'ouest de la province. Le théâtre était bondé et un grand nombre de personnes désireuses d'entendre le chef de l'opposition durent s'en retourner chez elles. Le colonel D. M. Sutherland a été choisi comme candidat conservateur dans Oxford-nord; aucun autre nom ne fut soumis à la convention qui accueillit le candidat avec enthousiasme. Le Dr Sutherland était dans les Communes en 1926 lorsqu'il fut défait par le libéral Hugh Allan qui reçut l'appui des progressistes.

Le chef de l'opposition s'est lancé vigoureusement à l'attaque contre le gouvernement King. Il l'a surtout accusé d'avoir mis l'accord de la Nouvelle-Zélande en vigueur et de l'avoir abrogé "cinq ans trop tard". A la session de 1925-26, M. Donald Sutherland, Oxford-sud, et le Dr D. M. Sutherland, Oxford-nord, demandèrent le rappel de l'accord, mais le gouvernement refusa de se rendre à leur demande. Est-ce que c'était le gouvernement King qui avait raison ou bien si c'étaient les Sutherland? — Les Sutherland avaient raison, crient plusieurs voix.

A la fin du discours de M. Bennett, quelqu'un demande: "Qu'est-ce que les libéraux disent dans Québec à propos de la guerre aux Indes?" "Il est une chose que je ne ferai jamais, mon ami, répond aussitôt le chef conservateur, je ne ferai jamais quoi que ce soit qui puisse, directement ou indirectement, soulever de l'animosité entre deux sections du Canada. Vous et moi, nous sommes tous Canadiens. Ils ont leurs difficultés aux Indes, mais je suis sûr que les autorités policières, sauront faire face à la situation."

La candidature de M. Duranleau

L'ANCIEN DÉPUTÉ PROVINCIAL DE LAURIER ACCEPTE LA CANDIDATURE CONSERVATRICE DANS CHAMBLAY-VERCHÈRES

Les conservateurs du comté de Chamblay-Verchères ont choisi, à une convention tenue hier soir, à l'hôtel de ville de Longueuil, Me Alfred Duranleau, c. r., ancien député de Laurier au provincial, comme candidat du parti aux prochaines élections fédérales. La grande salle de l'hôtel de ville était remplie de délégués des deux sexes représentant la plupart des paroisses du comté. Il n'y a pas eu de vote, le nom de M. Duranleau ayant été le seul porté devant la convention.

M. Victor Pigeon, ancien maire de Longueuil, proposa M. Duranleau après que le président de la convention, M. Hortensius Béique, eut déclaré que l'assemblée était prête à recevoir les suggestions. Tous les délégués applaudirent longuement le nom de Me Duranleau, ce qui signifiait clairement leur intention de l'avoir comme candidat. Mme Octavien Grenier, mairesse de Verchères, appuya la proposition. Comme il n'y eut pas d'autre nom proposé, M. Duranleau fut déclaré candidat de la convention.

Apparavant, M. E. P. Gordon, ancien maire de St-Lambert, avait proposé une motion de confiance en M. Bennett, chef du parti conservateur. Mme E. Massue, de Verchères, avait secondé cette proposition.

Après que M. Duranleau eut été choisi, le président de la convention demanda aux délégués de descendre dans le parc, à côté de l'hôtel de ville, afin de recevoir le candidat qui devait arriver en automobile avec M. J.-H. Rainville, organisateur en chef du parti conservateur. Des centaines de personnes avaient déjà pris place sur les bancs du parc dans l'espoir d'entendre des discours.

M. Duranleau ne tarda pas à arriver et il fut accueilli par des applaudissements et des chants. Il était accompagné par MM. Rainville et Leslie Bell.

Dès le début de son discours, M. Duranleau déclara qu'il acceptait avec plaisir l'honneur qu'on lui faisait de le choisir comme candidat dans le comté. Il rappela que dans le passé il avait mené de rudes batailles et qu'il avait représenté le comté de la ville à la législature provinciale. Lorsqu'il fut défait en 1927, il s'était promis de ne plus se présenter à moins d'être choisi unanimement par une convention. C'est cette unanimité chez les délégués qui l'a induit à accepter d'être candidat.

"Vous voulez combattre le gouvernement King et sa politique?" demanda M. Duranleau. Vous croyez que je puis vous être utile? Je suis avec vous de tout coeur. J'entre dans la mêlée et j'y resterai jusqu'à la fin. J'espère que nous resterons la victoire.

"Je suis un conservateur de l'école Cartier-MacDonald et je me présente comme protectionniste. Nous avons besoin de protection pour nos manufacturiers et nos cultivateurs; il nous faut des mesures de protection que ne manquera pas d'appliquer le parti qui a toujours été en faveur de cette sage politique."

"Est-ce que nous ne vous avions pas mis en garde contre la politique tarifaire du gouvernement libéral adoptée pour lui crier des redevances? Les conservateurs ne vous avaient-ils pas dit des dangers de l'importation de produits étrangers en concurrence avec les produits locaux, particulièrement ceux de la ferme? Huit années d'administration libérale vous ont apporté, ouvriers et cultivateurs qui m'entendez, le chômage, l'émigration, la misère et la ruine."

L'orateur porte contre le gouvernement King des accusations basées sur le manque de protection accordée à nos marchés canadiens. Il passe ensuite aux doléances des électeurs de la rive sud contre le gouvernement libéral, lui reprochant de n'avoir rien fait pour eux. "Vous avez entre vos mains, poursuit-il, le remède à la situation actuelle et c'est votre vote. Servez-vous-en et invitez vos amis à faire de même, à voter pour M. R. B. Bennett, celui qui vous protégera, vous donnera du travail, de bons salaires, celui qui ramènera en un mot la prospérité sur la rive sud comme dans les autres endroits du pays".

M. Leslie Bell, candidat conservateur dans la division St-Antoine, succède à M. Duranleau. Il demande aux électeurs présents ce que leur député fait pour eux au parlement d'Ottawa. "Rien", lui répond-on. L'orateur parle de la question du beurre de la Nouvelle-Zélande et du peu de considération accordée par le premier ministre King aux employés civils et aux soldats, excepté à la veille des élections. Il termine en invitant tous les personnes présentes à travailler en faveur de M. Duranleau.

chez Dupuis vendredi

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Saint-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

Moteurs "ELTO" portatifs pour embarcations

Pour votre chaloupe

Nous avons toujours, à notre rayon du "Sport" un assortiment complet de moteurs

Modèle "ELTO"
Modèle Fold Light — 2 cylindres, 29 livres, 2 3/4 c. v. Spécial, 175.00
Modèle de 38 livres, 3 1/2 c. v. — 12 à 15 milles à l'heure. Spécial, avec pile, 190.00

Modèle "Service Speedster"
Modèle de 64 livres — 7 c. v. — 22 à 28 milles à l'heure. Spécial, avec pile, 215.00
CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES SI DESIRE
DUPUIS FRÈRES—"Sport" au sous-sol

300 CHEMISES pour hommes
Tant que le lot durera .69
vendredi, chacune .69
Modèle avec collet à même ou séparé. Broadcloth et autres tissus de bonne qualité. Quelques-unes sont un peu salies. 14 à 16 dans le lot.
DUPUIS FRÈRES—au rez-de-chaussée
Pas de commandes téléphoniques.
Dupuis Frères
J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Les libéraux albertains ont dix sièges

Edmonton, Alta, 26 — Le dernier siège douteux de l'Alberta, dans les dernières élections provinciales, est maintenant une acquisition pour les libéraux. La victoire de M. J.-M. Dechêne, dans le comté de Saint-Paul, donne aux libéraux trois membres de plus, qu'ils n'en avaient dans le dernier parlement. Les libéraux ont maintenant dix députés au parlement provincial de l'Alberta.

L'assermentation de M. Mackenzie

Vancouver, 26. (S. P. A.) — M. Ian Mackenzie, ministre de la colonisation, apprend que M. Charles Dunning, ministre des finances, parlera en Colombie anglaise, après la visite de M. King, au début du mois prochain. Le greffier du conseil privé est en route pour Vancouver où il assermentera M. Mackenzie, récemment nommé ministre.

Jugements de la Cour d'appel

La Cour d'Appel rendra jugement le 28 juin prochain à 10 heures a. m., dans les causes suivantes, entendues au cours du dernier terme: Astroff et Le Roi; Commission des Liqueurs et Bouchard; Commission des Liqueurs et Polly; Commission des Liqueurs et Grabowsky; Commission des Liqueurs et Lajeunesse; Grenon et Commission des Liqueurs; Brown et Le Roi; Vallée et Corporation de Lorraineville; Gattineau Power et Ramsay; Dowe et Knox; Langevin et Langevin; Pagé et Marion; Carrière et Lindsay; Cupal et McGinn; Industrial Acc. Corporation et Obalski Chibougama Mining Corp.; Cooperative Fédérée de Québec et Courchène; Forget et Sarrazin; Renaud et Huguet; Continental Guarantee Co., et Papineau; Montreal Tramways and American Can Co.; Bergeron et Trudel; Transportation and Power Corp. et Sweeney; Dion et Sweeney; Jodoin et Marion; Campbell et Marion; Baillet et St-Jean; Clément et Lajeunesse; Handfield et Duranleau et Contra.

Mort d'un ancien chef républicain américain

New-York, 26. — M. William Barret, ancien chef républicain de l'Etat de New-York, est mort à l'âge de 64 ans.

Mort d'un ancien gouverneur américain

Birmingham, 26. — M. J. K. Wadman, ancien gouverneur et sénateur du Mississippi, est mort hier.

L'itinéraire de M. King

Ottawa, 26 (S.P.C.) — Le jour de la Confédération sera célébré à Brandon, Manitoba, par un grand discours du premier ministre, M. Mackenzie King. Ce discours inaugurerait la campagne du premier ministre dans l'Ouest. M. King terminera sa tournée actuelle dans les provinces maritimes et dans la province de Québec, par un discours à Sherbrooke, vendredi, le 27.

Conventions libérales

CHATEAUGUAY-HUNTINGDON
La convention libérale pour le choix d'un candidat dans Châteauguay-Huntingdon aura lieu à Ormstown, à 1 h. 30, heure normale, samedi le 28 juin courant.

ARGENTEUIL

La convention libérale pour le choix d'un candidat dans Argenteuil aura lieu, à Lachute, à 1 h. 30, heure normale, samedi le 28 juin courant.

M. King à Sherbrooke

M. W. L. Mackenzie King, qui achève une tournée dans les provinces maritimes, parlera à Sherbrooke demain soir, 27 juin. Le dia-

Il suffit de 30 secondes pour démonter nettoyer et remonter UN CARBURATEUR SOLEX sans clef spéciale
Faites-le poser aujourd'hui sur votre moteur "PRECISION FRANÇAISE"
Tél. Harbour 2357 — 3458, St-Denis
Montréal

LES SYNDICATS CATHOLIQUES
CONSEIL CENTRAL
Le Conseil central des syndicats catholiques nationaux se réunit demain soir, à 8 heures 15, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre. HARMONIE SYNDICALE

AVIS AUX BOULANGERS
Avis est donné aux membres du Syndicat des boulangers que samedi prochain, il n'y aura pas de réunion. Durant les vacances les assemblées syndicales se tiendront une fois le mois, soit le 2ème samedi.

La constitution de Malte suspendue
Londres, 26. (S. P. A.) — Le premier ministre MacDonald a annoncé à la Chambre que la constitution de l'île de Malte a été suspendue à cause de la situation politique de l'île. M. MacDonald dit que le gouvernement a décidé de suspendre la constitution de Malte à cause d'une condition locale urgente. Le premier ministre a dit que la législation nécessaire pour ratifier cette suspension serait soumise au roi bientôt. Lord Strickland est à Londres depuis quelques jours, où il discute avec les officiers du gouvernement, au sujet de la situation d'après la constitution de Malte, accordée par lettres patentes en 1921, donne une assemblée législative élue par le peuple et composée de 32 membres, de même qu'un sénat de 17 membres. L'île de Malte constitue une des plus importantes bases navales de la Méditerranée. Les élections dans cette île se font d'après la représentation proportionnelle.

A Saint-Paul d'Abbotsford
Saint-Hyacinthe, 26. (D.N.C.) — Les paroissiens de Saint-Paul-d'Abbotsford célébreront, le 29 juin courant, le vingt-cinquième anniversaire de la prise de leur pasteur, M. l'abbé Azarie Couillard-Després, qui coïncide avec le soixante-cinquième anniversaire de fondation de leur paroisse.